Dossier:
(Lire en pages centrales)
La crise du locatif

Nekepell

l'hebdo du Centre Ouest Bretagne

ISSN en cours
N°5
mercredi 12 juin 1996
BP 43,
22110 Mellionnec
Tél: 96 24 23 98
Fax: 96 24 24 36
Prix: 7 F

TRÉMARGAT A ACUEILLI SA "PRÉSIDENTE"

Trémargat-Voynet, tout un symbole, puisque cette petite commune des Côtes d'Armor de 160 habitants - la plus jeune du département - avait été la seule en Bretagne à placer la candidate des Verts en tête du premier tour de l'élection présidentielle de 1995. Les spécialistes de sociologie politique avaient alors parlé "d'exception dans l'exception costarmoricaine". Reste que, visiblement, les Verts Bretagne, comme ceux d'ailleurs, sont à la recherche d'une énergie nouvelle.

Un rassemblement décontracté qui a séduit Dominique Voynet

Photo Jean Michel Fontaine

GOURIN
Une classe menacée
Page 17

CARHAIX
Ecole de crêpiers
Page 8

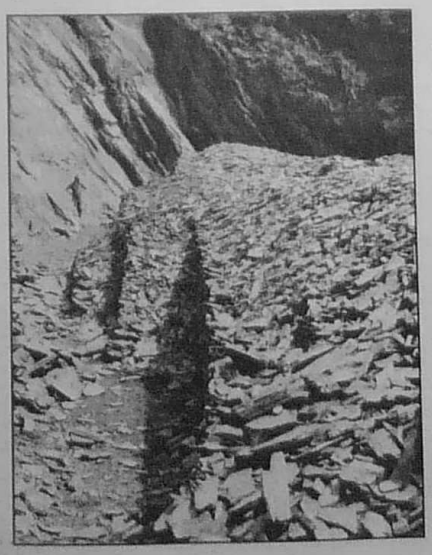
SAINT-GOAZEC
cochons et lisiers
Page 11

BRETAGNE
Boire ou conduire
Page 5

LE CROISTY
Vive la moto!
Page 18

Commana

Une nouvelle jeunesse pour l'ardoise de Kerohant



Les architectes des Bâtiments de France ont décidé d'imposer un quota d'ardoises neuves lors des réhabilitations des toitures anciennes. Artisan carrier à Kerohant, Henri Rolland va pouvoir partir sereinement en retraite... La reprise et la pérénité de sa mine semblent assurées.

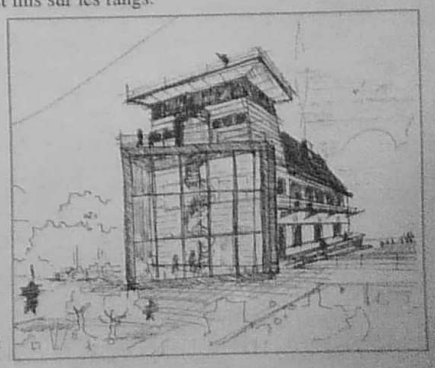
Lire en dernière page

Près de chez vous tous les mercredis

Rostrenen

Quoi de neuf au Miniou?

Le projet de transformer l'ancienne station météo en observatoire de l'environnement a du plomb dans l'aile, depuis qu'un nouvel acquéreur s'est mis sur les rangs.



Page 6

Édito

Pressions

Quelques hommes politiques paraissent étonnés du ton employé dans notre journal. Non pas que ce soit un brûlot qui attaque tous azimuts. Ce n'est aucunement notre but. Alors, qu'est-ce qui a donc pu en surprendre plus d'un, au point qu'il décroche son téléphone pour s'offusquer qu'on ose parler de ceci ou nous pressant de ne pas parler de cela? Qu'ils soient d'un bord ou de l'autre, même s'ils n'en défendent, leurs habitudes ne sont pas à mettre sur la place publique le débat sur la vie locale. ça se chamaille joyeusement dans les médias quand on parle de thèmes internationaux, nationaux ou même régionaux. Mais localement, on préfère souvent traiter les différents en petit comité et on s'arrange bien avec les secrets d'alcôve. Franchement, y'a pas de quoi fouetter un chat; on n'a encore jamais dévoilé de Watergate au sein du Galcobl Nous avons simplement cette idée simple, mais peut-être avons-nous tort, qu'on peut débattre publiquement des choix qui concernent une activité ou une commune, et que, pour le moins, les citoyens méritent d'être informés. L'échange n'en est que plus riche, quand chacun a le courage de ses opinions, la démocratie ne peut qu'y gagner. À nous de savoir donner la parole aux différentes conceptions et d'éviter les interprétations erronées. Ce n'est pas facile, nous ferons quelques bêtises, mais nous y arriverons, car c'est cela aussi un journal vivant pour un pays passionnant.

Gérard Alle

Billet

Les amputés du permis

De quoi parle-t-on le plus dans nos campagnes, aujourd'hui? De l'épandage du lisier, de la vache folle, des filles, du temps qu'il fait? Que nenni. Au hit-parade de nos cafés, incontestablement, le thème du contrôle routier bouscule tous les records. Pour des questions pratiques, c'est évident: "Les flics sont à Machin tu ferais bien de faire le tour par Truc." Mais le ton a légèrement changé. Les anecdotes qui faisaient sourire autrefois, amènent maintenant l'amertume aux babines et parfois la rage aux coeurs. Faut dire que chacun se sent proche, s'il ne l'est pas lui-même, des amputés du permis. Les Bretons sont-ils donc incorrigibles? Seraient-ils éternellement prêts à sacrifier la sécurité de leurs contemporains sur l'autel de l'âpreuse partagée? Sont-ils vraiment plus alcooliques et inconscients que les autres? Qui, si l'on en croit les propos acerbes des adeptes de la répression, non! crient en choeur les intéressés. Curieusement, un sentiment d'injustice s'est généralisé, bien fondé ou pas, il est là et on ne le retrouve pas vis-à-vis des contrôles de vitesse, par exemple. La situation a atteint une telle démesure que les questions sont innombrables et que les réponses se dérobent. La répression est-elle à même de changer durablement les habitudes culturelles des gens, surtout quand ils se sentent déjà agressés dans leur identité? Les effets pervers de ce système n'empêrent-ils pas la situation? Peut-on se permettre, avec toute la bonne conscience et toutes les bonnes raisons raisonnables du monde, en supprimant permis de conduire et bien souvent emploi, de marginaliser une partie de la population rurale? Croit-on donner une image réjouissante de la société, quand on enseigne la responsabilité à coups de pompe?
Le criminel de demain n'est-il pas dans la peau de celui qu'on n'a pas su écouter aujourd'hui?

G.A.

Mots croisés

Horizontalement:
A: Site nucléaire breton. **B:** Salan la dirigea. Courroux. **C:** Indiens. N'est pas tendre chez les poulets. **D:** Vit naître un saint normand. Clé. Chaîne italienne. **E:** Canton du Pays de Retz. **F:** Bien routier. Note. **G:** Mit au parfum. **H:** Ancienne colonie. **I:** Canton du Morbihan.

Verticalement:
1: Canton des Côtes d'Armor. **2:** Déterminé par des calculs. **3:** Saint-Nicolas du Pélem pour Callac. Ville du Nigéria. **4:** Légèrement acide. **5:** Conjonction. Abréviation mathématique. **6:** Organisation irlandaise. **7:** Mettre bas. **8:** Boisson. Seznec y fit escale. **9:** Commune du Trégor.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A									
B				■				■	
C					■				
D	■					■			
E									
F	■			■					■
G									■
H			■	■					
I									

Solution du numéro 4:
A: JAKEZRIOU. **B:** OM. SIOUX. **C:** SPIC. ULOP (PLOU). **D:** SECONDE. **E:** ER. OSSU. **F:** LE. BRU. PI. **G:** LARBIN. **H:** NAVAJOS. **I:** DE CAUNES.
1: JOSSELIN. **2:** AMPERE. AD. **3:** IC. VE. **4:** ESCOUBLAC. **5:** RAJA. **6:** ROUDOUROU. **7:** ILLES. BSN. **8:** OXO. SPI. **9:** PRUNES.

Courrier des lecteurs

Y a-t-il un couvre feu, le soir, en Centre Bretagne?

Je crois que oui. Surtout pour les piétons, lorsqu'il fait nuit. Tenez, l'autre soir, c'était en avril...,alors que je rentrais chez moi, je me suis benoîtement, vers minuit, je devrais dire stupidement, assis sur la banquette de l'abri du car, ,alors les flics m'ont vu, se sont arrêtés et m'ont forcé à monter dans leur estafette pour me ramener chez moi. Bon, il est vrai que ce soir-là, j'avais le ventre bien ballonné par la Guiness et le Jacques Daniel's. Bon. Mais cela fait la troisième fois que cela se produit (déjà, en 1988 et 1993). Bon sang, je sais pas, moi, on peut pouvoir marcher le jour, la nuit, simplement par goût, ou par nécessité. Qu'est-ce que cela peut bien leur foutre, à nos carabiniers?, à ma connaissance, les trottoirs sont faits pour les piétons, non? Et aucune loi en France n'interdit aux piétons de marcher sur un trottoir à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit (exception faite pour se prostituer ou pour dealer). Je signale que les deux premières fois, j'étais net, c'est à dire en état de parler à peu près normalement. ❑

J.R.G. de R.

Lettre des arbres

Nous sommes les vrais nobles de la terre
Nous sommes les plus vieux
Nous vivons les plus longtemps
Nos racines vont le plus profond
Nous grimpons le plus haut
Nous faisons l'air que vous respirez
Nous regloms l'eau dans le sol et dans l'air
Nous faisons la terre fertile
De l'énergie brute du soleil, nous fabriquons la matière organique, source de vie.
Comment peut-il être autrement?
Comment peut une race de singes arrivistes oser proclamer leur supériorité?
Mais vous le faites!
Vous nous massacrez
Vous nous brûlez
Vous nous broyez en pulpe pour en fabriquer même ce papier!
Et nous vous donnons librement tout - fruits, ambre, air, beauté, vie, sans parler de meubles, maisons, chaleur, crayons et autres.
Les oiseaux font leurs nids et chantent dans nos branches
Ce grand chêne en face de toi a déjà décennies de plus que toi, mais en ses termes à lui il n'est encore qu'un gamin
Vous faites un tort énorme - à vous mêmes, à nous les arbres, et à la Terre entière - à ne pas nous laisser vieillir paisblement."

Franck Thomas
(Pays Fiville et Bout de scotch)

Encore des fleurs

"Enfin un journal que je fais plus que parcourir, qui n'est pas qu'un résumé des changements de personnel dans les gendarmeries, les mairies ou les écoles, et un tableau des résultats des matchs de foot. Et imprimé propre et tout, du premier coup! Bravo...Avec un titre breton, un petit mot breton par ci, par là, rien de trop, mais on sent que ce n'est pas seulement pour faire joli. A ce propos, j'aimerais signaler après le courrier d'A. Le Guillioux dans le n°3! qu'il n'y a pas être "éluspat" de "n'eo kot pell". Contrairement à ce que j'ai lu, ce n'est pas "une formule totalement incorrecte", elle est seulement vannetaise ❑

Jean-Yves Plourin
(Langonnet)

Récidivistes

"Un braquage de banque à Guémené n'est pas chose courante, il est vrai. C'est une première, contrairement à la Compagnie Pourleth qui récidive tous les ans avec une nouvelle mise en scène, et n'en est plus à la première représentation. Certes, les braqueurs ont dû passer un temps considérable pour aboutir à leur "coup de théâtre", et les auteurs de la Compagnie Pourleth ont peut-être mis moins de temps à la réalisation et à l'exécution de leur pièce (de théâtre, pas de monnaie: ce sont des acteurs amateurs, pas des voleurs professionnels).
Alors, arrêtons les comparaisons et rendons hommage comme il se doit à ce que l'on pourrait appeler le rendez-vous annuel du rire et de la culture à Guémené, et félicitons ceux et celles qui savent encore s'amuser de sujets sérieux. A l'année prochaine (qui? Les braqueurs ou la Compagnie Pourleth?)!
Une lectrice qui préfère rester anonyme, car elle ne fait même pas partie de la Compagnie Pourleth

FÊTE DE L'EAU

Trémargat

De Trémargat à l'Elysée... La longue marche de Dominique Voynet

Les Verts n'auront certainement pas le maillot jaune des fêtes de l'été. La Fête de l'Eau de Trémargat n'a pas déplacé les foules, malgré la présence de Dominique Voynet. "Mais au fait, pourquoi cette fête s'appelle-t-elle la Fête de l'Eau?" questionnaient quelques visiteurs. Il n'en fut guère question dimanche après-midi, même le ciel eut la sagesse de rester bleu.

Pendant l'intervention de Dominique Voynet

La fête de l'Eau organisée le week-end dernier à Trémargat se voulait la grande fête de famille des Verts Bretagne... Disons qu'elle fut plus modestement une simple réunion de famille à la fois conviviale et militante, où le soleil et Jean Kergrist aidant, le sourire fut de rigueur.

Débuté samedi avec le conseil fédéral et l'assemblée générale des Verts Bretagne et un fest noz avec Strobinell, Huitol, Jegou et Kastelldonnou bro Plinn, la fête s'est poursuivie le dimanche par un débat avec Dominique Voynet et les interventions de Eric Hamon (maire de Trémargat), Gérard Borvon (président des Verts Bretagne) et Michel Balbot (maire de Mellionnec et conseiller régional). White Spirit, les Clam's et Jean Kergrist assurant la partie spectacle, tandis que divers stands (AC!, Ligue des droits de l'homme, Collectif de soutien aux réfugiés de Carantec, CIELE, Confédération paysanne, Vivre au Pays, GEPN, Eaux et rivières, ABRI nucléaire...), proposaient au public documentations et bulletins d'adhésion.

En tête

Le soir du premier tour de l'élection présidentielle!

Eric Hamon, maire de Trémargat, la seule commune de toute la Bretagne à avoir placé Dominique Voynet en tête du premier tour de la dernière élection présidentielle, devait souligner la vitalité de cette petite localité de 160 habitants *"dont la moyenne d'âge est la moins élevée de tout le département"*, avant d'insister sur la qualité de la vie que l'on trouve ici et *"la volonté des agriculteurs du pays d'être respectueux de l'environnement commun"*. Il rappelait au passage la grève de la faim de décembre 1995 et l'hostilité du conseil municipal envers les grandes installations hors sol.

Président des Verts Bretagne, Gérard Borvon retraçait ensuite les grandes dates et les actions du mouvement, de Plogoff à la marée noire, définissant les Verts comme des "résistants", qui poursuivent le combat et l'idéal de René Dumont. Maire de Mellionnec et conseiller régional, Michel Balbot donnait ensuite une image plus consensuelle de l'écologie, soulignant le rôle des élus Verts au sein de l'assemblée régionale: *"Même très largement minoritaires, nous sommes parvenus à infléchir la politique du conseil régional!* Et Michel Balbot de prendre des exemples concrets: *"D'une année sur l'autre, les crédits pour les remembrements ont été diminués de moitié, passant de 8 à 4 millions de F, tandis que des études sérieuses étaient enfin menées. Nous avons aussi réussi à obtenir une reconnaissance de l'agriculture bio - une première en France. Nous sommes intervenus avec succès pour que la place du transport par le rail soit définie et qu'en matière de politique sur l'eau, le "tout barrage" ne soit plus la politique systématiquement appliquée..."* Et de conclure en réaffirmant l'attachement viscéral des Verts au scrutin à la proportionnelle.

"Nous ne pouvons pas faire confiance aux partis politiques classiques..."

Beaucoup plus militante et radicale est apparue Dominique Voynet dans son intervention, où le terme "alternatif", devait revenir plusieurs fois, prenant d'une certaine façon le contre-pied des propos tenus précédemment par Michel Balbot. Dominique Voynet annonçant clairement la couleur: *"Nous ne pouvons pas faire confiance aux partis politiques classiques!"*

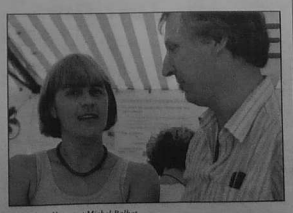
Pragmatique aussi, la Passionaria des Verts, ajoutant dans la foulée: *"Là où nous sommes tombés, nous ne pouvons que renoncer..."*

Dominique Voynet devait également mettre l'accent sur les aides considérables accordées à ceux qui polluent le plus, les encourageant ainsi à polluer encore davantage, avant d'exprimer très nettement son soutien aux Bretons poursuivis pour avoir accueilli des réfugiés basques. Dominique Voynet parlant *"non pas de droit d'asile, mais de devoir d'asile"*, fustigeant *"les représentants de ce pays qui se veut celui des Droits de l'homme et qui ne cessent de vouloir donner des leçons aux autres..."*

Cherche gîte confortable et pas trop cher...

Pour terminer, Dominique Voynet devait faire une confidence aux Verts Bretagne, leur annonçant son intention de venir passer à Trémargat ses prochaines vacances estivales... Alors si vous avez un gîte confortable et pas trop cher, capable de recevoir un couple et un bébé, n'hésitez pas à lui proposer!

Jean-Michel Yvonnou



Dominique Voynet et Michel Balbot

Humeur

LES BONS CONSEILS DU TONTON JOB

Comment avoir de l'eau pure en abondance sans payer de redevance

L'eau de ton robinet est vraiment trop dégueulasse. Ton chien refuse sa gamelle qui pue le chlore. Ta femme, pour mieux fuir les nitrates, c'est mise goulûment au picrate. A chaque fois que tu prends une douche, tu paies une redevance pollution à te donner envie de devenir hippie pour ne plus te laver. En plus, tu viens de voir dans le journal que le conseil général va prélever une taxe exceptionnelle de 1,25 F par mètre cube pour remédier exceptionnellement aux conséquences exceptionnelles de la situation critique et transitoire dont bien sûr personne n'est responsable, et surtout pas lui ni toi, avec les 3 000 cochons, 50 000 poulets et 80 bêtes à cornes. T'as bien fait de consulter Tonton Job pour chercher les bons tuyaux.

Si t'étais moins pressé, tu aurais remarqué depuis longtemps, dans les petites annonces de ton journal officiel agricole, des pubs pour les forages. Une semaine, j'en ai repéré au moins dix d'un coup. Dis-toi que s'ils passent de la pub, c'est que ça leur rapporte. T'es bien le dernier à ne pas avoir fait un trou à la foreuse dans ton jardin. Bien sûr que tu vas payer le forage. Plus, même à vingt mètres de profondeur, ça ne va pas chercher très loin. Avec tout ce que tu consommes pour tes bêtes, t'as rentabilisé ton trou en moins d'un an. T'inscris donc ça dans la colonne "frais professionnels". Après, c'est tout bénef.

Quoi? Demander une autorisation? Tu rigoles ou quoi? Jusqu'à 80 mètres cubes de débit à l'heure, t'as pas besoin d'autorisation. Calcule un peu en multipliant par 24 heures. Tu peux tirer jusqu'à 1 920 m3 par jour dans la nappe sans autorisation. Mémo avec toutes tes bêtes, t'es loin du compte. Tu peux arroser un max ton maïs, t'en auras encore assez pour laver ta Mercédès.

C'est la loi! Bien sûr, que c'est la loi. Qui fait la loi? Ton député, tiens. Mais à part les barrages, l'eau, c'est pas son truc, il préfère discuter bavettes sur les stades. Et puis rien de tel qu'un jet de lisier sur sa permanence pour faire accrocher ou prospérer une bonne loi.

Et pour payer? T'as raison de poser la question, car c'est un problème différent. Théoriquement, tu devrais payer l'agence de l'eau à même fixé le tarif dans les 24 centimes le m3. A ce tarif-là, ils te font déjà une fleur, car le pleur normal, raccordé au robinet ordinaire, paye dans les 8 F le m3 en moyenne (ça dépend des coins). Donc environ 30 fois plus cher. Donc, en théorie, tu devrais payer.

Mais en fait, comme la fleur n'est pas encore assez belle, ils te font un cadeau supplémentaire: jusqu'à 10 000 m3 par an, ils ne mettent pas à recouvrement, ça veut dire qu'ils te foutent la paix. Ils sont trop fémmards pour aller récupérer ton chèque, qui pourrait atteindre dans les 2 400 F (10 000 m3 x 0,24 F). Ça ferait trop de frais en timbres et en enveloppes.

T'as dû mal à suivre tous ces chiffres? Attends que je te résume le pleur normal qui, en Bretagne, se fait une moyenne de 120 m3 de flotte par an, va payer ça dans les 960 F. Toi qui vas consommer près de dix fois plus, tu vas rien payer. Lui, il boira de l'eau dégueulasse. Toi, à vingt mètres dans la nappe, tu vas pomper à l'œil, pour tes bêtes, de l'eau quasiment minérale. Lui va payer la redevance pollution. Toi, avec tes 3 000 cochons, 50 000 poulets et 80 bêtes à cornes, non seulement tu payeras que dalle, mais tu bénéficieras de sa redevance (70 % de subventions) pour la mettre aux normes.

Je te conseille même un truc supplémentaire pour arrondir tes fins de mois: tu organises un petit réseau de distribution à l'usage des pleurs qui n'ont pas de forage dans leur jardin, sous prétexte qu'ils n'ont pas de jardin ou qu'ils sont trop cons pour comprendre le système démerde. Même en leur faisant payer un franc le litre, ils sont encore gagnants par rapport au supermarché. Ils auront intérêt à te dire merci.

Viens, on va aller arroser ça avec un petit Vittel-pastis au Ti Coz à Spézet. Et toi, qu'est-ce que tu dis?

Merci qui? Merci Tonton Job!

Job Kreizbreiz

Morlaix

Commerçants... L'union fait la force

Dans la circonscription de la CCI de Morlaix, il existe 23 unions commerciales. La pratique de s'associer au niveau d'un quartier, d'un bourg, voire d'une commune plus importante est très ancienne et présente de nombreux intérêts. Par exemple la coordination d'actions de promotion, comme les soldes d'été ou d'hiver, mais aussi la participation à des projets collectifs dont les financements publics sont assujettis à cette obligation de représentation collective à l'image du fonds d'intervention de la Sauvegarde de l'artisanat et du commerce. Mais aussi et enfin une meilleure représentation des professions vis à vis d'un certain nombre d'interlocuteurs: mairies, administrations, organismes consulaires, etc.

Dans cette optique la CCI de Morlaix a développé une politique d'information et de formation des commerçants dans le but de créer de nouvelles unions commerciales. C'est ainsi qu'ont été mis en place les "lundis du commerçant", mais aussi une formation "longue" sur six mois à laquelle ont déjà participé plus de 150 stagiaires. D'autres projets sont en cours d'élaboration pour affiner la gamme de produits de formation destinés aux commerçants par leur organisme consulaire.

Contact: CCI de Morlaix, tél: 98.62.39.39, fax: 98.62.39.50.

Pour l'amour du sport et de la patrie

Tous les joueurs de l'Hexagone rêvent de participer un jour à la sélection de l'équipe nationale. L'attrait du prestige, sûrement. Pourtant, les sélectionneurs et la Fédération française pensent sans doute que cela n'y suffisait pas pour retenir et mouver les bleus. Ainsi, pour l'Euro 96 comme pour tous les rendez-vous internationaux, des primes de rendement seront distribuées en fonction des résultats.

Mais d'ores et déjà les sélectionnés ont empoché en moyenne 500 000 F pour l'ensemble des dix matchs de qualification. Un encouragement au désintéressement...

Euro 96 hors série de Ouest France

Les Bleus ont le vent en poupe... L'Euro 96 risque d'être un grand cru pour la bande à Jacquet. A cette occasion, nos confrères d'*Ouest France* ont sorti un hors série qui fera le bonheur de tous les amateurs de ballon rond. Complet, quasi exhaustif, ce cahier de 64 pages détaille et passe au crible toutes les équipes, avec statistiques et portraits à l'appui et présente aussi la grille complète des retransmissions TV. Pour 15 F, c'est vraiment bien fait et hyper pratique.

Témoignage — **Ploërdut**

Centrafrique : la guerre en direct

Nicolas et Christine Hubert viennent d'être rapatriés de la République centrafricaine où ils travaillaient dans la coopération. De Ploërdut, où ils habitent, ils racontent la manière dont ils ont vécu les événements qui ont secoué ce pays. Un témoignage vivant sur ces moments où la vie peut basculer, mais aussi, avec le recul, une analyse sur le rôle bien particulier que joue la France en Afrique.

Nicolas était enseignant en Centrafrique. D'ailleurs, Cyriaque Souké, l'un de ses anciens élèves, est l'un des leaders d'une rébellion qui est apparue bien légitime à beaucoup de gens, les pillages qui ont suivi n'étant dictés que par l'extrême pauvreté de la population. Il raconte: *"Ce jour-là, je donnais des cours au lycée de 7 h 30 à 9 h 30. Nous étions en fin d'année scolaire, l'ambiance était donc plutôt relâchée. Un collègue m'a proposé de rester une heure de plus, mais j'ai préféré rentrer à la maison."* Nicolas et Christine habitaient une petite villa, à 1,5 km du centre ville de Bangui.

"Les gens refluaient du centre ville"

"A 11h, nous sommes partis faire des courses et c'est là que nous avons compris qu'il se passait quelque chose d'anormal : les magasins fermaient les uns après les autres, les gens refluaient du centre ville, et tout le monde regardait dans cette direction là.Nous nous sommes renseigné, les gens disaient : ils arrivent du camp Kassaï".

Un mois auparavant, une révolte avait éclaté dans cette garnison, les militaires se plaignant de ne pas avoir reçu leur solde. La rébellion reprenait, car le président n'avait pas tenu sa promesse d'amnistie. *"Nous sommes rentrés rapidement à la maison, puis le téléphone a sonné: on nous interdisait de sortir jusqu'à nouvel ordre. Ca a duré comme ça pendant trois jours. Nous étions dans un quartier un peu à l'écart des combats, mais tout pouvait arriver. Ca n'arrêtait pas de canarder. On entendait très bien les coups de mortier, les rafales d'armes automatiques".* Même si la ville de Bangui était pour l'essentiel aux mains des mutins, certains points stratégiques restaient contrôlés par la garde présidentielle, c'est ainsi que le téléphone et l'électricité ont continué à fonctionner, ce qui a permis aux Français de rester en contact, même dans les pires conditions de survie.

"Les choses ont basculé très vite", poursuit Nicolas. *"Mon collègue allemand, qui était resté une heure de plus que moi au lycée, a dû s'enfuir en montant à l'arrière d'une mobylette, passant entre les balles qui sifflaient, pour rejoindre son hôtel au bord du fleuve Oubangui. De là-bas, il a observé tout ce qui se passait en ville et nous a renseignés au téléphone."*

Certains coopérants ont vécu des moments très difficiles, terrés parfois pendant quatre jours. On ne s'attaquait pas à eux directement, mais leur habitation pouvait se retrouver au cœur des combats, traversée de part en part par des obus ou des rafales de mitrailleuses, tout en continuant à communiquer par téléphone, dans le vacarme des coups de feu. Situation parfois surréaliste.

Evacuation

"Le lundi, à 23 h 30, on a reçu un coup de fil : on passe vous chercher dans une demi heure. On n'avait le droit qu'à prendre un sac chacun, c'est tout. Quelques habits, des objets de valeur... C'est très bizarre de fermer sa maison en se disant: "On n'y reviendra jamais." Les militaires sont arrivés avec des camions, armés jusqu'aux dents".

Après deux jours dans le camp de l'aéroport, Nicolas, Christine, leurs deux enfants, leur chien et leur chat qu'ils avaient sauvés in extremis, s'envolent à bord d'un airbus de l'armée.

"C'est marrant", se souvient Christine, *"de voir comment les militaires, si difficiles à fréquenter dans la vie normale, sont serviables, gentils et efficaces quand ils font leur boulot de protection des civils."*

Nicolas et deux de ses élèves au Centre culturel français, qui a été incendié, lors des émeutes de Bangui.

Nicolas et Christine réfléchissent à leur expérience africaine. *"Le départ des coopérants est mal vécu par les Africains pour qui nous représentions un apport économique. Ce que j'aimerais, c'est que ceux-ci s'autonomisent et aillent à la rencontre du monde à partir de leurs propres valeurs. Ni les colonisateurs, ni les tiers-mondistes n'ont raison : les uns leur demandent de renoncer à leur culture, les autres les poussent à refuser la modernité."*

Une mauvaise surprise attendait Nicolas et Christine Hubert à leur arrivée à Paris. Ils avaient donné rendez-vous à un ami d'origine indienne qui avait été rapatrié lui aussi, ayant tout perdu là-bas: biens matériels, papiers... Il n'est pas venu et pour cause: lors d'un contrôle de police, on lui avait demandé... ses papiers. Il a été enfermé pendant deux jours dans un centre de transit pour clandestins, avant d'être libéré. Vive la France!

G.A.

APPEL

Ulysse Baguida a 24 ans, il était en 2e année de médecine. C'est un étudiant très brillant et rédacteur en chef d'un journal de protection de l'environnement : *Encre verte*.

L'incertitude totale règne en Centrafrique concernant les cycles d'enseignement.. Il cherche un moyen, une bourse, l'aide de quelqu'un, afin de venir terminer ses études en France.

S'adresser au journal qui transmettra.

Morlaix

Solidarité

Morlaix veut garder ses réfugiés

Trois familles étrangères menacées d'expulsion ont trouvé à Morlaix le soutien actif de la population et des élus qui organisent tout ce qu'il faut pour les garder en Bretagne.

Ils sont onze, cinq adultes et six enfants. Onze réfugiés qui ont fui leur pays d'origine où la vie, pour eux, était devenue impossible, l'avenir irrémédiablement bouché tant pour les adultes que pour leurs enfants. Ils viennent du Zaïre, de Bulgarie, de Roumanie, et se sont retrouvés un jour à Carantec, dans un centre d'hébergement de réfugiés. Mais la tendance, en France, à l'heure actuelle, n'est pas à l'accueil de réfugiés venus d'ailleurs, leur demande d'asile politique a été refusé.

Un beau matin du début avril, la police intervient pour expulser la famille bulgare. Le branle-bas est immédiat, aussitôt, la police se retrouve face à une soixantaine de Morlaisiens militants ou sympathisants de Morlaix Liberté, de la Ligue des Droits de l'Homme, d'Amnesty International. Impossible de mener à bien l'opération de reconduction à la frontière. Sous la protection des organisations humanitaires, les trois familles quittent le centre d'hébergement pour s'installer dans un domicile privé où une garde rapprochée d'élus et de sympathisants veille en permanence de façon à empêcher toute action policière.

Depuis plus d'un mois, ces trois familles ont emménagé dans des logements, les enfants sont scolarisés et les parents poistent régulièrement à la gendarmerie locale - où ils se rendent toujours entourés d'une soixantaine de personnes au cas où... Une permanence est mise en place à la mairie de Morlaix, en accord avec les élus. Ce qui ne peut, bien sûr, constituer qu'une solution provisoire.

Les Morlaisiens qui ont ainsi adopté ces trois familles sont formels: la seule solution serait l'octroi du fameux statut de réfugiés politiques. En attendant, pas question d'accepter de reconduire ces Bulgares, Roumains et Zaïrois à la frontière.

A.L.

M99FM ça bouge! MEDIA

Châteaulin

Alcoolémie

Boire autrement avec le Docteur Caro

Le docteur Guy Caro se bat depuis plus de vingt ans sur le front de l'alcoolisme en Bretagne. Il n'est pas le seul, mais l'originalité de son combat est certainement dans la méthode qu'il propose. Loin de privilégier la répression, il préconise la prévention et la prise en compte du caractère spécifique des manières de boire en Bretagne. Déjà par l'hypocrisie et les mensonges qui régnent en maîtres dans ce domaine, il a décidé de durcir son action en mobilisant les Bretons.

"Les associations ont un rôle capital à jouer sur le terrain de la prévention par l'éducation". Ce n'est pas Guy Caro qui parle, c'est Alain Le Gall, président du Tribunal de grande instance de Brest.

Guy Caro précise : *"87 % des affaires traitées au tribunal de Quimper concernent l'alcoolémie au volant, contre 37 % dans les tribunaux situés hors Bretagne. Pourtant les habitudes des Bretons ont bien changé et se situent à présent dans la moyenne française. On met aux Bretons l'étiquette d'alcooliques; la vérité c'est qu'ils aiment faire la fête, qu'ils recherchent la convivialité."*

Guy Caro est responsable de l'Aria (Association de recherche et innovation en alcoologie), une équipe de recherche appliquée sur les manières de boire et les problèmes d'alcool.

"L'État n'est pas compétent pour éduquer les gens, des spécialistes existent, des associations qui travaillent sur le terrain et qui prouvent tous les jours qu'il est possible de faire de la prévention sans empêcher les gens de faire la fête. Pire, le moralisme, le puritanisme et la répression produisent des effets pervers, inverses à l'effet escompté."

Guy Caro et son "binion"

Résistance bretonne conviviale

Guy Caro a donc décidé de frapper un grand coup (sans jeu de mots) en suscitant l'émergence d'un mouvement intitulé "Résistance bretonne conviviale". Depuis le 7 juin, des actions mobilisent les Bretons. En apothéose: une grande fête en Centre Finistère le 7 juillet, avec un koan vras et un fest noz, une fête pendant laquelle on pourra démontrer que l'on peut s'amuser en toute sécurité.

En attendant, la montée en puissance se fera grâce à la constitution de comités locaux. L'un des buts poursuivis à travers cette démarche est d'offrir une palette de solutions pour éviter en définitive que la personne en état d'ébriété ne prenne le volant. *"Cela serait meilleur pour la sécurité de tous et créateur d'emplois"*, fait-il remarquer. L'objectif est également de diffuser dans certains lieux un éthylomètre grand public réellement fiable, qui permette à chaque personne de s'auto-contrôler et de bien connaître sa relation à l'alcool.

Des villages sinistrés

Autre problème posé par Guy Caro: l'exclusion. En Centre Bretagne, on est bien placé pour savoir que certains villages sont "sinistrés", avec 60 %, quelquefois 80 % des jeunes qui se sont vu retirer leur permis, et surtout ce que cela signifie: isolement et souvent perte d'emploi.

"Pire", explique un cafetier, *"quand ils récupèrent leur permis, les assurances refusent de les couvrir."* De fait, beaucoup de gens perçoivent cette répression comme injuste et surtout démesurée. Et, bien évidemment, les gens les plus touchés sont les plus fragiles et la répression représente ce petit croche-pied qui suffit parfois à précipiter leur chute.

La répression n'est pas la solution

Le combat de Guy Caro n'est pas facile à mener. Face à un problème de société, les institutions font le gros dos et choisissent ce qui leur paraît le plus simple et le plus lucratif : la répression. *"Comme quelques juges se transforment en défenseurs de la morale, des préfets en commissaires coloniaux et que certains avocats ne sont pas mécontents de la manne financière qu'apportent la multiplication des procès..."*

Qu'on ne s'y trompe pas cependant, il ne s'agit pas pour Guy Caro de lâcher sur les routes des brutes avinées qui mettraient le monde du bitume à feu et à sang. On sent bien au contraire qu'on a affaire à quelqu'un qui maîtrise parfaitement le sujet et qui sait bien que ce n'est pas à coups de bâton que l'on rend les gens responsables.

Une longue maturation, comme celle des grands crus et qui n'exclut pas l'humour ! Exemple: *"Même les marchands d'alcool n'ont pas intérêt à rendre les gens alcooliques!"* dit Guy Caro qui ajoute, l'œil malicieux : *"L'autre jour, un cafetier me disait : les alcooles, c'est pas rentable, ça boit pendant trois ans et après, terminé. Et encore, ça boit beaucoup moins qu'un client normal."*

Gérard Alle

Renseignements : ARIA, 12 square de Provence 35000 Rennes. Tél : 99 54 15 60. Fax : 99 33 01 16

A signaler que Nckepell suivra sous forme de feuilleton l'actualité de la répression de l'alcoolémie. Les anecdotes ne manquent pas. Nous comptons sur vous pour nous en parler... à condition que l'information soit vérifiable, bien entendu.

Humeur

Les bonnes questions

Jeudi 6 juin, *Salut/ction* sur toutes les chaînes de télé. Pas question de louper cela. C'est l'occasion inespérée d'entendre poser les bonnes questions et obtenir les bonnes réponses.

Rien que du beau monde, sur le plateau. Des journalistes et des chanteurs et des gens bien très beaux dans leurs smokings et leurs noeuds pap. Seules les infirmières sont en blouses blanches, sinon on ne verrait pas que ce sont des infirmières. Et des sourds qui agitent les mains au lieu d'applaudir. Pourquoi spécialement des sourds? Je ne sais pas, mais il y a sûrement une bonne raison. Ils risquent le sida comme les autres. Les unijambistes aussi, d'ailleurs. Mais il n'y a pas d'unijambiste. Et puis un ministre très chic, bel homme, tout bien lavé et repassé, pas un cheveu qui dépasse, en plus il est non seulement ministre mais aussi médecin, c'est vraiment l'homme de la situation. Cavada est à son habitude grandiose dans son rôle de maître d'école, là c'est carrément l'université.

Et puis d'un coup, la machine s'emballe. Voilà-t-y pas qu'un hooligan déchaîné en jean et tee-shirt agresse sauvagement le joli ministre et lui pose deux questions idiotes: de quel droit la France condamne-t-elle à la souffrance et à la mort les sidéens étrangers en les expédiant dans des pays où l'on sait qu'ils ne pourront être soignés? De quel droit la France condamne-t-elle à la souffrance et à la mort des toxicos détenus qui ne reçoivent pas en prison les soins que leur état exige?

Panique à bord, le ministre ne peut pas en placer une et d'ailleurs, il n'a pas trop l'air de savoir quoi répondre, Cavada est vraiment très contrarié, le hooligan et son copain quittent bruyamment la scène, courageusement, Yves Duteil prend un enfant par la main, Pierre Bergé fait la transition et le spectacle peut repartir.

Le lendemain, dans les journaux, les télés, les radios, la polémique fait rage, le débat est porté au plus haut de la philosophie. Ce hooligan avait-il le droit d'agresser ainsi un ministre? Non, tout le monde est d'accord là-dessus. Cela ne se fait pas. Pas du tout, même. C'est d'une impolitesse... Oui mais bon, ce pauvre garçon, c'est pas complètement sa faute, faut l'excuser - oh! pas entièrement, bien sûr, mais quand même - il vit quotidiennement avec la mort. Celle de ses camarades, la sienne qu'il sait proche. Alors bon, un petit écart. Oui, d'accord, mais tout de même, traiter la France de "pays de merde" et ses ministres d'"assassins" à une heure de grande écoute, ça met la nation en péril, non? Et puis c'est mal élevé.

Pas une seule fois depuis cette soirée de jeudi, je n'ai lu ou entendu qui que ce soit reposer naïvement les deux questions: de quel droit la France condamne-t-elle à la souffrance et à la mort les sidéens étrangers en les expédiant dans des pays où l'on sait qu'ils ne pourront être soignés? De quel droit la France condamne-t-elle à la souffrance et à la mort des toxicos détenus qui ne reçoivent pas en prison les soins que leur état exige?

Et encore moins qui que ce soit y apporter une réponse.

Annick Lagadec

OPERATION PORTES OUVERTES
VENDREDI 14 ET SAMEDI 15 JUIN
Tigra Vectra Corsa
Venez découvrir la nouvelle Vectra, la Corsa 1,7 Diesel ainsi que toute la gamme Opel
OPEL
Votre agent Opel: Joël Le Gall
7 Route de Carhaix 22110 Rostrenen
Tél: 96 29 15 41

Rostrenen

STATION MÉTÉO

Que va devenir le Miniou ?

Depuis quelques années, l'ancienne station météorologique du Miniou, située sur la colline qui domine Rostrenen, est à l'abandon, Météo-France ayant informatisé ses systèmes de mesures et centralisé ses services à Paris. La décrépitude progressive de l'immeuble a de quoi inquiéter les Rostrenois. Cependant, les choses devraient évoluer très prochainement, des acheteurs potentiels s'étant manifestés.

La station du Miniou: une vue imprenable

Cette histoire commence par un projet plutôt séduisant. En 1992, la FCBE (Fédération Centre Bretagne Environnement) qui regroupe les associations de défense de l'environnement du territoire, en collaboration avec la commission environnement du Galcob, lance l'idée de transformer l'ancienne station météo en "observatoire régional et européen de l'environnement": c'est la naissance du projet Orée. Celui-ci semble faire l'unanimité, puisqu'il est validé par le Galcob, que les dossiers de financement auprès des collectivités locales se montent, que Météo-France s'engage à conserver le bâtiment hors d'eau en attendant et qu'une étude soit commandée au cabinet Orset d'Arzano.

D'ailleurs tout à l'air de baigner entre les partenaires qui sont réunis le 9 novembre 1994: Météo-France, les Domaines, chargés de la vente, le Galcob, la FCBE, le cabinet Orset, la DDE (Direction départementale de l'équipement). Mais le dossier est lourd, il est donc long à monter et semble avoir été victime de sa lenteur. En effet, après un épisode qui a vu le projet Orée cohabiter avec celui d'un M. Lamouroux qui aurait pris en charge le côté accueil et cafétéria, un événement vient brouiller les cartes: le mois dernier, les Domaines organisaient en mairie de Rostrenen une vente de l'immeuble par adjudication.

Or, personne du Galcob ou de la FCBE ne semblait avoir enregistré l'information, à la grande surprise des Domaines dont le chargé de gestion, M. Humbert, que nous avons joint au téléphone, nous a fait part de son étonnement: *"J'ai été surpris de ne voir lors de la vente aucune des parties qui s'étaient précédemment manifestées. Par contre, nous avons reçu par la suite une proposition d'achat pour le minimum prévu à l'adjudication, c'est à dire 200 000 F. Il s'agit d'un projet de musée, mais je ne peux en dire plus, étant tenu par le secret professionnel."*

DÉCISION AVANT LA FIN DU MOIS

Cependant l'acquéreur ne serait plus opposé à cohabiter avec un autre projet. Quand nous avons interrogé M. Humbert quant aux échéances, il nous a indiqué que la décision finale se ferait avant la fin du mois.

Ce qui n'empêche pas le projet Orée de suivre son cours, puisque jeudi dernier avait lieu une réunion quant à l'étude de faisabilité, de son contenu.

En attendant, les bruits courent à Rostrenen. Ceux concernant la construction d'un lotissement ne semblent pas fondés. Cela demanderait une modification du plan d'occupation des sols et le maire, Christian Gautier, indique que *"le site est à préserver"*. D'autre part, ce dernier nous a dit ne pas connaître l'acquéreur potentiel *"si ce n'est qu'il s'agirait d'un projet de brocante"*. Un brocanteur qui doit avoir de sacrés moyens, quand on pense que les travaux pour atteindre une mise aux normes visant l'accueil du public ont été évalués à 7 millions de francs.

A ceux qui ne le connaissent pas, il faut préciser que si le bâtiment n'est pas facile à aménager, le site est par contre remarquable, dominant Rostrenen et toute la région. Une vue imprenable. Alors, observatoire, musée, brocante, temple pour une secte ou particulier ? Réponse fin juin.

G.A

CHANTIER — Malguénac

Le bourg refait

Malguénac, comme beaucoup d'autres communes du Centre Bretagne, vient de réaménager son centre bourg. Les travaux ont été conçus pour atteindre trois objectifs: la sécurité des piétons, l'amélioration de l'esthétique et du patrimoine architectural.

Un projet classique, en somme, qui a quand même coûté 3,9 millions de francs. L'investissement paraît important pour une petite commune, mais a été considéré comme primordial pour sa survie. Il est vrai que, contrairement à ce qui s'est passé quelquefois ailleurs, le résultat a l'air de satisfaire les observateurs, surtout pour l'effacement du réseau et la transformation du square en jardin paysager.

"L'essentiel de l'opération visait à mettre en habits neufs ce qui est au cœur de notre commune, à faire de cet espace un lieu où l'on aime s'arrêter et flâner." C'est par ces mots que Pierre Le Pipec, le maire, a résumé cette opération, lors de l'inauguration officielle, samedi. M. Cavaillé, vice-président du conseil général, ne s'est pas privé de rappeler en cette occasion aux maires de toutes les communes que *"des budgets sont à leur disposition. Économisez (votre) DGE (dotation globale d'équipement)"*, a-t-il assèné, *"et faites appel aux subventions de l'Europe!"*... Le rêve, quoi!

Humeur

UNE FAUSSE ALERTE PEUT CACHER UN VRAI PROBLÈME

Bruits de chiottes et odeurs fortes

Très récemment, au cours d'une fête locale, il est arrivé à une certaine demoiselle une mésaventure qu'elle s'empressera d'oublier: Aller satisfaire un besoin naturel dans un coin de talus...comme cela se fait depuis des générations, c'est pas facile quand c'est dans le noir, et qu'on a un petit coup de trop dans le nez. Perdre connaissance, la culotte baissée et les fesses à l'air, pour se retrouver à l'hôpital, entourée de la sollicitude de pompiers, flics et équipe médicale en grand émoi, ce n'est sûrement pas agréable. Bon, ce sont des choses qui arrivent, après tout, ce n'est pas grave, seul l'amour propre est blessé.

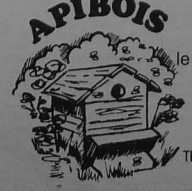
Ce qui est plus inquiétant, et qui amène réflexion, ce sont les causes et les conséquences, réelles ou possibles, de cette petite histoire, plutôt marrante, en fin de compte. Que des bruits aient cours sur une histoire de viol, à un fest noz ou plus de 3 000 jeunes étaient venus faire la fête et danser, pose une question: *"Et si ça arrivait chez nous?"* L'alcool aidant, les rumeurs aussi semblent être incontrôlables. C'est sans doute cela le plus grave. On peut facilement détruire la réputation d'un bon fest noz, des festoù-noz en général, en colportant des ragots de ce genre. Surtout quand certains médias les relaient, plus empressés de titrer du sensationnel que de vérifier leurs infos.

Il faut quand même évoquer un autre aspect de cette histoire: pourquoi n'y a t-il pas de chiottes temporaires, camions remorques propres et éclairés, hommes, femmes et réservés pour handicapés, dans tous les rassemblements d'importance? Et quand même il y en a ici, bonjour l'odeur après quelques heures de service!

On compare. Brest 92: une demi-heure de file d'attente, et c'est la descente aux enfers olfactifs, sans papier pour freiner la chute. Bristol 96: deux cent mille spectateurs, une quarantaine de camions remplacés et vidangés chaque nuit, toilettes et douches nickel, papier fourni. C'est si difficile que ça?

Le mot de la fin à une copine: *"C'est normal, c'est toujours des mecs qui organisent des festivals. Ils ne pensent jamais que les nanas ne peuvent pas pisser contre les murs, et ont besoin de se changer quand elles ont leurs règles. Et s'il faut attendre 3/4 d'heure, on hésite avant d'aller boire une bière."* Sécurité et hygiène. À méditer.

J-L.L.R.



Tout
le matériel d'apiculture
en
Centre Bretagne
Saint Jean
56 320 LE FAOUET
TÉL : 97 23 05 07 FAX : 97 23 06 03

Glomel

DROIT D'ASILE

Les politiques dans la fosse aux lions

Vendredi soir, Radio Kreiz Breizh avait convié à une table ronde consacrée au droit d'asile et intitulée Re zo Re (trop c'est trop), les hommes politiques "qui comptent" en Bretagne. Ceux-ci ont joué le jeu, et bien leur en a pris puisque le débat fut de bonne tenue. Une victime cependant : Michel Morin, le représentant du Parti Socialiste, s'est mis en situation délicate en réveillant parfois de vieux fauves endormis.

En toile de fond, il y avait, bien sûr, les vagues d'arrestations de gens qui ont hébergé des Basques. Cette réunion pouvait donc permettre de prendre un peu de recul sur les notions d'hébergement et de droit d'asile et les accusations de collusion avec le terrorisme qui ont tant mis en émois le Centre Bretagne.

DOUBLE DISCOURS?

Comme le signalait en guise d'introduction, Hervé Le Bec, directeur de RKB, il y avait là "une belle brochette" Michel Herjean, qui représentait Skoazell Vreizh, association de défense des militants bretons détenus, commença les hostilités par quelques coups de griffes en direction des politiques: *"...Ils emploient un double discours qui est hypocrite : le soutien aux inculpés d'un côté, l'acceptation d'un système de l'autre."* Félix Leyzour (sénateur communiste, maire de Callac), se sentit à peine égratigné par ces accusations, préférant développer, en habile dialecticien, la position de son parti sur le droit à l'autodétermination des peuples et le désaveu du terrorisme, aussi bien celui d'ETA que celui du gouvernement espagnol, rappelant que le Parti Communiste a proposé la création d'une commission d'enquête parlementaire sur ces problèmes.

Daniel Pennec fit preuve également de beaucoup d'habileté, dans un rôle de funambule intellectuel : *"Mes adversaires sont les ennemis de la démocratie...On peut faire partie d'une majorité sans être d'accord avec tout, tout le temps... Je suis élu, j'agis donc dans le cadre républicain...Je serais favorable à ce que la Bretagne ait plus de pouvoirs et plus de moyens qu'elle n'en a actuellement, mais j'espère que si ça change un jour, ce soit de manière non violente et démocratique."*

Tout autre discours, bien sûr, chez Yann Puillandre, représentant d'Emgann, mouvement nationaliste breton : *"Nous soutenons tous les peuples qui luttent pour leur libération et nous n'avons pas à prendre position sur les méthodes qu'ils emploient pour arriver à leurs fins."*

FAIRE DES CRÊPES POUR DIWAN

Et puis on a pris de la hauteur, avec Iffig Rémond, maire UDB (Union démocratique bretonne) de Saint-Hernin et prof de son état : *"Ce que le Serbe a fait en trois ans, la France et l'Espagne en sont les prototypes. Au cours de l'Histoire ces deux pays se sont débarrassés des protestants pour l'un, des juifs pour l'autre, au profit de leurs pires ennemis... Il y a eu 50 propositions de lois pour la langue bretonne, jamais un seul n'a abouti. Nous nous retrouvons maintenant à faire des crêpes et à servir de la bière sous les samedis soirs pour sauver les écoles Diwan...On veut mettre la Bretagne au pas...Je pense qu'avec l'Europe disparaîtront les derniers états centralisateurs..."*

L'universitaire Francis Favereau a rappelé les liens historiques de solidarité de Bretons et Basques, notamment cette image que les Bretons, souvent peu solidaires dans l'histoire, ont du peuple basque, *"symbole de résistance et de solidarité."*

RÉFORMER LES INSTITUTIONS

Pour Michel Balbot, conseiller régional "Vert" : *"Cette affaire (de l'hébergement, de la répression policière, de la justice d'exception) démontre la nécessité d'une profonde réforme des institutions et de l'Etat en France"*. Et, interpellant Daniel Pennec : *"Ce n'est pas une simple réforme de l'arrestation, du type "café-crème le matin" qui résoudra les problèmes."*

Le seul qui se soit pris les pieds dans le tapis, c'est incontestablement Michel Morin, le représentant du Parti Socialiste, empêtré dans ses contradictions et piégé par la question de la torture en Espagne : *"Le droit d'asile ne s'applique pas aux Basques ; il ne s'applique pas à l'Espagne, car il s'agit d'un pays démocratique."*

Il s'est attiré les rugissements des spectateurs : *"Insinuez-vous qu'il existe une forme de torture qui serait acceptable parce que perpétrée dans une démocratie?"* Ou encore : *"Chez nous, quand quelqu'un tombe à l'eau, on ne lui demande pas s'il sait nager, on lui tend la main."*

L'unanimité s'est tout de même faite sur la condamnation des méthodes policières et la nécessité d'une démarche pour faire cesser la torture en Espagne. Les efforts de Yann Orveillon, des comités de soutien, pour faire cosigner un texte, ont cependant été vouès à l'échec; la seule motion qui ait un peu rassemblé étant celle qui avait été proposée en son temps par la Confédération Paysanne. Elle ne fait pas mention du "droit des peuples à disposer d'eux-mêmes", qui, pour être présent dans quelques discours, fait quand même peur sur le papier. Quels sont ces fauves qui vous effraient?

Gérard Alle

Retransmission du débat sur RKB (102.9 Mgh), samedi 15 juin à 11 heures.

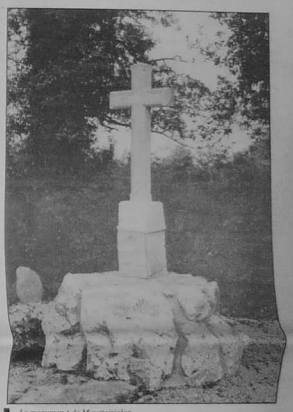
Iffig Rémond, Félix Leyzour, Michel Morin, Daniel Pennec, Michel Balbot, Roland Cowers

Ploërdut

REMEMBREMENT

Les résistants de Moustoirialan résistent

Moustoirialan, "haut lieu" de la résistance bretonne livré au bulldozer du remembrement... L'affaire a fait du bruit à Ploërdut, où anciens resistants et écolos se sont retrouvés au coude à coude.



Le monument de Moustoirialan

Lors de la terrible l'autre semaine à Guémené sur Scorff, du congrès départemental de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (ANACR), l'affaire" du site de Moustoirialan a été évoquée.

Rappelons que cette base du maquis Crock, né peu après celui de Saint-Marcel, jouait le rôle d'un important centre de regroupement et de formation pour les maquisards bretons, qui étaient ensuite ventilés en fonction des besoins des unités combattantes. Le site de Moustoirialan en Ploërdut a connu des effectifs de l'ordre de 2 000 maquisards et de violents accrochages s'y sont déroulés avec les troupes allemandes durant les premiers jours de juillet 1944, faisant plusieurs victimes dans les rangs de la Résistance.

LIVRÉ AU BULLDOZER!

Or à la suite d'une récente opération de remembrement, le chemin creux qui servait à ravitailler la base et où se déroulèrent en grande partie les combats, juste derrière l'actuel monument commémoratif et qui était un "délaissé communal", s'est trouvé détruit et phagocyté par un exploitant agricole, d'où la colère conjointe des anciens résistants et des écologistes du coin.

L'affaire a fait grand bruit à Ploërdut et aujourd'hui, la municipalité entend bien calmer le jeu, reconnaissant qu'une erreur a été commise, mais qu'elle est en voie d'être réparée. A suivre.

FERME DE KERGUINIO
VENTE DIRECTE AUX PARTICULIERS
Possibilité de livraison à domicile
Tél : 96-29-10-18
Veau de lait élevé sous la mère "à l'ancienne"
Cochon fermier labels rouges
Nourris aux céréales(70%)
6 mois d'âge minimum
Agneaux d'herbe.
Volailles fermières labels rouges élevées en plein air.
Viandes de qualité découpées et présentée en cassette de 10 Kg et +.
PLOUREVEZ - QUINTIN 22110 ROSTRENEN

Guémené

Des nouveaux boulangers

Mardi 4 juin, Mireille et Stéphane Vernhes ont ouvert la porte de leur boulangerie, 24 rue Pérès à Guémené. Ils viennent de Loudéac et ont respectivement 26 et 30 ans. C'est leur première installation à leur compte. Mireille était enseignante, et Stéphane a déjà 15 ans de métier derrière lui puisqu'il a commencé son apprentissage de boulanger-pâtissier à l'âge de 15 ans dans le Loiret.

Après plusieurs étapes successives, ils ont donc décidé de poser leur sac à Guémené. Nous saluons leur arrivée comme il se doit, tachant là part de dynamisme que constitue chaque commerce dans chaque bourg.

Trémargat

Lancement du SEL

Dimanche 16 juin 1996, au Tremargad Café, à 14 h, lancement d'une bourse locale d'échanges, comme annoncé dans Nekepell numéro 4.

Vidéo et documents sur place, adhésions en vue des offres et des demandes à publier par la suite. Questions et suggestions. Détermination du lieu et date de la réunion suivante.

Citoyenneté de l'entreprise

C'est le titre séduisant d'un petit ouvrage que vient de publier le CNPF. Malheureusement, si l'on y parle beaucoup de "citoyenneté" et "d'entreprise", on se garde bien d'y aborder le thème de l'exercice de la citoyenneté dans l'entreprise.

Comment développer à l'intérieur de l'entreprise un climat, des structures, des procédures et des pratiques démocratiques? Comment développer de nouveaux liens sociaux, de nouvelles manières de vivre et travailler ensemble?

Autant de questions auxquelles le CNPF refuse de se confronter, préférant exhorter l'ensemble du corps social à être compétitif, performant, bref proposer l'entreprise comme modèle de fonctionnement de la société.

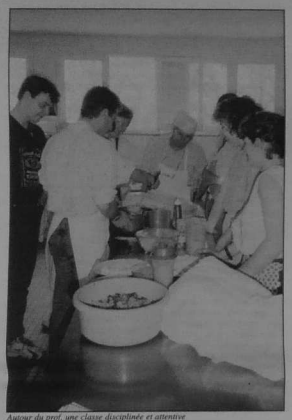
Centre de formation de la crêperie

Crêpes sans frontières

Si le hamburger et la cuisine américaine, aujourd'hui la cuisine mexicaine, conquièrent le monde, pourquoi pas la crêpe dans toutes ses déclinaisons, de la Léonarde à la Gallo? Prof de crêpes, Christian Lostanlen enseigne son art à Carhaix.

L'une est secrétaire, l'autre travaille dans une ambassade, un troisième est chauffeur routier international, ou peut-être étudiante, ou encore représentant. Certains sont au chômage. Ils viennent de partout en Bretagne, du reste de la France: Normandie, Var, Région Parisienne... Ils ont des projets (parfois en partie réalisés lorsqu'ils arrivent): monter une crêperie dans les Alpes (la soirée kig ha farz remplaçant - avantageusement? - la sempiternelle fondue), au Québec, ou au Brésil, ou dans la banlieue parisienne, ou sur la côte bretonne... ou encore trouver des jobs d'été et de vacances pour financer ses études... ou fabriquer des crêpes pour vendre à l'unité sur les marchés... ou trouver une diversification ou une reconversion à un commerce de restauration de boucherie, de boulangerie, de pâtisserie menacé par la concurrence des grandes surfaces... ou encore perfectionner une technique déjà acquise professionnellement ou en amateur.

Un beau jour, ils se retrouvent aux portes de Carhaix, chez Christian Lostanlen. Un cuisinier de 40 ans qui a pas mal bourlingué - notamment aux Antilles - avant de s'ancrer au pays, où il reprend à sa fondatrice le Centre de Formation de la Crêperie, où il a lui-même fait ses classes.



Autour du prof, une classe disciplinée et attentive

Miser sur le local

Depuis un an et demi, Christian Lostanlen enseigne sans relâche par tranches de quinze jours à des groupes d'une dizaine d'élèves l'art de marier blé noir et froment (toujours choisir des fournisseurs locaux! Lui, c'est le Moulin de Carmentais, à Josselin), selon le genre de Cornouaille ou du Léon, de Carhaix ou d'ailleurs. Et celui, non moins subtil, de la garniture: il ne suffit pas de mélanger au hasard de son inspiration les produits, il faut penser dosage, cuisson, assaisonnement.

Et cela ne suffit pas à faire un crêpier digne de ce nom. Il faut encore parler équipement, achat des fournitures, présentation du plat, décoration du restaurant, accueil de la clientèle, calcul du prix de revient.

"En deux semaines, mes stagiaires acquièrent des bases solides. Reste à acquérir une expérience professionnelle". Pour ceux qui n'ont pas d'avance un emploi qui les attend, Christian Lostanlen fait marcher son réseau personnel: anciens stagiaires, clients de ses fournisseurs, restaurateurs de sa connaissance...

"De nombreux stagiaires ont monté leur entreprise", affirme-t-il, courriers, dossiers et photos à l'appui. Il les suit personnellement aussi longtemps que les "petits nouveaux" le souhaitent, pour un conseil dans le choix de leur équipement, un truc de cuisine, le placement d'un crêpier, le calcul d'un prix par rapport à la concurrence...

Homard et chou braisé

Les puristes pourront peut-être tiquer à voir les stagiaires du Centre de Formation mêler joyeusement (l'ambiance est à la fois très studieuse et d'une décontraction remarquable) merguez et râpé dans une crêpe entourée de crudités et de salade, ou devant la spécialité du patron: crêpe à la bisque de homard, poisson et chou braisé. Mais Christian Lostanlen en est persuadé: il faut s'adapter au goût et à la demande du client où qu'il soit dans le monde.

La crêpe peut remplacer le sandwich ou le hamburger du campeur en vacances, ou de l'employé à son heure de midi. *"Nous sommes loin d'avoir atteint la saturation du marché"*, assure-t-il.

Selon lui, *"pour 100 stagiaires passés au Centre, 100 emplois créés"*. Non pas que tous réussissent, il en est parfaitement conscient. Mais ceux qui tiennent la route, qui s'établissent à leur compte, en plus de leur propre emploi, créent un ou deux postes supplémentaires.

Coût de la formation: 3 900 F pour quinze jours hors hébergement mais en comptant les repas. Une formation prise en charge, en général, par les organismes officiels.

De temps à autres, pour changer des crêpes, le Centre forme des pizzaioles. Domaine sur lequel il existe également une demande.

Annick Logadec

BREIZH IMPORT PNEUS
SCOP
rechapés Neufs occasions
Montage
Équilibrage
Les prix les plus bas toute l'année
roulez moin cher!
ZA La Garenne 22110 Rostrenen Tél: 96 29 04 38

Jacques LE GOFF
Agent Général
AXA ASSURANCES
Votre conseil en assurances
et Placements
Tél: 96 29 04 62
Fax: 96 29 25 50
33 BIS Rue Olivier Perrin

Attention aux arnaques!

Les jeunes à la recherche d'un premier emploi ou d'un petit boulot de dépannage, les demandeurs d'emploi envisageant une reconversion peuvent se faire piéger par des "formations" soit ne correspondant pas à ce qu'en attendent les éventuels futurs employeurs, soit organisées trop superficiellement. Notamment dans les métiers de la restauration et, sous nos latitudes, celui bien particulier de la crêperie. Ils se retrouvent ainsi lancés sur le marché du travail prêts à être taillables et corvéables à merci pendant la saison pour un salaire cahotique, et rejetés dès le dernier touriste parti.

Comment éviter les "faux amis" en matière de stage de formation, que ce soit en crêperie, en restauration ou ailleurs?

Le fait que le stage soit recommandé par un organisme officiel (ANPE, cellules de conversion...) ou par une association intermédiaire (Mission locale, par exemple) ne constitue pas, en soi, une garantie absolue. mais il reste dans ce cas la ressource, si on a été déçus, de le signaler, ce qui normalement déclenche une enquête et met les suivants à l'abri.

Dans tous les cas:

- demandez, avant tout engagement, un maximum de renseignements, si possible par écrit: durée du stage, emploi du temps, contenu de l'enseignement, qualification des intervenants, diplôme ou certificat de fin de stage, agrément éventuel par la profession, placement ou non des stagiaires;
- demandez si vous le pouvez à vous rendre sur les lieux du stage afin de rencontrer les responsables, et de préférence pendant un stage. Cela vous permettra de vous rendre compte de l'équipement, de l'ambiance, de la manière dont a lieu la formation; combien d'animateurs pour combien d'élèves? Tout le monde participe-t-il à l'enseignement pratique ou un seul élève au milieu du groupe?
- informez-vous auprès des professionnels du secteur: connaissent-ils cette formation? Ont-ils employé d'anciens stagiaires? Que pensent-ils du diplôme ou certificat délivré?
- demandez des références d'anciens stagiaires établis et passez-leur un coup de fil pour leur demander leur avis.

Carhaix

Otor Bretagne

Un baromètre de l'économie régionale

La cartonnerie Otor Bretagne prépare son extension: elle passe de 17 700 m2 à 31 700 m2. A la clef, une cinquantaine d'emplois créés.

Photo Alain Gourbeault

Lorsqu'il y a vingt ans, la cartonnerie Meniguault s'installe à Carhaix, elle produit 15 000 tonnes de carton ondulé. Aujourd'hui, devenue Otor Bretagne depuis 1989, elle multiplie par quatre sa production.

Son projet d'extension sera examiné lors d'une réunion extraordinaire du conseil municipal de Carhaix le 20 juin, une dérogation étant nécessaire à l'obtention d'un nouveau plan d'occupation des sols.

Pari sur l'agro-alimentaire

Directeur depuis l'origine, Hervé Aubert explique: *"Nous faisions partie d'un groupe suédois, à l'époque. Ce groupe avait jugé que l'agro-alimentaire allait se développer dans les cinq départements bretons. Dans le secteur de l'emballage, il n'y avait à ce moment aucune concurrence. Par conséquent, pas de possibilité pour les entreprises de discuter le coût d'une boîte en carton. Nous nous sommes positionnés et nous proposons aujourd'hui des solutions adaptées aux besoins des clients."*

"Je constate", poursuit-il, *"que l'économie bretonne se porte bien en sont que prestataire de service. Nous en sommes le baromètre, et la colonne de mercure est à son maxi."*

De souche mi-gallo, mi-léonarde, Hervé Aubert est né à Dinan et se définit aujourd'hui comme "centre breton".

Il se souvient qu'en 1976, il était venu dans le Poher avec la ferme volonté de faire avancer les choses.

"Avant que nous ne postions la première brique, il y avait trois vaches dans ce champ. Aujourd'hui, nous y avons créé 200 emplois."

Performant dans la préimpression, Otor l'est aussi dans la conception et peut réagir rapidement à la demande. En s'appuyant sur *"un personnel de grande qualité à tous les niveaux de réalisation. Les anciens connaissent les produits fabriqués et leur finalité. Ils savent qu'ils ont entre les mains leur avenir et sont donc soucieux de la qualité du produit fini."*

Le Faouët

Liv'éditions

Et s'ils quittaient le pays?

Ils ont créé une maison d'édition pleine d'originalité, redonné du souffle à l'édition bretonne, débordent de projets... et songent à déménager, faute de compréhension autour d'eux.

C'est à l'encre indélébile que Lionel Forlot et Yannick Auffret écrivent depuis bientôt trois ans l'histoire de Liv'éditions. Le cursus des deux compères n'est pas académique: Lionel, alors boulanger à Lanester, taquine la muse à l'heure du latier. Il publie deux romans, *L'amour interdit* et *Le pain des larmes*, vendus respectivement à 8 000 et à 5 000 exemplaires. Yannick, quant à lui, fait dans l'épicerie à quelques encablures du port de pêche de Lorient. Le succès des deux livres et ses rencontres avec d'autres écrivains amènent Lionel à se dire qu'entre l'alchimie qui participe à la fabrication du pain et celle qui concourt à la naissance d'un livre, il n'y a qu'un pas à franchir. C'est fait depuis février 1994, avec la création de sa maison d'édition... en compagnie de Yannick, qui liquide son fond de commerce pour entrer dans le capital de Liv'édition. L'aventure peut démarrer.

Le premier objectif défini est de faire redécouvrir une littérature celtique vivante et surtout de la faire sortir de ce ghetto dans lequel certains se complaisent à l'enfermer. Ils réédèrent donc *La Marion du Faouët*, d'Yvonne Chauffin (ils ont vendu 9 000 exemplaires en un an) et publient *Marion du Faouët et ses associés*, d'après le livre de Jean Lorédan, avec la collaboration de Lionel Forlot, Roland Bouëxel, Jean-Louis Carrio et Catherine Borgella, auteur du scénario du film que France 2 s'apprête à tourner dans la région.

Tout récemment est paru *Les aventures de Marion du Faouët* de Margot Buyère, illustré par Carole Farkas. Ce roman est destiné à faire découvrir aux enfants ce que fut cette Bretagne du XVIIIe siècle. Il s'est déjà vendu par correspondance à 2 000 exemplaires avant même d'être distribué en librairie.

Une famille, un esprit

Enfin, il n'y a pas que la Marion dans la vie, et à la fin de l'année 1996, Liv'éditions aura publié 40 titres que l'on peut trouver dans 400 points de vente en Bretagne, sans parler des 300 bibliothèques et centres de documentation. Aux antipodes des grosses machines de l'édition parisienne, qui publient à 99 % des auteurs au succès déjà assuré, ces gens-là *marchent au* coup de cœur. Adopté par la "famille", l'écrivain est épaulé en permanence dans son travail d'écriture. Tout est mis en oeuvre pour préserver le fragile équilibre du créateur et garantir ainsi la qualité de sa rencontre avec le lecteur.

Des projets

Lionel Forlot et Yannick Auffret, à l'image du sculpteur guidé par la matière qu'il modèle, ne cherchent plus, ils trouvent, les idées foisonnent. Dans la foulée du tournage de "Marion", un projet pédagogique doit voir le jour: processus de fabrication d'un film, de l'écriture du scénario à la réalisation, en passant par la prise de vue, l'éclairage, le travail d'acteur, etc... À moyen terme, les services de Liv'éditions en tant qu'éditeur-diffuseur, peuvent déjà intéresser les musiciens bretons.

Partir?

Hélas! L'impact incontestable de cette maison d'édition dans le paysage culturel breton ne suscite apparemment pas suffisamment d'intérêt à l'échelon local. Le projet de construire à Guersalez un accueil autour du "livre vivant" (hall d'exposition, salle de conférences, bâtiment de stockage, accueil d'écrivains en résidence, etc...), en lieu et place des ruines qui entourent actuellement l'entreprise, semble avoir du plomb dans l'aile. Ce serait un déchirement *pour Lionel Forlot, dont les joies et* les peines sont à présent imprégnées de l'ambiance de ce hameau, de devoir délocaliser l'outil qu'il a tant voulu, avec son complice, mettre au service de ce pays.

Plusieurs communes, dont une du littoral morbihannais, sont sur les rangs pour l'accueillir. Quand on voit comment certains élus se démènent pour implanter des entreprises très coûteuses et peu créatrices d'emplois, on ne peut que ressentir un sentiment d'injustice.

"Liv'éditions est une maison importante pour nous auteurs. Ils font un vrai métier d'éditeur, pas de marchands de soupe. Leur souci est de publier de bons livres." Margot Buyère, rencontrée au salon "Étonnants voyageurs" de Saint-Malo, où l'éditeur du Faouët tenait un stand

Glomel

Boed Kafe

"Un café où l'on mange"

Ouverture mi-juillet d'un bistrot-crêperie, voisin du bar Le Korong, à Glomel. Au bilig: Soaz Fourn, une élève de Christian Lostanlen (1).

Soaz Fourn a 39 ans et une déjà longue carrière de salariée dans différents bistrots de Brest (d'où elle est originaire), d'Ouessant et d'ailleurs. Elle a découvert au hasard d'une rencontre le coin de Glomel, et c'est là qu'elle a décidé de réaliser son projet de toujours: s'installer à son compte.

Un seul problème (mais de taille): le financement. Après avoir visité en Centre Bretagne une infinité de fonds à vendre, elle trouve, en plein centre de Glomel, un café que les propriétaires acceptent de louer. Reste à restaurer et aménager. Les banques? *"Je suis trop petite pour elles, et en plus, locataire... Aucune ne m'a soutenue. Pourtant, nous aurions pu faire marcher les artisans locaux..."*

Elle se tourne alors vers la formule de la tontine: elle propose à son entourage et à des cercles de plus en plus éloignés de connaissances des "parts" d'une valeur de 500 F chacune à valoir sur de futures dégustations au Boed Kafe. Et ça marche. Ets mettant au bout son chômage, en s'appuyant sur le coup de main de copains pour l'aider à aménager sa crêperie et sur une subvention d'aide à la création d'entreprise d'ici quelques mois, elle peut dès maintenant prévoir l'ouverture pour la mi-juillet. Sans endettement de départ.

Ce sera un bistrot-crêperie, avec une petite restauration, genre plat du jour. Rien de prétentieux. *"Je veux m'intégrer totalement à la vie du bourg. Que mon café soit perçu comme un lieu ouvert à tout le monde. Un café où l'on peut manger. Mais pas un restaurant au sens strict du terme. Le Korong n'est pas vraiment un concurrent. Nous n'aurons pas forcément la même clientèle. Du moins pas pour les mêmes besoins. Et Bruno m'a accueillie avec une grande gentillesse."*

D'ores et déjà, Soaz songe à créer au moins un demi emploi dès le départ. Et peut-être plus par la suite.

(1) Voir page 8

Ets MINEZ-ERNEST
Argoat Motoculture
Rostrenen 96 29 39 04
Vous propose les plus grandes marques de
Tondeuses Tronçonneuses Débroussailleuses
avec un service après vente
HONDA-HUSQVARNA- STIHL-ECHO

UN PEU D'HISTOIRE

Les sous de Bruxelles

L'Europe a longtemps favorisé le développement de l'agriculture française. La préoccupation est désormais celle de l'aménagement du territoire. L'histoire des relations entre notre agriculture et l'Europe est faite d'une longue suite de réformes et de beaucoup d'incompréhension. Tenter une mise en perspective est donc à l'ordre du jour, à la veille de ce qui sera peut-être une révolution .

Du maïs au raz des maisons

Mieux que la sidérurgie, mieux que l'automobile ou la chimie. Le taux de croissance de la productivité de l'agriculture française, pendant les dix dernières années, laisse rêveur. Qu'on en juge : doublement de la production et division par trois de la main d'œuvre employée. Qui dit mieux? Ces augmentations de production qui, certes, varient selon les secteurs (de 4,3% pour les céréales à 1,8% pour le lait), ont très rapidement permis de couvrir les besoins intérieurs. Ce sont d'ailleurs les facilités d'exportation qui les ont rendus possibles.

Dans un premier temps, ce fut l'Europe, la préférence communautaire et les prix garantis qui dopèrent les exportations. Puis les subventions (restitutions), européennes encore, vinrent encourager les ventes sur le marché mondial. C'était le temps où tout était garanti: la vente et le prix. Un miracle dans une société libérale! Les temps ont changé, mais les effets sont durables.

UN DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL INÉGAL

Les productions où les garanties étaient plus fortes (en céréales par exemple) se sont évidemment le plus développées. Mais elles l'ont fait sur des territoires où c'était le plus facile: pour la production laitière, en Bretagne, où les coûts d'importation en engrais, aliments, etc. pouvaient être relativement faibles; compte tenu de la proximité des ports d'importation. Pour la production céréalière, dans le Bassin Parisien, où les terres sont fertiles et le relief propice à la mécanisation.

L'agriculture de montagne ou celle du Centre Bretagne n'ont pu que se retrouver hors jeu, à moins d'avoir opté pour des productions de qualité "produits du terroir", "produits label" etc.

Les régions agricoles où avaient pu se développer cette agriculture intensive, grande consommatrice d'engrais de synthèse et de pesticides, furent aussi les premières victimes de graves conséquences écologiques telle la pollution en nitrate des nappes phréatiques.

Mais c'est sans doute l'abandon de pratiques agricoles traditionnelles qui "ménageaient la terre": rotation des cultures, association élevage/culture etc qui ont le plus modifié le paysage rural et la vie des agriculteurs.

DROITS À PRODUIRE: PREMIÈRES TENTATIVES

Ce ne fut pourtant pas la cause de la réforme de la politique agricole commune (de 1984 à 92) mais plus prosaïquement la montée des excédents. La mise en place des quotas laitiers en 84 (pionniers des "droits à produire"), sous l'impulsion de Michel Rocard, fut la première des réponses à cette crise. La même approche fut tentée au sujet de la production céréalière, mais se solda par un échec. L'instauration d'un "droit à produire" défini pour l'ensemble d'une profession et non par exploitation ne pouvait être efficace.

Il fallait donc trouver autre chose. D'une part, on diminua les prix garantis des céréales et oléagineux pour provoquer l'augmentation de la demande intérieure, d'autre part on imposa de mettre en jachères une partie de la surface utile.

Les résultats sont, à première vue, probants : disparition des excédents, diminution des importations de produits de substitution pour l'alimentation du bétail et augmentation du revenu des agriculteurs concernés (11,5 %). Mais ils cachent d'autres réalités : celle de subventions inégalitaires puisque les subventions aux jachères sont proportionnelles aux surfaces exploitées; celle de la poursuite de l'intensification.

QUE VEUT VRAIMENT LA FRANCE?

Les quotas laitiers sont aussi mis en question par les commissaires européens eux-mêmes, depuis que le développement de leur revente (pour augmenter le droit à produire d'un agriculteur déjà bien en place) empêche de plus en plus de jeunes agriculteurs de s'installer.

Personne n'ose désormais nier l'évidence: la réforme a accentué au lieu de réduire les problèmes d'aménagement du territoire. Les techniciens de Bruxelles ont sûrement bien des défauts, mais ils ne sont pas naïfs. Sans doute en avaient-ils prévu les conséquences mais sans doute aussi se sont-ils contentés de mettre en œuvre une réforme qui avait l'avantage de satisfaire la France et son lobby agricole (n'oublions pas que la production française représente plus de 21% de la production agricole européenne). En effet, la poursuite de l'intensification permettait de préserver, si ce n'est d'accroître, des excédents commerciaux qui, bon an mal an, rapportent cinquante milliards de francs de devises à l'économie française.

Le calcul est mauvais, car il ne prend pas en compte le coût écologique d'une telle agriculture, ni d'ailleurs son coût social. Quelles sommes sont-elles englouties dans le traitement des eaux, des déchets animaux? Quel est l'apport économique des fonctions non alimentaires de l'agriculture: le tourisme vert, l'entretien des paysages? Combien coûte à la Nation un agriculteur privé d'emploi?

RÉFORME OU RÉVOLUTION ?

Si la France, coincée dans ses contradictions hexagonales, a du mal à considérer le complexe et le long terme dans ses décisions en matière de politique agricole, l'Europe a pris, elle, la mesure des enjeux: elle sait que les dernières négociations du Gatt ne permettent plus d'envisager une progression des excédents, elle sait aussi qu'il faudra assumer le coût de la dépollution et de la désertification.

Elle a donc choisi de réformer la réforme. Désormais, il s'agira de "rémunérer les pratiques agricoles susceptibles de servir de supports à un développement durable". Une énième réforme y suffira-t-elle lorsque l'on sait qu'elle heurte de multiples et puissants intérêts particuliers nationaux?

Gérard Briant

Voir Denis Clerc ("Alternatives économiques" Hors Série n°28)

VACHE FOLLE (SUITE)

Est-ce le produit de traitement du varron qui rend les vaches folles ?

Mark Purdey, éleveur de bovins en Grande-Bretagne, qui observait de curieuses anomalies autour de lui, s'est lancé dans la recherche, tout en restant éleveur. Un travail prodigieux, dont la première publication en 1992 est suivie par une petite thèse de 25 pages (*L'épidémie britannique de l'ERS : virus lent ou modification chronique de la protéine prion initiée par des pesticides ?*) dont voici un bref résumé.

Le premier chapitre, relatif aux mécanismes de genèse et de transmission de la maladie, propose comme explication l'exposition de l'embryon bovin à des fortes doses d'insecticide organo-phosphaté contenant de la phtalimide. Ce produit, utilisé en Grande-Bretagne pendant les années 1980 et au début des années 1990, aurait été le facteur primaire de déclenchement de la maladie de la vache folle là-bas. Une bibliographie contenant 61 références vient à l'appui de cette thèse.

Le second chapitre éclaire les failles de l'hypothèse officielle, d'après laquelle l'ESB serait due à la manière de fabriquer, pour les bovins, des aliments contaminés par la maladie de la tremblante ovine. Une hypothèse alternative est avancée. Les hautes doses de phtalimide contenant du phosmel agiraient comme catalyseur pour la déformation du prion. L'époque d'utilisation, la distribution géographique et la dynamique d'usage de ces pesticides sont en corrélation avec l'épidémiologie de la vache folle.

Cette thèse peut, également, expliquer pourquoi 23 000 bovins ont développé la maladie, alors même qu'ils sont nés après l'interdiction de produire des aliments à partir de carcasses de moutons atteints de la tremblante. 25 références bibliographiques sont citées.

■

Résumé issu d'un article en langue anglaise, publié dans le périodique Medical Hypotheses, *1996, n° 46 pages 429-454. Le texte est disponible sur demande à* Nekepell.

PORTES OUVERTES — **Saint-Goazec**

Dans le cochon tout est bon... sauf les déjections

Tamisage, séparation, compost, lisier sur pâtures, lisier déshydraté, lisier brut... le lisier était dans tous ses états. À défaut d'y en avoir pour tous les odorats, il y en avait peut-être pour tous les goûts lors de la journée portes ouvertes de la station porcine expérimentale de Guernevez en Saint-Goazec, où public et soleil étaient au rendez-vous.

Photo Marie-Claude Lucas

Guernevez, La station du cochon.

Les visiteurs affluaient de partout, y compris de contrées très lointaines, puisque Réunionnais, Brésiliens et Québécois étaient représentés.

Dans toutes les bouches, un seul mot: "azote". J.G., éleveur à Poullaouen, est perplexe: *"Avec toutes ces propositions et ces possibilités, on ne sait plus où on en est. Il faut attendre. Pour le compost, la méthode me paraît discutable, car on n'enlève qu'un minimum d'azote. Si le coût du traitement est maîtrisé, il reste quand même à rémunérer un ouvrier pour répandre la paille. Alors, comment y arriver?" "De toute manière"*, ajoute-t-il, *"on ne fait que payer l'exagération de certains producteurs qui ont dépassé les limites."*

S.C., éleveur à Carhaix, va dans le même sens en se posant la question suivante: *"Est-ce que ces nouvelles techniques ne vont pas favoriser les gros éleveurs par le biais des subventions publiques?"*

"L'azote "animal", on en parle beaucoup", ajoute-t-il, *"mais l'azote "minéral", on peut l'utiliser tant que tant, rien n'est remis en cause."*

D'ores et déjà, les éleveurs concernés attendent la réunion du 20 juin à Cléden, où sera débattu le sujet de la résorption des excédents structurels.

■

ZONE D'EXCÉDENT STRUCTUREL

Le canton de Carhaix est classé en ZES (zone d'excédent structurel) depuis novembre 1994 (plus de 210 unités d'azote à l'hectare). Un programme de résorption est en cours, dont le programme sera présenté le jeudi 20 juin, à la salle polyvalente de Cléden-Poher.

GUERNEVEZ EN BREF

La station porcine de Guernevez fait partie du réseau des stations expérimentales des chambres d'agriculture et des EDE de Bretagne. Son rôle, en complément de la station du Crécom de Saint-Nicolas du Pélem, spécialisée dans l'alimentation et la conduite des élevages de porc, elle est spécialisée dans les bâtiments et le matériel, ainsi que le traitement du lisier. Le but est de tester les techniques et le matériel sur un élevage réel.

CER — **Carhaix**

Un outil tout neuf

410 adhérents et 25 ans d'âge, le Centre d'économie rurale de Carhaix vient d'aménager dans ses locaux, à proximité de la Maison des entreprises sur la zone de Kerampuil. Comptabilité, tableaux de bord, logiciels techniques et de gestion, études de groupe, tout est personnalisé pour venir en aide aux 320 exploitants agricoles adhérents ou aux entreprises installées en milieu rural. L'équipe est composée de treize personnes, dont dix comptables et une conseillère d'entreprise.

■

CONFÉDÉRATION PAYSANNE — **Plérin**

"Raz le bol de se faire avoir!"

200 personnes étaient présentes à l'assemblée générale de la Confédération Paysanne des Côtes d'Armor, jeudi dernier. Le syndicat, qui a réuni 35 % des voix lors des dernières élections professionnelles au niveau départemental, est majoritaire sur l'ensemble du territoire Centre Ouest Bretagne. Cette assemblée générale, qualifiée d'excellente par les participants, était essentiellement tournée vers l'environnement et l'emploi. L'occasion pour la "Conf" de taper un bon coup sur la table.

"Nous sommes un certain nombre à en avoir marre de participer à des réunions et à des commissions qui ne font pas beaucoup avancer les choses. À force de participer, est-ce que nous ne devenons pas un alibi pour ceux qui tiennent les rênes du pouvoir?" s'interroge Jean-Jacques Rault, éleveur à Plouguernével.

Bien sûr, il ne s'agit pas pour les militants de refuser le débat, mais plutôt de peser le véritable poids que le syndicat représente. En attendant, cette assemblée générale a été l'occasion d'affirmer la stratégie dans un certain nombre de domaines.

LES EXCÉDENTS DE LISIER

Une des idées maîtresses concerne le problème des excédents de lisier. La Confédération propose une maîtrise totale des surfaces d'épandage, passant par un plafond de surface épandable, soit 64 hectares et une distance maximale de 10 km du siège d'exploitation, le tout avec un contrôle au niveau cantonal sur les surfaces qui se libèrent.

La question du traitement n'interviendrait ainsi qu'en second lieu, pour les excédents qui n'auraient pas été absorbés. *"Reste à vérifier, comme semble le souhaiter l'agence de bassin, que les usines de traitement ne deviennent pas un prétexte à des augmentations de production"*, explique Jean-Jacques Rault, qui ajoute: *"Il y a une discrimination au sujet des PMPOA (plans de maîtrise des pollution d'origine agricole), puisque les éleveurs intégrables ont droit à 65 % d'aides pour se mettre aux normes, ce qui crée une inégalité devant la concurrence qui ne me paraît pas très légale."*

MAUVAISES HABITUDES

En toile de fond se pose le problème de la transmission: si seules les exploitations mises aux normes deviennent transmissibles, cela supprimera en effet beaucoup de possibilités d'installation dans l'avenir.

On le voit, la responsabilisation et le respect de l'état de droit par tous les agriculteurs sont mis en avant, et l'amertume est grande vis-à-vis du caractère jugé dérisoire des primes à l'herbe et des mesures agri-environnementales quand on les compare aux primes pour les céréales et au maïs-ensilage.

La question des aides pose d'ailleurs un problème plus profond, celui d'une attitude qui se généralise dans le monde agricole: *"On prend les uns et les autres là mauvaise habitude, quand quelque chose va mal; de se tourner systématiquement vers la demande d'aides compensatoires."*

L'épouvantail de l'emplois est utilisé, mais il convient peut-être de remettre les pendules à l'heure en constatant que, de 1982 à 1992, 27 emplois de paysans ont disparu par semaine, tandis que s'en créaient seulement deux dans l'agro-alimentaire.

Des commissions intercantonales vont se réunir pour discuter de la mise en place des fameux PMPOA. Elles regroupent dix représentants par commission, (ma) sièges sont réservés au secteur de l'agro-alimentaire.

Au bout du compte, si l'on considère que les représentants du secteur économique sont "copains comme cochons" avec les syndicats qui défendent le productivisme, la Confédération, qui ne dispose que d'une seule voix sur les dix, ne peut que se sentir floués.

Toutes ces constatations font que le syndicat, s'il ne refuse pas de participer à toutes ces discussions, envisage d'employer désormais un ton moins consensuel quitte, s'il le faut, à bloquer quelquefois les négociations.

G.A

JARDINAGE

Cultivez-vous avec Maurice Bihan

Il fait chaud pour maintenant, j'ai jeté un coup d'œil aux arbres fruitiers. Les poiriers, tu sais bien, ils sont malades tant que tant, et je dirai rien là-dessus, parce que j'ai eu beau traiter, j'ai pas réussi, sauf que quand ils grandissent, ils finissent quand même par donner. C'est le moment d'aller sur les bouquets de fruits: tu n'en garides qu'un seul, sur le côté du bouquet pour les poires et au milieu pour les pommes. Tu dois tailler, n'oublie pas, sur les rameaux costauds, au-dessus de la cinquième feuille pour le poirier et de la troisième pour le pommier. Germaine a arraché les bulbes de printemps, elle les a mis à sécher au soleil, et puis elle les a rentrés dans le loch. Moi, je m'en vais semer les carottes d'hiver et j'ai un truc: je mélange la semence avec celle du poireau, comme ça, ça les éclaircit et surtout ça empêche le ver de s'y mettre. Si t'as pas encore mis tes pois, c'est trop tard. Kenavo!

Ferme de Kernabat
— QUALITÉ FRAÎCHEUR — *Vente directe aux particuliers*
NOUVELLE FORMULE
COLIS ASSORTIS - 4 types au choix
Ex : Colis N° 1 VENDU 150 F TTC
- 1 kg de côtes - 1 kg de chipolatas
- 1 kg de merguez - 1 kg d'escalopes de porc
Porcelets et cuissots grillés : Livrés chauds à domicile
Devis gratuits sur simple demande
SUR COMMANDE AVANT LE MARDI
Ouvert le vendredi de 17 h à 19 h, le samedi de 10 h à 12 h
Tél. 98 93 32 75 - 98 99 58 08

LA CRISE DU LOGEMENT LOCATIF

Le Centre Bretagne manque cruellement de logement locatif. Chaque jour, les études notariales, les mairies, de Huelgoat à Guéméné, de Corlay à Châteauneuf-du-Faou reçoivent une à deux demandes de location. Alors que les offres dont elles disposent annuellement sont de l'ordre de quelques dizaines, quelques unités seulement parfois. Cause ou conséquence? Les maisons à vendre sont pléthores dans la région, et elles se vendent à prix de plus en plus bas. Ce qui ne contribue pas à relancer le marché locatif. Mais tout le monde ne peut pas ou ne veut pas acheter. Dans ce cas, que fait-on?

Le constat est le même partout: pour une offre de location, les professionnels du logement disposent de cinq, voire dix offres de vente de maisons. Et le double ou le triple de demandes de location. Exemple: l'un des plus importants cabinets de gestion de la région, à Rostrenen, ne dispose que de 7 offres sur un parc de location de 157 logements. Quant aux notaires (une dizaine) que nous avons contactés, ils sourient dès qu'on leur parle demande de location...

Partout, la même constatation: les propriétaires préfèrent vendre plutôt que de louer. Pourquoi? *"Ils ont peur des problèmes avec les locataires"*: ce constat, lui aussi, est unanime.

Quels problèmes? Le chômage, qui rend précaire l'équilibre financier des familles, donc suppose un risque de paiements irréguliers ou suspendus. La crise, qui conduit à une plus grande mobilité des ménages: on n'hésite pas à suivre la route de l'emploi, on s'installe ici pour une ou deux années, puis on plie bagage pour s'installer ailleurs. Ou, si on reste, on se lance dans l'acquisition. Dans tous les cas, le logement se vide aussi rapidement qu'il s'est rempli.

Cercle vicieux

Ce qui, pour le propriétaire, occasionne des frais disproportionnés par rapport aux gains de la location: entre les frais de rénovation, de gros entretien (à la charge du propriétaire), les impôts foncier et sur le revenu, une fois déduite la part de l'agence ou du notaire qui gère la propriété, le bénéfice est minime.

D'autant que les loyers en Centre Bretagne sont relativement peu élevés par rapport aux régions voisines: à titre d'exemple, 1 500 F en moyenne une maison récente de trois pièces, cuisine, salle de bain, à Gouarec, avec jardin et garage, à Mûr de Bretagne 2 500 F (la plus chère)...

Est-ce l'héritage d'une tradition rurale? Il faut bien reconnaître que le principe de la location n'est de toute façon pas très présent dans les us et coutumes du Centre Bretagne (voir tableau ci-dessous).

Il n'est donc pas rare que des propriétaires préfèrent conserver des logements vides plutôt que de les mettre sur le marché de la location. Une étude du Galcob évaluait à 10 % le nombre de logements vacants dans 87 communes de son territoire en 1990, et à plus de 15 % dans 26 autres communes.

Un manque de confiance dans la région

Certains propriétaires vendent leurs maisons pour aider leurs enfants à s'installer ailleurs. Parfois sans même se rendre compte qu'en agissant ainsi, ils renforcent la désertification des bourgs et participent au cercle vicieux "pas de logement pour les jeunes, donc départ ailleurs, donc désertification, donc baisse de l'activité locale, donc pas de travail, donc pas de jeunes..." *"En bradant le patrimoine, ils témoignent d'un manque de confiance dans leur région"*, déplore un élu.

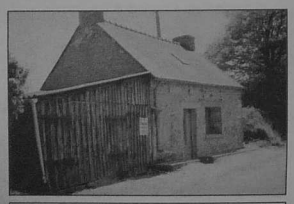
En cas de succession, il suffit qu'un héritier veuille vendre pour obliger l'ensemble des héritiers à le faire: *"C'est la solution de facilité"*, explique un notaire, *"et bien souvent ils n'en imaginent même pas une autre. Comme de proposer un partenariat à une commune ou une association locale, par exemple..."*.

Par ailleurs, les investisseurs (particuliers ou institutionnels) ne se bousculent pas pour construire de nouvelles habitations, d'autant que les terrains à bâtir sont rares sur le marché.

Tout cela combiné fait que l'offre des logements à vendre est assez importante, donc les prix attractifs. Ce qui incite les ménages à privilégier la piste de l'achat plutôt que de la location. Retour à la case départ. Le Centre Bretagne manque cruellement de logements locatifs...

Dossier Annick Lagadec

"En bradant le patrimoine sans avoir conscience qu'ils contribuent à la désertification de leur pays, les gens témoignent d'un manque de confiance dans l'avenir de leur région. C'est profondément dommage..." Un élu local



Une région de propriétaires

Selon une étude du Galcob en date de 1990 (mais il ne semble pas que la tendance se soit inversée), un habitant sur quatre (exactement 74,3 %) du Centre Ouest Bretagne était propriétaire de son logement principal, alors que ce n'était le cas que de 65 % des Bretons en général et que la moyenne française s'établit à 54 % (voir ci-dessous).

Certaines communes battaient même des records: 87, 8 % de propriétaires à Plourac'h, en zone rurale, et 87,5 % dans la résidentielle Treffrin.

Taux de locataires et taux de propriétaires en 1982 et 1990

CANTON	TX LOCATAIRES 1982	TX LOCATAIRES 1990	TX PROPRIETAIRE 1982	TX PROPRIETAIRE 1990
Belle-Ile-en-Terre	19,1	14,7	77,7	74,5
Bourbriac	29,1	26,0	69,8	71,0
Callac	11,1	10,0	84,9	89,0
Carhaix-Plouguer	32,2	29,4	58,4	59,4
Châteauneuf-du-Faou	23,0	21,2	74,4	76,6
Chèze-nec	18,1	23,0	72,8	75,1
Corlay	30,1	24,9	71,2	77,1
Gouarec	37,3	29,5	61,4	70,6
Gourin	29,5	23,6	60,5	74,7
Guéméné-sur-Scorff	30,7	25,1	69,2	74,9
Huelgoat	23,8	20,9	71,4	78,9
Le Faou	26,2	24,9	64,7	75,1
Le Faouët	22,1	21,8	77,0	78,2
Maël-Carhaix	25,8	22,0	71,9	77,0
Mûr-de-Bretagne	29,7	26,6	70,6	74,3
Pleyben	29,3	25,8	72,5	74,1
Rostrenen	35,6	30,2	64,9	68,9
Saint-Nicolas-du-Pélem	32,5	27,7	67,3	72,4
Saint-Thégonnec	31,6	24,5	70,0	74,9
Scaër	22,8	21,1	75,3	78,9
Sizun	21,3	16,1	77,8	77,9
Galcob	28,6	23,4	71,2	74,3

Contre la désertification

Les efforts des communes

Favoriser le logement social pour permettre aux jeunes de s'installer et d'assurer l'avenir de la commune, toutes les municipalités sont conscientes de la difficulté de ce défi pourtant indispensable. Rien que dans les semaines passées, deux logements communaux ont été livrés à Saint-Nicolas du Pélem, un à Lanrivain, huit ont été décidés à Trébrivan (dont cinq seront disponibles en janvier).

A Mûr de Bretagne, la mairie enquête, à la demande de la communauté de communes, sur les besoins exacts de la population en ce domaine.

Aides sociales

Se loger avec le RMI

Face à des propriétaires qui n'ont que l'embarras du choix pour trouver des locataires, les familles les plus défavorisées disposent cependant de possibilités d'aides.

Le public défavorisé - parmi lequel la population sans cesse croissante des titulaires du RMI - a encore plus de mal à trouver un logement dans le contexte actuel Les propriétaires, n'ayant que l'embarras du choix pour trouver des locataires, multiplient les exigences de garanties (caution de deux mois de loyer, premier loyer payé d'avance) hors de portée des familles à bas revenus, d'autant qu'il est inutile de compter sur l'aide des banques.

Il existe cependant des formules d'aides au logement à la disposition de ce type de population. Ainsi le Fonds de solidarité pour le logement (FSL), géré par la Caisse d'allocations familiales, donne un coup de pouce aux candidats locataires. Le travailleur social évalue le besoin de la famille: caution exigée, premier mois de loyer, frais d'installation de compteur, frais d'aménagement. Une commission décide ensuite de l'aide apportée: une partie peut être versée sous forme de subvention, le reste en prêt dont le remboursement échelonné est prélevé sur les allocations mensuelles.

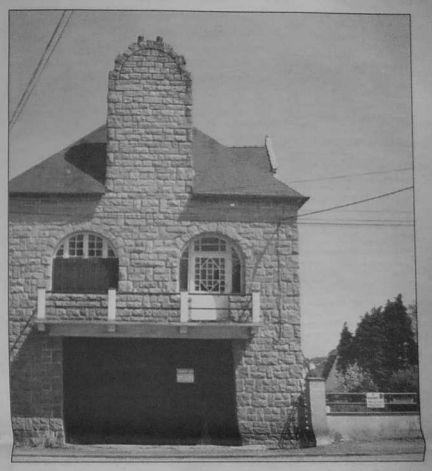
Cette formule demande l'accord du bailleur, puisqu'elle implique un délai d'attente pour le paiement, mais il a de son côté la garantie que le loyer sera payé par la CAF. Une disposition semblable existe pour les familles ayant accumulé un retard de loyer qu'elles ne peuvent assumer, leur permettant de se maintenir dans les lieux. Il en coûte cependant une faible somme au propriétaire.

Celui-ci n'est bien entendu pas tenu de louer son logement à des familles ainsi aidées. *"Mais"*, observe un travailleur social, *"ils y trouvent leur intérêt: en louant des logements que parfois des familles moins défavorisées n'accepteraient pas! Il y a vraiment des propriétaires qui exagèrent! Et quand ils sont sûrs que la CAF versera l'allocation logement, ils surévaluent le loyer..."*

Autre scandale qu'il dénonce: *"Un propriétaire va refuser de louer à une femme seule, mais il louera à une femme avec deux enfants parce que, là encore, il a la certitude que la CAF paiera..."*

Les propriétaires titulaires du RMI peuvent également obtenir des aides pour aménager leur logement et ouvrir droit à l'allocation logement. *"Ce sont fréquemment des anciens cultivateurs qui restent propriétaires de leurs murs"*, explique notre interlocuteur. La subvention peut aller jusqu'à 25 ou 35 % des travaux, complétée par un petit retour sur l'allocation logement.

Enfin, dans les cas les plus difficiles, reste la solution - que les associations et communes s'attachent à développer - du logement temporaire, dans lequel peuvent être hébergés pendant une durée limitée les personnes en situation d'urgence. Ti an Holl inaugure deux logements de ce type en juillet à Rostrenen.



"Il n'est pas normal que l'argent de l'État destiné à aider un public défavorisé aille dans la poche de propriétaires sans scrupules qui surévaluent les loyers parce qu'ils savent que c'est la Caisse d'allocations familiales qui paiera..."

Un travailleur social

Callac

Amélioration de l'habitat

Objectifs dépassés

Vingt dossiers de rénovation d'habitat locatif ont d'ores et déjà été acceptés dans le cadre de l'Opah.

Depuis le mois de janvier, une Opah (opération programmée pour l'amélioration de l'habitat) est en cours dans la région de Callac (1), à l'initiative du Sivom de Callac et sous la houlette de la Société d'économie mixte d'aménagement et d'équipement de Bretagne. But de l'opération: accorder des subventions pouvant aller à hauteur de 45 % des travaux de rénovation de l'habitat ancien. *"Il existe un fort désir de maintenir le patrimoine en état"*, explique Florent Dellest, qui gère l'opération. *"Nous poursuivons un double but: remettre le logement en état et maintenir le locatif en place"*.

Les estimations de départ portaient sur 400 dossiers, dont un quart environ dans le secteur locatif. En quelques semaines, Florent Dellest a obtenu près de 100 contacts pour le logement locatif, dont 20 dossiers ont d'ores et déjà été acceptés. Bien entendu, la demande est nettement plus forte de la part de propriétaires occupants: 187 contacts, 69 dossiers déposés au 31 mai.

Au total, les dossiers acceptés prévoient environ 6 millions de francs de travaux, une aubaine pour les artisans locaux.

(1) Communes de Callac, Bulat, Calanhel, Carnoët, Duault, Lohiarc, Maël-Pestivien, Plourac'h, Saint-Nicodème, Saint-Servais.

Montagnes Noires

Grâce au Bail

Le logement facilité

Une association vous aide gratuitement à trouver un logement, négocier vos contrats, trouver des aides...

Créée en 1982 par l'actuel maire de Châteauneuf du Faou, médecin de son état, le docteur Ménard, l'Association de développement sanitaire des Montagnes Noires développait à l'origine des activités dans le domaine des professions de santé et du médico-social: service de garde et soins à domicile, portage des repas, télé-alarme, travail social...

L'accompagnement social des personnes défavorisées débouchant tout naturellement sur la gestion de logements d'urgence, puis sur la gestion de demandes de location, l'ADSMN en est venue à créer le Bail, Bureau d'aide au logement, qui offre gratuitement ses services à l'ensemble de la population des cantons de Briec, Châteaulin, Châteauneuf, Crozon, Huelgoat, Le Faou, Pleyben et Carhaix. Partenaires de cette activité: la municipalité de Carhaix-Plouguer et le conseil général du Finistère.

Le Bail se met gratuitement à la disposition des particuliers à la recherche de logements: aide à la recherche, accueil, information, identification du besoin, repérage des logements disponibles (dans le public et le privé), assistance et négociations dans la passation des contrats de location (*"Il faut souvent veiller à l'application de la loi en matière de logement"*, observe le responsable de l'association, Jean-Yves Ravallec). Son activité va maintenant jusqu'à l'information et au conseil pour l'accession à la propriété, notamment lorsque des travaux sont à prévoir.

Permanences:
Carhaix, Point Info Jeunesse, le lundi de 10 à 12 h.
Tél: 98 93 32 30.
Pleyben: mairie, le lundi après-midi. Tél: 98 26 68 11.
Châteaulin: Centre médico-social, le jeudi. Tél: 98 86 00 44.
Châteauneuf du Faou: 7, rue de la Mairie, le vendredi.
Tél: 98 73 26 17.
Fax: 98 81 73 67.

Ecoles, centres aérés

Motreff
Les cours de dessin auront lieu jusqu'au mercredi 19 juin et au samedi 15 juin, puis ne reprendront que le mercredi 11 septembre et le samedi 7 septembre.

Saint-Thurien
La communauté de communes de Quimperlé organise, cet été un centre de loisirs pour les enfants de 2 à 12 ans. S'inscrire en mairie avant le 20 juin. Camps à la semaine pour les 9-16 ans. Inscriptions à la mairie de Bannalec avant le 21.

Guémené sur Scorff
L'association Cantons Toniques organise un centre de loisirs sans hébergement pour les enfants de 4 à 12 ans du 16 juillet au 23 août 1996. Le programme est organisé sous forme de semaines à thèmes:
- Contes et légendes (visite de Brocéliande)
- Le Moyen Age (découverte du château de La Hunaudaye)
- Le vent, l'eau et la terre
- Les jeux olympiques (escalade au Breuil du Chêne)
- L'Afrique (visite d'un élevage d'autruches).

Renr. et inscriptions: Mme Robin 97.51.24.435 et Mme Maisncat 97.39.30.22.

Meuillac
L'association Cantons Toniques organise un centre de loisirs sans hébergement pour les enfants de 4 à 12 ans du 16 juillet au 2 août 1996.
- Merlin et les fées
- La Chevalerie
- Le cirque et le rire (festival du jeu à Malguenac)
- L'eau
- La harmonie

Renr. et inscriptions: Kristell Robic, 97.28.08.22.

Carhaix
Les enfants de primaire (surtout 7-10 ans) désireux de participer au défilé de la Fête de la Jour d'Auvergne sont priés de s'inscrire à la garderie de l'école Hoëlla. RV mercredi 12 juin, 14 heures pour l'essayage des costumes. Renr: 98.93.79.77.

Lycées, colèges

Rostrenen
Sorties des élèves du collège Edouard Herriot. 16 juin: départ des 6è dans le Périgord (retour 22 juin). 20 juin: sortie scientifique des 4è à Meaux-Bodrec.

Scaër
Collège Saint-Alain: inscription des nouveaux élèves sur RV au 98.59.40.70.

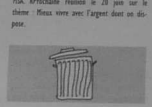
Transports scolaires

Langonnet
Les familles dont les enfants emprunteront pour la première fois le transport scolaire en septembre 1996 sont invitées à le signaler en mairie avant le 15 juin. Pour les nouvelles inscriptions, fournir une photo d'identité.

Foires et marchés

Ploërdut
A partir du 22 juin, marché samedi matin pour la période estivale.
Renr.: 97 39 43 58.

Spézet
MSA: Prochaine réunion le 20 juin sur le thème : Mieux vivre avec l'argent dont on dispose.



Ordures, déchets

Carhaix
Horaire déchèterie de l'usine d'incinération: toute la semaine (sauf jeudis et dimanches de 9 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.

Guingamp
Entraide et Amitié récupère papiers à recycler. Ramassage à domicile pour quantités importantes: Tél: 96.21.02.73 entre 15 et 18 heures.

Bulat-Pestivien
Ramassage des ferrailles 18 juin. S'inscrire en mairie avant le 14.

Plusquellec
Ramassage des ferrailles: s'inscrire en mairie.

Maisons fleuries

Meslan
Inscription au concours des maisons fleuries et mairie avant le 30 juin.

Vacances et sorties

Scaër
Camp de voile et de pêche à Larvor en Locmaria, organisé par l'Amicale Laïque, pour les 12-15 ans. Voile, pêche, randonnée, soirées. Renr. et inscriptions avant le 15 juin auprès de Robert Le Moal, 13, rue Pasteur, tél: 98.57.61.09, ou Claude Kerouedan, rue des Glochettes, à Carhaix, tél: 98.99.12.38.

Carhaix
Sortie de l'amicale des hospitaliers à la presqu'île de Rhuys samedi 22 juin. Départ 8 h., retour 20 H. Prix: 220 F, voyage et déjeuner. Inscriptions avant le 17 juin: 98.93.35.10.

Poullaouen
Rallye costumé de l'USP dimanche 23 juin.

Kergloff
Repas de l'USK samedi 15 juin. RV à 19 h. à la salle communale. Inscriptions avant le 12 Chez Martine, tél: 98.93.64.90.

Saint-Goazec
Voyage des retraités mercredi 19. Prix: 130 F.

Emploi

Rostrenen
La Mission locale Ouest Côtes d'Armor ouvre le jeudi après-midi un atelier permanent de recherche d'emploi, 14, rue Rosa Le Hénaff (tél: 96.29.16.26).

Social

Scaër
Centre médico-social. Vaccination des nourrissons mercredi 26 juin de 14 h à 15 h. Permanence de l'assistante sociale lundi de 14 à 16 h 30 (sans rendez-vous), jeudi de 14 à 16 h 30 sur RV.

Callac
Permanence du Secours Populaire mercredi 19 juin de 14 à 19 h. Local rue Louis-Morel, près de la bibliothèque.

ANNONCES GRATUITES

(Offre limitée à une annonce par semaine et par particulier
texte à insérer:

☐ Offres d'emploi
☐ Demandes d'emploi
☐ Cours, garde d'enfant
☐ Offres, demandes de location
☐ Achat, vente immobilier
☐ Véhicules, pièces
☐ Deux roues
☐ Agriculture, élevage
☐ Meubles, appareils ménagers
☐ Bric à brac
☐ Dons, échanges
☐ Contacts
☐ Rencontres

Nom:
Adresse:
Téléphone:
(offre limitée aux 200 premières annonces reçues avant le vendredi 12 heures)

Annonces

OFFRES D'EMPLOI

Fabricant plats cuisinés recherche personnes pour vente auprès particuliers comités d'entreprises, sur lieu d'habitation, aucune expérience exigée. Répondeur : 97 34 51 51.

DEMANDES D'EMPLOI

Technicien électricien, 30 ans, 4 ans d'expérience dans le contrôle des installations électriques cherche emploi sur région Bretagne. Tél: 96.44.27.64. (le soir)

Perdu chien 7 mois (croisé berger - labrador), poil long, marron, secteur Plouguernevel - Gouarec. Tél 96.36.09.01.

VEHICULES, PIECES

Vends 4X4 Ladà Niva, 02/94, GPL, blanc, état neuf, nombreuses options, 47000 kms, revue oue 29900 F, vendue 45000 F. Tél : 97 23 80 53 (HR)

Vends Auto Vag Golf, essence et Opel Kadet Break, Essence, roulante, les deux à prix prix, à voir sur place. Tél : 96 29 65 59.

Vends transporteur, diesel, année 1985, 7 places, 10.000 F dans l'état. Tél : 96 29 67 50.

Vends 309 Green, modèle 89, vitres teintées, pack électrique, bon état, prix 20000 F à débattre. Tél : 98 99 19 85.

Vends R18 américain peu pièces. Tél : 98 93 09 40 (HR)

REPRENDRE UN COMMERCE A MELLIONNEC
Les personnes intéressées par la reprise du café-restaurant rénové jouer un groupe de retraités à Mellionnec (voir Nekepell 2) peuvent contacter M Merdy au 96.24.21.51 ou M. Hamon au 96.24.24.12.

MEUBLES, APPAREILS

Vends beau buffet de cuisine, excellent état, longueur 1,50 m. Tél : 98 93 71 35.

BRIC A BRAC

Vends monnaies romaines et gauloises autre que divers objets. Tél : 97 23 04 61 ou 97 23 23 60.

DIVERS

Recherche burge fond plat pour pêche en eau douce. Tél : 96 24 24 06.

Vends alarme pour habitation, voiture, etc, aucune installation, garantie 1 an, prix compétitif. Tél : 98 93 33 33.

Vends hangar 16 X 8 couverture et bardage en tôles. Tél : 96 29 64 09 (HR)

Stages sculpture ado adultes, taille directe bois pierre, soudure voitures, 27-28-29 juillet, 03-04-05 août. Tél : 98 94 07 69

OFFRE, DEMANDE LOCATION IMMOBILIER

Cherche à acheter maison ancienne, région Pays Glomel Maël-Carhaix. Offre par écrit : JL VAN IMPE 4 rue Pierre Bonnard 75010 PARIS.

Vends petite maison ancienne, 4 pièces, rénovée, grand jardin près du lac. Ecrire à L WEST Kergreis 22570 GOUAREC.

Jeune couple cherche une ferme pour installation, secteur Centre Bretagne, superficie entre 40 et 60 ha. Tél : 96 29 07 60 (le soir).

Offres d'emplois

ANPE de Loudéac
(Tél : 96 66 84 00)

2 MACONS, CAP ou expérience, 1 CDD et 1 CDD 3 mois. (Offre 192 773 X)

1 PEINTRE EN BATIMENT. Expérience exigée, CDD 3 mois. (Offre 193 626 X)

ANPE de Pontivy
(Tél : 97 25 90 10)

1 MANUTENTIONNAIRE EXPEDITEUR. Emploi de gerant, préparation des commandes et livraison aux revendeurs de Pontivy, permis B exigé, contrat CDI 12 mois. (Offre 193 744 X)

1 MENUISIER DU BATIMENT. Poste, CDD 2 mois. (Offre 193 621 X)

1 MACON ou CARRELEUR. Construction de cottages, petit de monument funéraires, contrat CIE ou APS(à durée indéterminée. (Offre 193 085 X)

1 ELECTRICIEN MONTEUR DE RESEAUX. Spécialisé dans les réseaux d'éclairage public, permis 24 tonnes apprécié, expérience 1 an en électricité ou électronique exigée, CDI. (Offre 193 266 X)

1 METTEUR DE LOCAUX industriels et commerciaux, bureaux principalement avec une autolaveuse. CDD 3 mois 20 h. hebdo voire débutsé avec plus d'heures. (Offre 193 250 X)

1 TECHNICIEN DE PRODUCTION MARICOLE. Bonnes connaissances des végétaux, utilisation de matériel, formation BSA ou BTS horticulture, expérience 1 an exigée, CDI

1 COUPEUR or 1 CHARPENTIER ou AIDE CHARPENTIER, travaux de couverture, traitement de charpente bois, CDI (Offre 188 128 X)

ANPE de Guingamp
(Tél : 96 40 63 30)

1 BOULANGER, CAP or expérience 1 an exigée, CDD 4 mois. (Offre 190 184 X)

1 CHEF DE CUISINE. Cuisinier travaillant seul, cuisine gastronomique, 30 à 40 couverts, bonnes mesures d'hygiène, CDI (Offre 189 151 X)

1 COMMERCIAL. Bonne d'installations de traite, alimentation de vaches laitières, connaissance du milieu agricole appréciée, CDI (Offre 174 452 X)

1 INFIRMIER(E) LIBERAL(E). Soins à domicile, expérience 2 ans exigée, statut de remplaçant(e), au départ puis possibilité de reprise clientèle (Offre 191 341 X)

ANPE de Carhaix
(Tél : 98 93 03 35)

1 COMMIS DE CUISINE. Restauration classique, travail en équipe, CDI. (Offre 191 791 X)

1 ELECTROMECANICIEN. Technicien monteur en équipement d'élevage qualifié, permis B exigé, expérience 4 ans exigée, CDI. (Offre 189 518 X)

NEKEPELL, BP 43 - 22110 MELLIONNEC
Tél: 96 24 23 98 Fax: 96 24 24 36

Votre annonce sera lue dans tout le Centre Ouest Bretagne

Municipalités

Saint-Connec

ROUTES. Dotation globale d'équipement refusée. Compensation du Conseil général de 41 000 F. En conséquence, l'aménagement de la VC 4, trop coûteuse (500 000 F), donnera simplement lieu pour l'instant à la réfection du secteur du Goheux.

SIGNALISATION. Les panneaux de signalisation touristique ont été reçus. Coût: 15 000 F TTC.

CIRCULATION. Réaction des conseillers contre les usagers qui rendent la circulation dangereuse en ne respectant pas les règles d'urbanisme.

Mûr de Bretagne

ASSAINISSEMENT. Le personnel de la société Setur va réaliser le diagnostic du réseau d'assainissement, ce qui nécessitera l'entrée dans certaines propriétés.

Saint-Gilles-Vieux-Marché

LOGO. Un logo vient d'être choisi pour la commune.

EGLISE. Travaux de réfection décidés: autel, estrade, pose de parquet dans le chœur.

Saint-Nicolas du Pélem

PISCINE. L'opposition municipale s'élève contre les décisions de fermeture de la piscine et demande une séance extraordinaire du Conseil sur ce sujet.

Plounevez-Quintin

BUVETTE. Le maire ayant refusé, conformément aux directives préfectorales, l'ouverture de la buvette lors de la fête de l'école publique, les associations de la commune demandent que le sujet soit mis à l'ordre du jour du prochain conseil.

ECOLE. Décision d'aménager une cinquième classe. Coût: 448 139 F.

MERULE. La maison du 12 route de Gouarec est attaquée par la mérule. Un expert passera le 17 juin.

Saint-Gelven

AMENAGEMENT DU BOURG. Les travaux du géomètre Nicolas permettront d'étudier les projets d'assainissement et d'aménagement.

Laniscat

TRACTEUR. Réception du nouveau tracteur municipal: Renault 80 cv. Coût: 180 000 F.

Caniheul

MAIRIE. Heures d'ouverture du 10 au 14 juin: lundi et mardi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, vendredi après-midi de 13 h 30 à 17 h 30.

Bulat-Pestivien

ROUTES. Réception des travaux sur la RD 31. Coût: 6 760 000 F TTC pour l'aménagement de 4 km de routes, dont la déviation de Pestivien.

Kergrist-Moëlou, Mellionnec

MAIRIES. Fermées les mercredis 12 et jeudi 13 juin.

Glomel

MEZOUËT. Rappel du Conseil: avis favorable à la création de la station de pompage avec des réserves, concernant le débit de l'eau qui risque d'être insuffisant en été et l'indemnisation des agriculteurs qui n'a pas été définie.

ASSAINISSEMENT. Raccordement des usagers à la charge des usagers. Fin des travaux de lagunage fin juin.

Paule

QUARTIER DE L'ECOLE. Appel d'offre lancé pour son aménagement.

CENTRE AERE Subvention accordée à Biboïs de Maël-Carhaix.

Le Moustoir

RN 164. Réunion d'information: le tracé sud ayant été retenu, des questions se posent concernant le site de Leignhon (ouvrages d'art, bruit, sécurité). Enquête publique: permanences en mairie du 17 juin au 19 juillet. Démarrage des travaux prévu début 1997.

Treffrin

CENTRE DE LOISIRS. Le conseil a refusé l'adhésion au centre de loisirs de Carhaix, la participation demandée à la commune lui étant apparue trop élevée.

OEUFS. Autorisation du conseil pour l'ouverture de la nouvelle casserie d'oeufs de la S.A. Oravi.

Plonévez du Faou

CENTRE DE LOISIRS. Du 1er au 26 juillet à l'école publique, du lundi au vendredi. Inscriptions jusqu'au 21 juin, en mairie.

Spézet

PAPIERS. Collecte à la Maison Bleue à partir du 15 juin.

Séglien

CONSEIL MUNICIPAL le mercredi 12 à 21 h. Ordre du jour: La Poste, signalisation, fonds de gestion de l'espace rural et questions diverses

Guern

CHEMINS RURAUX. Travaux d'entretien financés par un emprunt de 300 000 F. D'autres travaux restent à réaliser dans le cadre de l'aménagement foncier, jusqu'à épuisement du budget.

Quelven

EGLISE. 90 000 F de subventions du Conseil régional pour la 2e tranche pour l'orgue et 600 000 F pour la dernière tranche sur les façades nord et sud.

Guiscriff

AMENAGEMENT FONCIER. Programme 1996: ouverture des plis pour les chemins ruraux et d'exploitation.

COURSE DE DRAGSTERS. Accord du conseil, contre location de 5 000 F et garanties sur la sécurité (6 et 7 juillet prochains).

STATIONNEMENT. Demande auprès de l'Equipement pour réfléchir sur les modifications à apporter en centre bourg.

Le Faouët

CONSEIL MUNICIPAL du jeudi 13 juin à 19 h. Aménagement de l'espace urbain: diagnostic du Caue. Complexe sportif: tribunes et vestiaires. Travaux d'aménagement du groupe scolaire. Tableau des effectifs communaux. Indemnité des instituteurs. Tarifs du musée et de la piscine. Participation des communes dans les établissements scolaires. Questions diverses.

SOS ADOLESCENCE

Passe-Muraille à l'écoute

Petits chagrins ou mal de vivre profondément ancré, problème de fond ou bobo passager, l'adolescence est difficile à vivre. Trois Passe-Muraille se mettent à l'écoute des jeunes.

Les problèmes de l'adolescence ne doivent pas être confondus avec l'adolescence à problème. Le passage plus ou moins long, plus ou moins bien accepté pour les garçons comme pour les filles de l'enfance protégée à la vie de jeune adulte provoque obligatoirement un certain nombre de perturbations. Perturbations que le jeune a plus ou moins la capacité de surmonter.

Paradoxalement, ce sont les cas les plus graves qui sont le plus rapidement détectables. La tentative de suicide, ultime appel au secours, est une cause importante d'hospitalisation et de mortalité chez les 15-24 ans, et ce tout particulièrement en Bretagne.

Mais avant d'en arriver là, il y a toute la gamme des réactions que parents et éducateurs sont parfois tentés de cataloguer sous le titre générique et donc réducteur de "crise d'adolescence": cela va de la bouderie systématique en famille aux crises de violence ou de larmes, en passant par l'échec scolaire subit, le refus de communiquer...

LES CLEFS DU MONDE ADULTE

Que le mal soit superficiel ou profond, dans tous les cas, le jeune se retrouve face à une situation qu'il ne sait comment appréhender, et qui lui paraît donc insoluble. Que ce soit une peine de coeur passagère, un sentiment d'injustice face à une réprimande qu'il n'accepte pas, un malaise devant ses transformations physiques, une angoisse devant un avenir qui lui apparaît comme bouché, ou des cas plus graves encore de violence familiale, d'inceste etc.

En face de lui, un monde adulte dont il se sent exclu, et avec qui, donc, il refuse de communiquer clairement.

C'est pour permettre à ce jeune de trouver les clefs du monde adulte que se sont créés les Passe-Muraille à Vannes, Lorient, Pontivy. Des espaces protégés où des professionnels (éducateurs, travailleurs sociaux, médecins, psy, juristes...) sont là non pas pour diriger mais pour écouter, aider l'adolescent à définir son mal d'être et l'aider à trouver les solutions en s'appuyant sur les structures qui existent ici ou là, mais auxquelles le jeune ne saura pas où ne voudra pas s'adresser d'emblée.

L'ENFANT EST UN CITOYEN

Dans tous les cas, le jeune demeure le seul maître de sa parole et de sa décision. On lui propose des solutions, il est hors de question de les lui imposer. La démarche est entièrement anonyme et gratuite.

Il peut parfaitement surprenant de trouver, dans les Passe-Mutaille, des juristes aux côtés des spécialistes du secteur médical ou éducatif. Ce n'est pas un hasard: l'enfant, même mineur, est un citoyen avec des droits. Y compris celui de se faire représenter en justice.

A.L.

Trois numéros à noter:
Hugo Passe-Muraille: 40, avenue Victor-Hugo, 1e étage, 56000 Vannes. Tél: 05 12 11 10
Clisson Passe-Muraille: 19, rue Olivier de Clisson, 56100 Lorient. Tél: 05 15 12 15
Pondi Passe-Muraille: 10, rue de Kerdisson, 56300 Pontivy. Tél: 05 05 52 53

LE POIDS DU CLAN

Le mal-être des adolescents n'est pas un phénomène plus urbain que rural, même s'il s'exprime plus spectaculairement dans les villes. Il n'atteint pas non plus seulement les jeunes des familles "à problèmes".

"J'ai reçu une fois une jeune mère de famille qui ne comprenait pas l'agressivité de son fils", explique un pédo-psychiatre intervenant de Passe-Muraille. "Dans la discussion, elle s'est souvenue de son enfance: "C'était très difficile, car nous n'avions jamais rien de secret. En Bretagne, le poids du clan est tel que dès qu'un événement survenait, une mauvaise note ou un flirt supposé avec un copain de classe, ma mère téléphonait à ses soeurs, à la grand-mère, en deux jours, tout le monde était au courant. Pour un jeune, c'est difficile à supporter..." Et c'est en évoquant ce souvenir qu'elle s'est rendu compte que, mère de famille à son tour, elle avait reproduit ce schéma familial."

Spézet

PLACE SEBASTIEN AR BALP
Dimanche 26 mai, à l'occasion de la Fête nationale de la langue bretonne, une place de Spézet a été baptisée Sébastien Ar Balp. Sébastien Ar Balp est le chef de la Révolte des Bonnets Rouges, qui s'est déroulée en 1675. Cette insurrection, appelée aussi Révolte du papier timbré, a été provoquée par la création d'impôts locaux sur le tabac, la marque de l'étain et le timbre de papier.
Sébastien Ar Balp, fils d'un meunier de Kergloff, prend la tête des paysans révoltés de 21 paroisses. Ces Bonnets Rouges pillent et incendient, presque tous les manoirs de la région. La révolte prend fin avec la mort de Sébastien Ar Balp au château de Tymeur, à Carhaix. C'est alors le début d'une répression sans pitié. Les insurgés sont pendus aux arbres le long des chemins ou envoyés aux galères.
Pour marquer l'événement un bas relief sur schiste a été réalisé par le sculpteur Patrig Ar Goarnig. Il restera désormais sur la place pour nous rappeler cet épisode mouvementé de l'histoire de Bretagne.

Bretagne

LA SANTÉ PAR LES PUCES
On le sait, les feuilles de soins de la Sécu, telles qu'on les a toujours connues ou presque, seront remplacées par des cartes à puce. Ce que l'on sait moins, c'est que la Bretagne sera l'une des trois premières régions servies. La carte de santé Vitale fera son apparition chez nous dès 1997.

Nord

CHERCHEZ L'HORREUR
Ivre (0,85 g une heure et demie après les faits), il avait tué un adolescent de dix-sept ans. Il vient d'être jugé et condamné à... deux ans de prison dont huit mois ferme. Le tribunal aurait-il estimé que l'origine algérienne de la victime et la "qualité" de policier du meurtrier (qui était intervenu lors d'un "rodéo") devaient constituer des circonstances atténuantes pour l'accusé? Ces événements et le jugement se sont déroulés dans le Nord de la France.

Saint-Ygeaux

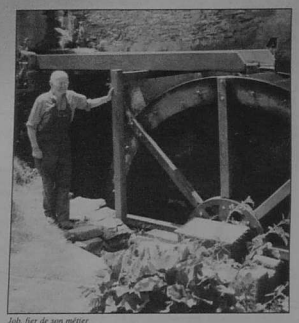
REACTION
A la suite de l'article intitulé Tous du travail, la commune se retrouve les manches, publié dans le précédent numéro de Nekepell, Gilbert Le Roy, conseiller régional, nous adresse copie du courrier qu'il a adressé à Christiane Le Ruen, maire de Saint-Ygeaux.
Dans cette lettre, Gilbert Le Roy remarque notamment: "Les débats du CA du Galoub ne donnaient pas jusqu'ici lieu à polémiques externes... Et la politique n'entre pas en ligne de compte dans ses décisions". Et M. Le Roy de souligner que le différend qui l'oppose à Christiane Le Ruen, n'a rien à voir avec la politique politicienne, mais est bel et bien d'ordre strictement budgétaire. Et de préciser: "La conduite de l'opération par l'ICBE sur le locatif, ne se justifie pas. Cette structure n'a aucune compétence, aucune expérience dans ce domaine. Elle ne peut conduire qu'à un surcoût. Les conclusions du rapport de commission attirent l'attention du CA sur le coût élevé de l'étude (238 525 F), pour une seule commune. Elle pose la question: quel coût pour étendre l'action sur l'ensemble du territoire?"

Saint-Hernin

Le moulin de Goarenvec

Le bonheur de Job ar Vel

Dimanche 16 juin, ce sera la fête des moulins, qui seront ouverts au public. Mémoire de la vie d'autrefois, le moulin de Goarenvec, situé sur la commune de Saint-Hernin, non loin de la chapelle de Saint-Sauveur, ne tourne plus que pour le ploisir de son propriétaire et de ses visiteurs.



Job, fier de son métier

Haut lieu du palet, où viennent tous les week-ends se retrouver les "professionnels" de la discipline, Goarenvec, c'est aussi un moulin en état de fonctionnement sur lequel veille jalousement l'un des derniers meuniers de la région : Joseph Lohéac, surnommé Job Ar Vel (Joseph du Moulin).

"J'ai commencé à travailler dans le moulin à l'âge de 14 ans. Les derniers grains ont été moulus en 1991. J'ai donc exercé la profession de meunier durant 63 années."

Tout peut repartir

Lorsqu'il évoque ses souvenirs, la pupille de Joseph s'anime, car c'est une véritable passion qui l'unit à son vénérable moulin. Trois meules y ont travaillées simultanément. Une pour le blé et le seigle, l'autre pour le sarrasin, la dernière pour la mangeaille, c'est à dire la nourriture pour le bétail. Depuis plusieurs générations, les Lohéac sont meuniers de père en fils, ou de mère en fils, comme ce fut le cas pour Joseph.

Les derniers grains moulus étaient destinés au bétail, mais le moulin tourne toujours. *"Il peut se remettre à travailler si je le désire"*, car le plaisir de notre meunier en retraite, c'est d'entretenir son outil de travail. Tout est en état. La roue a été refaite. Il y a un an. *"Dans le temps les bras étaient en chêne et le restant en hêtre. Mais comme il n'est plus possible de trouver du hêtre qui convient, on l'a remplacé par du châtaigner. Une roue dure une trentaine d'années. Celle que j'ai remplacée avait été fabriquée en 1959, mais elle avait déjà subi de grandes réparations."*

Et c'est avec une oreille particulièrement attentive que Joseph veille sur son bon fonctionnement.

Cela fait des générations que la roue ne cesse de tourner. Pourtant en 1976, la sécheresse n'épargnera pas le moulin. La roue restera immobile quinze jours durant. Elle est alimentée par un bief de 400 m de long. Cela permettait de faire des réserves en été, lorsqu'il y avait beaucoup de grain à moudre. C'était alors pour le meunier un véritable parcours du combattant. Il fallait deux à trois heures pour constituer la réserve. Cela lui permettait de tourner pendant une demi-heure. Il fallait donc organiser son travail par rapport à ce rythme là.

Goarenvec tourne toujours, mais ce n'est plus que pour le seul bonheur de son meunier et celui des visiteurs. Cur Joseph accueille avec satisfaction tous ceux qui veulent jeter un coup d'œil sur son moulin. Si vous voulez voir le maître des lieux, entrez dans le bistrot qui jouxte l'illustre bâtiment. Vous y rencontrerez Sidonie, l'épouse du meunier. Demandez après Joseph, il se fera un plaisir de vous montrer son moulin bien aimé.

Plonévez-du-Faou

Histoire rurale

La mort du lavoir

Patrimoine religieux par ci, histoire locale par là, discrètement, presque en cachette, les petits lieux de vie que constituaient les lavoirs, les puits, les fours à pain, disparaissent irrémédiablement du paysage...

Jeanne et Guillaume à l'emplacement du lavoir

Pas outrés, ni indignés, Jeanne et Guillaume Caro, octogénaires vivant à Saint-André, non loin du bourg, jusse un peu tristes quand le bull est passé sur les derniers vestiges du lavoir communal situé en face de leur maison.

Un monde de femmes

Qu'on ne s'y trompe pas, Jeanne n'échangerait plus son baril de lessive contre un battoir et une boule de bleu! N'empêche, le lavoir, c'était plus que la lessive. Tout un monde de femmes s'y retrouvait, avec ses codes, ses lois non écrites et tacitement respectées.

Jeanne et Guillaume se rappellent que le lavoir était fréquenté par les ménagères qui lavaient leur linge personnel et les lavandières qui faisaient la lessive pour les autres, plus riches. Des "professionnelles", en quelque sorte.

Ce sont elles qui tenaient le haut du pavé, avec leur "pont" réservé. Gare à celle qui, croyant la place libre, s'installait à l'emplacement d'une lavandière "pro", si celle-ci arrivait à l'improviste! Pas question non plus de mélanger les torchons et les serviettes, le blanc et les couleurs, sans s'attirer de commentaires acides.

Pas étonnant non plus qu'il existe tant d'histoires et de chansons sur les lavandières. Chacun connaît "radio-lavoir" : la fréquence qui vous taille un costume sur-mesure! En fait, toutes les nouvelles transitaient par le lavoir, les bonnes comme les mauvaises, les vraies comme les douteuses, et si le travail y était dur, les seaux lourds, l'accès malaisé, les brouettes peu maniables, la convivialité y était réelle. Pas celle d'Internet, virtuelle! Celle-là était vraie, forcément, on s'engueulait aussi.

À Plonevez du Faou, la dernière lavandière "à façon", a utilisé le lavoir communal couvert jusqu'au milieu des années soixante-dix. À ce moment-là, la mère Denis a commencé à semer le doute dans les esprits... Louise Jaffrénou a été remplacée au lavoir par le bouilleur de cru qui vient deux fois par an refroidir le serpentin de son alambic dans l'eau fraîche. Pour combien de temps encore? Bientôt, lui aussi fera partie du patrimoine.

L'Association des Collectionneurs du Centre Finistère, "sur les traces de François Joncour", a édité en 1995 une brochure intitulée Saint-Herbot au temps des lavandières.

Brocéliande

Jean-Claude Even, tout en nous remerciant pour l'esprit de l'article Brocéliande en Centre-Bretagne, tient à apporter les précisions suivantes :

- La photographie jointe à l'article représentait le calice d'un aqueduc romain, découvert en Grèce. Il est daté du IIe ou IIIe siècle. Il appartient au musée du Vatican.
- La bataille de Carohaise a opposé des Armoricains, assistés de Bretons (GB) à des Wisigoths d'Aquitaine. Euric était roi des Wisigoths, non des Francs.
- L'étymologie de Graal provient du latin cretulentum (issu de creta), terre de potier, qui est devenu grada en provençal, puis graal en langage des Romans.
- Joseph est soit un juif, soit un romain, adepte du culte de Cybèle, d'origine phrygienne, dont le nom en perse (iranien) est Arimas.
- Saint-Symphorien (le personnage) a insulté Cybèle à Autun, non à Rome.

Brocéliades

Premier salon économique et culturel organisé par l'Association pour le développement du pays de Brocéliande. Brocéliades - c'est son nom - aura lieu du 14 au 16 juin au domaine de Trémelin, à Iffendic (Ille-et-Vilaine). Son objectif est de promouvoir le savoir-faire local des artisans, commerçants, entrepreneurs du pays, par le biais d'animations, d'expositions, de dégustations, de spectacles.

ABONNEZ-VOUS 1 an (320 francs) 6 mois(170 francs)

OUI JE SOUSCRIS UN ABONNEMENT À **MEKEPELL**

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

Ci-joint un chèque de 320 francs, à l'ordre de **MEKEPELL**

À expédier à l'adresse suivante: **MEKEPELL** 22110 MELIONEG

Gourin

Ecole Jean Guehenno

Ne fermez pas nos classes!

Malgré la forte mobilisation des enseignants, des parents d'élèves et des élus, l'Inspection départementale d'académie a maintenu sa décision de fermeture de la classe des "tout-petits", à l'école Jean Guéhenno. Madame Le Corre, directrice de l'école maternelle, et toute l'équipe pédagogique comptent mener la lutte pour le maintien, jusqu'au bout.

Les 1 400 signatures recueillies les confortent dans leur détermination, mais le temps presse, la fin de l'année scolaire approche, avec les risques de démobilisation que cela implique.

L'argumentation de Madame Le Corre en faveur du maintien de cette cinquième classe dans l'école est édifiante. *"Gourin se situe dans une zone économiquement et culturellement défavorisée. Certaines familles vivent dans des situations difficiles, parfois dans l'instabilité en raison des fluctuations économiques locales. Conserver la possibilité d'accueillir les élèves dès l'âge de deux ans est primordial pour compenser les inégalités liées aux disparités familiales, notamment financières. Il ne faut pas briser cet outil: avec un poste en moins, il ne serait plus possible d'aller à la piscine, de pratiquer la musique, de fréquenter la bibliothèque, et ceci chaque semaine, dans le cadre du décloisonnement.*

"Des classes surchargées ne permettent pas le libre épanouissement de l'enfant. La mise en place de situations de communication, essentielles pour le développement du langage, devient très difficile avec un nombre important d'élèves qui génère systématiquement des réflexes d'agressivité. Enfin, il faut bien reconnaître que l'école maternelle soulage des familles qui ne peuvent payer ni la crèche, ni la nourrice."

La plaidoirie est d'autant plus convaincante quand on sait qu'à Gourin, la natalité est en nette progression, que la Sialé va prochainement transformer un grand nombre d'emplois saisonniers en postes stables, fixant ainsi sur la commune plusieurs familles.

La municipalité anticipe d'ailleurs dans ce domaine en projetant la construction de nouveaux logements locatifs. La décision de fermeture de classe devient parfaitement absurde quand on sait qu'un bâtiment qui a été construit pour le confort et la sécurité des enfants sera inauguré en septembre et qu'il aura coûté la bagatelle de 3,6 millions de francs!

80 fermetures de classes sont prévues en Bretagne pour la rentrée, dont 24 dans le seul Morbihan.

Silfiac, Saint-Aignan
Séglien, Sainte-Brigitte

Réseau

Les enfants de l'intercommunalité

Loin de l'image qui lui est attribuée depuis longtemps, l'école rurale sait aujourd'hui s'adapter aux nouvelles méthodes pédagogiques. Une récente enquête indique que nos écoles sont des établissements à dimension humaine dans lesquelles les élèves ont toutes les chances d'obtenir des résultats souvent supérieurs à la moyenne nationale.

Martine Steunou et Serge Moëlo

Pour offrir les meilleures chances aux enfants, tous les moyens modernes sont utilisés, ordinateurs et techniques audio-visuelles, mais aussi et surtout, l'école rurale bénéficie de l'apport d'enseignants souvent motivés et donc dynamiques.

Le réseau "Korrigan"

C'est ainsi qu'il y a quelques mois, une action commune aux écoles de Silfiac, Séglien et Saint-Aignan a permis de relier ces trois établissements scolaires autour d'un même projet.

Le temps et le réflexion aidant, Martine Steunou et ses collègues sont parvenues à un accord. *"La suggestion qui nous a été faite il y a deux ans, de former un réseau, ne nous a pas séduits au premier abord."* La prise de conscience s'est d'abord réalisée grâce aux possibilités d'entraide au point de vue matériel mais aussi pédagogique. *"Nous avons décidé, compte-tenu des bonnes relations entre nous et avec les élus, d'élaborer de nouvelles actions pédagogiques, privilégiant la connaissance des sites intéressants de nos communes et aussi en essayant de construire avec les enfants des habitudes d'échanges dans les disciplines fondamentales que sont la lecture et l'écriture."*

Écrire un livre

Lecture, écriture, patrimoine, traditions, tous les ingrédients étaient réunis pour que le projet de produire un livre en commun s'impose comme la meilleure interaction possible. Depuis le mois de janvier, chaque école planche donc sur un même conte, où tous les personnages sont imaginaires et évoluent dans des sites comme "la quenouille du diable" ou la forêt de Quénécan. Le livre est presque terminé. Il ne reste qu'à trouver le titre et tous les titres de chapitre qui seront choisis par un vote des élèves.

Le mettre en scène

Ce conte, qui ne devrait pas être édité pour le grand public, servira de base aux enfants pour la prochaine année scolaire. Il s'agira cette fois de le mettre en scène et de le présenter sous la forme d'une pièce de théâtre. Une aventure qui aboutira peut-être un jour à un film. Qui sait?

"C'est en créant, comme ici, de nouveaux modèles de partenariat, que l'on fait de l'aménagement du territoire", a souligné Serge Moëlo, maire de Silfiac et conseiller général.

Dimanche 16 juin, kermesse de l'école de Silfiac. Originalité: des sculptures en round-ballers.

Plounéour-Menez

De Quimper en Tunisie

L'école joue l'ouverture

La traditionnelle kermesse de l'école rurale Sainte-Barbe de Plounéour-Menez a bénéficié dimanche d'un temps agréable qui ne doit pas être étranger à la bonne fréquentation de ce rendez-vous annuel permettant, outre les retrouvailles, de remplir un peu les caisses et de faire le bilan de l'année scolaire.

Avec 23 élèves répartis en deux classes (maternelle/CP et CE/CM), deux institutrices et une aide maternelle, l'école Sainte-Barbe assume totalement sa situation d'école en milieu rural et essaie d'en tirer le meilleur profit. *"Notre projet d'école est avant tout ouvert sur l'extérieur"*, explique Anne-Marie Noël, la directrice.

L'ouverture vers l'extérieur concerne aussi les tout-petits puisque dans un projet d'école, ils correspondent avec une classe maternelle de Quimper et échangent leurs impressions sur les différences entre une école en ville et une école à la campagne.

Un voyage en Tunisie

Mais le temps fort aura sans aucun doute été, cette année, le voyage en Tunisie. *"L'idée est née en 1984"*, explique Anne-Marie Noël. *"Les élèves ont commencé à correspondre avec l'école Kawarrizmi de Chenini Gabez, dans le sud-tunisien, et ont été invités là-bas en mars 1995. Les petits tunisiens, ainsi que leurs instituteurs, sont eux, venus en Bretagne en mars 1996."*

À l'heure où les écoles du Centre Bretagne connaissent un certain nombre de difficultés, cette école de Plounéour-Menez essaie de tirer profit de ce que d'aucuns pourraient qualifier de handicaps. Ecole rurale à effectifs réduits, elle mise sur une pédagogie qui concilie l'ouverture au monde et la culture locale. Chaque semaine, en plus des cours d'anglais, les élèves ont droit à des animations en langue bretonne, dispensées par un intervenant. De plus, cette année, les élèves ont participé, dans le cadre du réseau Kurunig, à un spectacle de Gérard Delahaye.

"Nous aimerions bien avoir plus d'élèves", explique Anne-Marie Noël, *"notamment pour dissiper toute crainte de fermeture de classe, mais il faut avouer que pédagogiquement parlant, 23 enfants c'est l'idéal."*

En ce qui concerne les projets, après la Tunisie, l'école revient à des activités plus traditionnelles en proposant, pour l'année scolaire 96-97, une classe de neige pour les petits ainsi qu'une classe de mer pour les CE/CM.

Carhaix

Lycée Paul Sérusier

Remous bilingues

Présenté par les enseignants du lycée Paul Sérusier, à l'initiative du professeur de breton, un projet de signalisation visait à donner à la langue bretonne, qui a beaucoup souffert dans le passé, une chance de plus pour qu'elle demeure une véritable richesse culturelle et une langue moderne de communication. Refus de la direction...

Le proviseur a tout d'abord objecté qu'*"il ne voyait pas l'utilité d'une signalisation onéreuse, qui serait de surcroît imposée à des gens hostiles à sa mise en place."* Quand à Marcel Morvan, proviseur-adjoint, il *"craint que derrière ce projet ne se profile un soupçon d'autonomie, une volonté d'embrigadement"*, et suggère *"d'utiliser pour la signalisation le latin, en l'honneur de ces légions romaines qui occupèrent jadis Vorgium"*.

Le refus du chef d'établissement de mettre aux voix cette proposition a mis momentanément un terme à un débat houleux et passionnel, poursuivi par les divers participants après la clôture de la séance.

Football

Tournois de sixte

Plouyé

Dimanche 16 juin, grand tournoi de l'association sportive de Plouyé, au stade municipal, à partir de 14 h. Nombreux prix et coupes. Buvette, casse-croûte, merguez.

Ganihuel

En raison des courses de Corlay, le tournoi est avancé au dimanche 16 juin.

Pontivy

L'argent du foot

La municipalité de Pontivy a annoncé son intention de ne pas attribuer de subvention exceptionnelle à la GSI (Nationale 2). Le ton monte entre les dirigeants et le maire, M. Le Roch. Les premiers ont l'intention de porter l'affaire sur la place publique, à l'occasion de leur assemblée générale, le 14 juin; le second fait remarquer que la Garde Saint-Yvy n'est pas le seul club de la ville à avoir besoin de subventions. On fait également remarquer, du côté de Pontivy, que la municipalité actuelle a poursuivi les travaux pour l'aménagement d'une nouvelle buvette sur le stade, ce qui ne paraît guère utile, vu les récents textes de loi. À suivre...

Judo

Meslan

Le dojo Meslanais invite parents, enfants et amis à la remise des ceintures et diplômes qui aura lieu au dojo le vendredi 14 juin, à partir de 19 h. Un pot sera servi après cette animation.

Hand-ball

Le Faouët

Le Club Sportif Faouëtais organise le 15 juin, à la salle polyvalente, l'assemblée générale du Comité départemental. Avec 85 licenciés et une école de hand riche d'une quarantaine d'éléments, le club s'est hissé parmi les meilleurs formateurs dans le Morbihan. Ce sera une belle conclusion à une saison exceptionnelle, avec la montée en D2 de l'équipe senior masculine et la coupe départementale des minimes filles qui étaient associées avec le HBC Élé.

Guiscriff

Réunion du club, le vendredi 14 juin à 20 h au "P'tit Bar"(préparation de l'assemblée générale).

Sport en tête

Guiscriff

Samedi 29 juin, de 10 à 12 h à Guiscriff, il y aura des escrimeurs en fauteuil, des filles qui joueront au foot, des sélectionnés pour Atlanta, du tennis de table, des basketteurs handisport, des footballeurs américain, des cerf-volants fous, des gros cubes, des karatekas, des parachutistes et les meilleurs handballeurs bretons... Et mêmes des buvettes. En tout une vingtaine de sports, 300 sportifs... et des canettes. Alors si vous êtes libre...

Moto

La course a la côte

Le Croisty

Plus de 2000 personnes ont assisté dimanche 2 juin à la course de côte du Croisty

Une (bien) belle réussite pour Christian Le Badezet et tous les passionnés de la moto qui se sont mobilisés tout le week-end pour nous offrir un spectacle sportif de grande qualité. Patrice Guillernot, pilote de catégorie 600 et 1 000 cm3 explique le choix des organisateurs du Baleer Bro de Pontivy : *"Nous apprécions le circuit du Croisty pour son très beau tracé, très technique où le pilotage fait beaucoup la différence."* Une invitée que l'on n'attendait pas a pourtant gâché la fête : la pluie a gêné les pilotes de 125 cm3 et de 250 cm3 qui ont dû retenir les gaz, les risques de chute étant multipliés.

Les side-car ont une fois de plus été la grande attraction de la course. Le seul équipage national féminin, Flo et Manu, 31 et 26 ans, l'une secrétaire, l'autre mère au foyer, ont rapidement charmé la famille des motards, grâce à leur bonne humeur communicative. Secondées par leurs amis et leurs maris, pour la partie mécanique, elles courraient pour la première fois au Croisty.

C'est une soixantaine de bénévoles, notamment du Baleer bro et du Cercle Celtique du Croisty, qui ont "assuré", malgré une pluie des plus inamicales.

Bravo, les filles!

Classement par catégorie

125 cm3 : Thierry Leroy 48'43
250 cm3 : Alain Legarrec 43'98 : l'enfant du pays s'est imposé avec brio sur ses terres.
600 cm3 : Nicolaz Eranic 44'62.
+ 600 cm3 : Patrice Guillernot 43'50
Side car : Le Bail-Aubert 48'27

Cyclisme

Kreiz Breizh Espoirs

"Se reconnaître dans le pays, être reconnu ailleurs", telle est la formule employée par Jean-Yves Le Saux, président du comité d'organisation du Kreiz Breizh Espoirs, qui souligne: *"En traversant trois départements et vingt communes, nous créons une synergie et la mise sur pied d'une équipe portant les couleurs du Galcob est la cerise sur le gâteau"*.

Et pour Jean-Yves Le Saux, être partenaire dans ce sport, cela signifie permettre à des jeunes une meilleure intégration dans la vie professionnelle, la pratique du cyclisme étant un combat contre soi même et la facilité.

Dimanche, une centaine de coureurs à 95% bretons (saluons au passage une courageuse équipe de la Sarthe), se sont confrontés sur les routes très sélectives du Centre Ouest Bretagne au cours des deux étapes Plouray-Carhaix et Carhaix-Rostrenen.

C'est ainsi que Sylvain Boitard (AC Milizac) a brillé autant que le soleil sur ces deux étapes, en reprenant 20 secondes à un groupe de tête sur le circuit du Miniou, à Rostrenen.

Photo Jean-Claude Kergoat

L'équipe du Galcob

Saint-Thois

Tir à l'arc

Deux archers au championnat de France

Le tir à l'arc, comme beaucoup d'autres sports, comprend plusieurs disciplines. Lionel et Annie, deux saint-thoisiens, sont des adeptes du "tir nature" dont ils apprécient l'alliance entre condition physique et adresse, par rapport au tir olympique, plus connu mais un peu figé.

Des cibles représentant des animaux sont dispersées le long d'un parcours fléché, il faut les découvrir et décocher ses flèches en un temps donné. Tous deux sont licenciés au club quimpérois des Archers de l'Odet.

Ils attendaient un peu plus des derniers championnats de France, disputés à Marmande: Annie Thonon s'est classée 6e de sa catégorie et Lionel Jam, champion de Bretagne depuis cinq ans, a raté le podium d'un cheveu. *"Sur un parcours plaisant, je me suis senti bien, physiquement et techniquement, mais j'ai faibli au niveau de la concentration et du mental"*, explique-t-il.

Samedi matin, Lionel et Annie initiaient le club de Landivisiau qui débute dans la spécialité, sur le parcours aménagé par Lionel pour le compte du VVF de Châteauneuf.

Golf

Les jeunes en scène

Poullaouen

Situé en bordure de l'Aulne, à Pont-Saint-Pierre en Poullaouen, l'un des seuls parcours de golf du Centre Bretagne propose ses neuf trous.

Manley Mason, le propriétaire, est un professionnel de cette discipline. Fort de sa pratique, il organisait samedi après-midi le premier tournoi réservé aux jeunes. Avec un fort accent britannique, il explique: *"Tous les mercredis, les élèves du collège de Huelgoat et du collège Saint-Trémeur à Carhaix viennent prendre des cours. Mon ambition est de faire parvenir les jeunes bretons à la Ryder Cup, un prestigieux tournoi professionnel intercontinental qui se déroule tous les deux ans."*

Commencer jeune est un atout. Arnaud Quéméner a treize ans: *"Il est gauche et débute très bien, je suis persuadé qu'il a un grand avenir dans le handicap officiel."*

Anne Quéméner, 15 ans, la sœur du futur (?) champion, commence à y prendre goût: *"Moi, je n'ai pas pris de cours, cela fait trois fois que je viens, c'est un sport individuel où il n'y a pas besoin de courir".*

"Les filles", souligne Manley Mason, *"frappent moins fort mais dans la bonne direction, et suivent plus facilement les conseils. Les garçons sont plus brutaux et cadrent mal leur frappe."*

Le golf de Pont-Saint-Pierre est ouvert à tous, sans distinction d'âge ou de milieu social. *"L'ambiance"*, assure Manley Mason, *"est excellente au Club House"*.

Et c'est avec le plus pur accent britannique qu'il vous salue d'un *"Kenavo ar wech all"*...

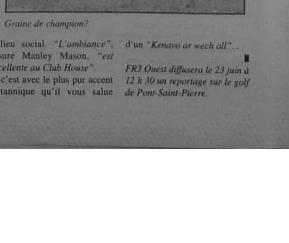


Photo Coordinateur

Graine de champion?

FR3 Ouest diffusera le 23 juin à 12 h 30 un reportage sur le golf de Pont-Saint-Pierre.

Sélection télé

Mercredi 12 juin

F2 Téléfilm 20.55
L'enfant sage
De F. Cazenouve, avec Patrick Chesnais, Erwan Raynaud
Julien, 12 ans, est partagé entre ses parents séparés qui s'entre-déchirent pour se l'approprier.

Arte Histoire 20.45
Une république devenue folle
L'histoire du Rwanda et les pourquoi du génocide.
Pour comprendre, enfin !

M6 Téléfilm 20.45
Sa dernière lettre
De Serge Meynard, avec Jean-Baptiste Bagny et Marc Jolivet
Sa maman fatiguée s'est jetée par la fenêtre. Paul, 10 ans, se venge de son père.

Jeudi 13 juin

F3 Magazine 11.50
Banc public
Parole : le production de soi

C+ La nuit Alien 20.35
Alien, le huitième passager
De Ridley Scott, avec Sigourney Weaver et Tom Skerritt
Suspense et frissons sont là, même pour le deuxième ou troisième fois. La sonde se jouerait par "Aliens le retour" de J. Cameron à 22.30 et "Alien 3" de D.Fincher à 0.45.

M6 soirée David Lynch 20.40
Elephant man
De David Lynch, avec Anthony Hopkins, John Hurt.
Le chef d'œuvre de D.Lynch est suivi de "Blue velvet" à 23.05, polar étrange, obsessionnel.

Vendredi 14 juin

F3 Magazine 11.50
Banc public
Parole : le fragilité des mineurs

La 5 Documentaire 14.00
Aime-moi, je t'aimerai
Une étude du comportement des bébés. Des expériences passionnantes pour distinguer l'inné de l'acquis.

Arte Téléfilm 20.45
Pigeon vole
De Mehdi Charef, avec Philippe Léotard et Amandine Bayadijan
L'auteur de "Thé au harem" signe ici un superbe téléfilm sur le rencontre entre un clown à la dérive et un gosse, aussi paumé que lui. Il est des téléfilms qui volent qu'on n'y oublie.

Samedi 15 juin

F2 Football 19.00
France/Espagne
La deuxième match de l'équipe de France dans un groupe à l'issue incertaine.

F3 Téléfilm 20.50
Un drôle de cadeau
De Daniel Lasset, avec Roger Souza
1949, une cellule communiste à Paris... l'histoire traitée ici avec humour.

F3 Documentaire 22.25
Raoul Wallenberg : autopsie d'une disparition
Pourquoi les russes ont-ils fusillé ce diplomate suédois qui sauva tant de juifs hongrois de la déportation ?

Dimanche 16 juin

TF1 Film 21.10
Après la guerre
De Jean-Loup Hubert avec Richard Bohringer
Un film humaniste et pacifiste par l'auteur du "Grand chemin".

F3 Magazine 12.00
Du-man du-sa
Brasiliennagiriens : Gouliven Pérocod Kiosk ho ber : contes et histoires drôles.
Invité : hommage à Youenn Gwernig depuis Locmaria-Berrien.

F3 Film 0.10
Le village des damnés
De Wolf Rilla, avec George Sanders, Barbara Shelley.
Un film impressionnant, peut être le meilleur film de science-fiction.

Lundi 17 juin

F3 Magazine 17.45
Les déchets nucléaires
Une émission pour les enfants, où l'on apprend, petits ou grands.

La 5 Film 14.00
Attention, les enfants regardent
De Serge Leroy, avec Alain Delon, Sophie Renoir.
Quatre enfants laissés seuls prennent leur vie en charge. Un regard peu ordinaire sur l'enfance.

Arte Film 20.45
Le maître de musique
De Gérard Corbiau, avec José Van Dam, Anne Roumoz.
Une superbe histoire, tente et belle comme peut l'être la musique.

Mardi 18 juin

TF1 Football 17.15
France-Bulgarie
Dernier match de l'équipe de France dans le groupe B.

F2 Magazine 22.45
20 ans à... Madrid
50% des chômeurs espagnols ont moins de 25 ans. L'emploi est donc le souci numéro un des jeunes madrilènes. Tous rejettent autorité, état, église.

Arte Film 21.45
Paisa
De Roberto Rossellini.
L'Italie au moment du débarquement américain et de la difficile avancée des troupes alliées. Un document bouleversant et passionnant signé d'un documentariste de l'école-Jean Philippe sur Roberto Rossellini.

RBG
Radio Bro Gwened
101,7 FM
Stroed Roland Dorgelès
BP 186 - 56 305 Pondi
Pgs : 97 25 14 00
97 27 85 22

Radio

RBG : Radio Bro Gwened 101.7 Mhz Bro Pourlet

Mots d'ici, mots d'ailleurs, en français à 10.00, mercredi 12 : émission pour les enfants; jeudi 13 : bien préparer ses examens avec Louise Rock conseillère scolaire; samedi 15 : Christophe Dermey pour le festival de théâtre amateur de Lanvaeron suivi de Emmanuel Massa pour le livoire de St Cénéder, mardi 18 : Gwen Le Gouraing pour le programme de "La lucarne d'Iwuit".
Le magazine de l'information locale, en français à 12.00, mercredi 12 : Anne Le Henaoff pour l'agiotrhes "Produit en Bretagne", jeudi 13 : Roger Le Prohon président de "Ar mach nevez", vendredi 14 : M. Tongay président du "Lion's club" de Pontivy, mardi 18, Paul Maisonneuve secrétaire général de la mairie de Pontivy.
Kreiz mitin, en breton à 11.00

RMN : Radio Montagnes Noires 94.5 Mhz Gourin

Média FM 99 Mhz Carhaix ou 104 Mhz Plyben

RKB : Radio Kreiz Breizh 102.9 Mhz générale ou 106.5 Mhz Guingamp

Bevan e Kreiz Breizh, en breton à 9.00, mercredi 12 : Kristen Nicolas pour le nouvel album de Kern, jeudi 13 : Jean Le Flo'h, présentation du concours départemental agricole de Kergoch, vendredi 14 : Joseph Pierrot, adjoint au maire de Plélauff, samedi 15 : François Nouhoux de Lohweg ouvre son moulin au public, dimanche 16 : semaingue Guingamp-Shannon (redif.), lundi 17 : Bec'h d'Ar Hilliig (dédicaces en bretons).
Pig Pe Vrao, en breton à 18.00, mercredi 12 : Yvonne Le Vaouz, ecrivitrice à Plumelin, et les, échanges avec, le sacre, des Gallas, jeudi 13 : Les 10 ans de la Brèthema des Manères avec Guy Le Loy, vendredi 14 : Gilles Tiernard, venue du lattoraie avec le chœur "Mouach Poutred Breizh", lundi 17 : Yoouenn Gwernig (suite de la série), le rencontre avec Jack Kerouac.
Débat de Glomel sur le droit d'asile, samedi 15 à partir de 17.00, avec Michel Bolbot, Félix Leyzour, Michel Morin, Daniel Pennec, Yann Fulldaniée, Illig Kamand, Roland Cavaro, Jean-Yves Mével, Michel Fleuron et les interventions du public.

France-Culture
Le pays d'ici, à 17.30, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, Les mots d'Année.

Cinéma

LES DEUX PAPAS ET LA MAMAN
Comédie de Smain - 1 h 25
Avec Smain, Arielle Dombasle, Antoine de Caunes.
Un couple élève un enfant mais le mari est stérile. Le meilleur sera sans le donneur.

RIDICULE
Comédie de Patrice Leconte - 1 h 40
Avec Fanny Ardant, Charles Berling, Bernard Giraudeau...
Grégoire l'aristocrate de Malinvoix, jeune courtisan à la cour du roi Louis XVI, ambitieux, brillant et spirituel n'a qu'un seul défaut : il est persuadé que son destin est d'aider ses semblables.

LE HUITIÈME JOUR
De Jaco Van Dormael
Avec Daniel Autueil, Pascal Duquenne et Miou-Miou
Harry est un type normal, enfermé dans son univers. Il ne sait que travailler sept jours sur sept. Mais arrive le jour où il rencontre Georges, le mongolien. De ce choc entre deux univers, l'un comme l'autre vont tirer profit...

MARY REILLY
Film de Stephen Frears - 1 h 48
Avec Julia Robert - Interdit aux moins de 12 ans
A la fin du siècle dernier, Mary Reilly, femme de chambre chez le Docteur Jekyll, parvie échapper enfin au gynécherme que fait sa vie dansant son ambance. Elle accorde toute sa confiance au docteur mais la différence de classe sociale l'empêche de cicéler à ses sentiments. Elle est aussi attirée par Hyde, l'assistant du médecin aux comportements parfois étrange.

COPYCAT
Film américain de Jon Amiel avec Sigourney Weaver et Holly Hunter
Le docteur Helen Hudson est une psychiatre réputée, autour d'assassinats à succès sur les tueurs en série. Ses conférences attirent des "admirateurs" psychopathes qui se rendraient bien célébre en assassinant celle qui les considèrent comme leur égérie.

LE FACTEUR
Film italien de Michael Radford avec Massimo Troisi et Philippe Noiret
Récit d'une amitié entre un modeste facteur et le poète chilien Pablo Neruda, en exil dans une île au sud de l'Italie.

PEDALE DOUCE
Comédie de Gabriel Aghion - 1 h 40
Avec Patrick Timsit, Fanny Ardant, Richard Berry, Michèle Laroque, Jacques Gamblin...
Pédale douce, c'est simple comme le vie. C'est l'histoire d'Adrien, un homme qui aime les femme, mais qui aime une femme qui aime un homme qui n'aime pas les hommes... C'est l'histoire d'Eve, une femme qui aime les hommes et qui rencontre un homme qui aime les femmes, mais qui n'aime pas les hommes...

RAISON ET SENTIMENTS
Comédie dramatique de Ang Lee - 2 h 15
Avec Emma Thompson, Kate Winslet, Gemma Jones, Emilie François, Hugh Grant...
L'Angleterre au siècle dernier. Privées de leur fortune après la mort de leur père, deux jeunes femmes, leur mère et leur petite sœur quittent leur propriété. L'une aime en secret un garçon de bonne famille, l'autre se compromet avec un séducteur mais dangereux dandy.
D'après le roman de Jane Austen, une étude au point qui mêle mœurs sociales, conventions et passions.

LES TROIS FRERES
De Didier bourdon et Bernard Campan, avecBernard Campan, Didier Bourdon, Pascal Légitimus
Lorsque, le même jour, vous apprenez que vous avez deux frères et que vous devez partager avec eux un héritage de 300 patates. C'est le miracle. Mais quand ils sont plus tard, la magot vous passe sous le nez, c'est le catastrophe.

DIABOLIQUE
De Jeremiah Chechik, avec Sharon Stone, Isabelle Adjani, Chazz Palminter, Kathy Bates
Deux femmes s'unissent pour tuer l'homme odieux et despote qui les fait souffrir. Mais le corps disparaît dans de curieuses circonstances.

LA SECONDA VOLTA
De Mimmo Calopresti, avec Nanni Moretti, Valeria Bruni-Tedeschi, Valeria Milillo
Un ancien cadre supérieur, devenu professeur à Turin, retrouve par hasard la jeune terroriste qui, douze ans plus tôt, avait tenté de le tuer. Ils rencontre intimiste de deux ennemis prêts à dialoguer.

CINEDIX Carhaix
Le huitième jour
Mercredi 12 juin 20.30
Jeudi 13 juin
Vendredi 14 juin 20.30
Samedi 15 juin 20.30
Dimanche 16 juin 20.30
Lundi 17 juin 20.30

CINE-BREIZ Rostrenen
Les 2 papas et la maman
Vendredi 14 juin 20.30
Samedi 15 juin 20.30
Dimanche 16 juin 20.30

ARTHUS Huelgoat
Le facteur
Vendredi 14 juin 20.45
Samedi 15 juin 20.45
Dimanche 16 juin 15.00

CINE-ROCH Guémené
Raison et sentiments
Vendredi 14 juin 21.00
Samedi 15 juin 21.00
Dimanche 16 juin 15.00

JEANNE D'ARC Gourin
Pédale douce
Vendredi 14 juin 21.00
Samedi 15 juin 21.00

ARGOAT Callac
Ridicule
Vendredi 14 juin 21.00
Samedi 15 juin 21.00
Dimanche 16 juin 21.00
Lundi 17 juin 21.00

CINEMA DE L'ELLE Le Faouët
Pédale douce
Vendredi 14 juin 21.00
Samedi 15 juin 21.00

AGORA Châteaulin
Pédale douce
Mercredi 12 juin 20.15
Vendredi 14 juin 20.15
Samedi 15 juin 20.15 et 22.30
Dimanche 16 juin 20.15
Lundi 17 juin 20.15

REX Pontivy
Diabolique
Jeudi 13 juin 20.30
Vendredi 14 juin 20.30
Samedi 15 juin 14.30 et 20.30
Dimanche 16 juin 14.30 et 20.30
Lundi 17 juin 20.30
Le huitième jour
Mercredi 12 juin 14.30 et 20.30
Jeudi 13 juin 20.30
Vendredi 14 juin 20.30
Samedi 15 juin 14.30 et 20.30
Dimanche 16 juin 14.30 et 20.30
Lundi 17 juin 20.30
Copycat
Mercredi 12 juin 14.30 et 20.30
Vendredi 14 juin 20.30
Samedi 15 juin 20.30
Dimanche 16 juin 14.30
Mary Reilly (vo)
Jeudi 13 juin 20.30
Samedi 15 juin 14.30
Dimanche 16 juin 20.30
Lundi 17 juin 20.30

LES BALADINS Guingamp
La seconda voltu
Vendredi 14 juin 22.30
Samedi 15 juin 16.30
Dimanche 16 juin 21.00
Les trois freres
Mercredi 12 juin 14.30
Samedi 15 juin 14.30
Dimanche 16 juin 15.00
Diabolique
Mercredi 12 juin 21.00
Vendredi 14 juin 22.45
Samedi 15 juin 22.45
Dimanche 16 juin 21.00
Mardi 18 juin 21.00
Ridicule
jeudi 13 juin 21.00
Vendredi 14 juin 20.30
Samedi 15 juin 20.30
Dimanche 16 juin 17.30
Lundi 17 juin 21.00
Le facteur
jeudi 13 juin 21.00
Samedi 15 juin 14.20
Dimanche 16 juin 15.00
Lundi 17 juin 21.00
Le huitième jour
Mercredi 12 juin 21.00
Vendredi 14 juin 20.30
Samedi 15 juin 20.30
Dimanche 16 juin 17.30
Mardi 18 juin 21.00
Pédale douce
mercredi 12 juin 14.30
Samedi 15 juin 16.30 et 22.30

SELL'TA

Pour une télé en breton

Partant du constat que "la télévision de service public ne joue pas son rôle en matière de télévision en langue bretonne", une jeune association prend sa télé en main et propose aux bretonnants apprentis ou confirmés un magazine vidéo trimestriel uniquement en breton.

Le premier numéro de Sell'Ta est sorti fin avril. Au programme (une heure): un dessin animé écossais traduit et doublé par les élèves de Diwan, un festival country en Irlande, un reportage sur la manif de l'Ile Longue, une recette de cuisine du Centre Bretagne, un clip sur les gwerz traditionnels...

Ce magazine inhabituel est conçu par une association née à l'été 1995. *"Notre public"*, explique Christian Le Bras, l'un des promoteurs de l'opération, *"écoute les radios bretonnes, va aux cours du soir, s'intéresse à la langue bretonne mais ne trouve pas d'émission de télévision qui lui permette de crocher dedans. Nous lui proposons un moyen moderne d'apprendre"*. La video est d'ailleurs accompagnée d'un livret.

"Il est scandaleux qu'il n'y ait, sur la chaîne de télévision publique, qu'une heure d'émission en breton par semaine. La population bretonnante a beaucoup de choses à raconter. Nous avons constitué cette première video avec des films déjà faits, que leurs auteurs nous ont confiés. Mais à terme, nous ferons de la création."

Sell'Ta est diffusé au numéro (130 F la cassette), mais le but est surtout de toucher des abonnés (350 F pour trois numéros, deux autres étant prévus d'ici la fin de l'année). Outre la diffusion familiale, on peut imaginer des projections en public plus ou moins large, dans les librairies, les cafés, dans des associations... Côté finances, outre les abonnements, Sell'Ta espère décrocher une subvention européenne et, pourquoi pas? une aide nationale. Des sponsors seront également invités à participer au projet. *"L'important, c'est de réagir. Au lieu de nous lamenter sur les carences de la télévision, nous avons commencé à agir. Nous espérons que nous erons suivis..."*

A.L.

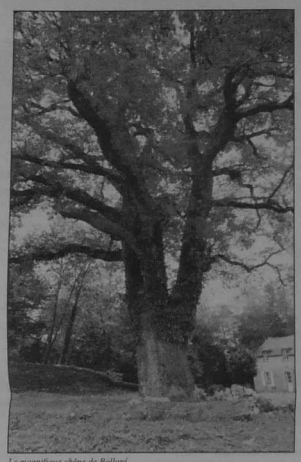
Sell'Ta, 18, rue Duguay-Trouin, 29200 Brest. Tél: 98 80 26 97.

Neulliac

LA FÊTE DE L'ARBRE

A l'ombre d'un chêne multi-séculaire

L'association Coet-Glaz a profité de la journée de l'Environnement pour faire connaître son travail de reboisement des abords du canal.



Le magnifique chêne de Bolloré

Depuis le mois de janvier 1992, plusieurs bénévoles se sont fixés pour objectif le reboisement des abords du canal de Nantes à Brest qui traverse la commune. En quatre ans, ce sont plus de 400 plans de 18 espèces différentes, mais locales pour la plupart qui ont été mis en terre, depuis Le Grevel jusqu'à Kergicquel, soit 9 km de rivages restaurés.

Désireuse d'obtenir une certaine reconnaissance du public, l'association a donc organisé une fête champêtre et conviviale sous le plus vieux chêne de la région. Une initiative reçue 5/5 par la population de Neulliac et de la région.

Sculptures sur bois de Gérard Le Large, exposition d'outils d'ébénisterie, de livres, historique du canal mais aussi jeux traditionnels comme le trou du chat ou la boule pendante étaient de la fête.

L'arbre, lui, n'est pas prêt de tomber, et l'élagueur qui lui a fait subir une coupe de printemps pourrait vous le dire: *"Ses racines sont bien plantées dans la terre, et ce pour longtemps encore"*.

Quimper

DÉFENSE DU CONSOMMATEUR

Informer pour défendre

Créée voici une dizaine d'années à Quimper, l'Association des consommateurs de Bretagne traite mille litiges chaque année. Avec pour objectif un règlement à l'amiable évitant le recours aux tribunaux.

"Le premier problème des associations de consommateurs, c'est que les gens ne savent pas lire un contrat. Ils signent en confiance, et ne s'aperçoivent qu'ensuite - il est alors trop tard - que leur signature les engage."

Jean Lazik, président-fondateur de l'ACB (1), et son secrétaire général Jean-Michel Boivin, tous deux retraités particulièrement actifs, savent de quoi ils parlent. Depuis 1985, ils animent cette association forte de six permanents (quatre consultants-conseils et deux secrétaires administratifs) et de nombreux bénévoles, dont la plupart de formation juridique.

Du simple renseignement au traitement des litiges (*"70 % des cas sont résolus par la médiation"*, se félicite Jean-Michel Boivin), l'ACB traite bon an mal an un millier de dossiers. Pour les trois quarts, ils portent sur deux secteurs bien précis: la location immobilière et la réparation de véhicules. *"Nous nous efforçons de trouver des solutions équitables dans un monde civilisé"*, ainsi Jean Lazik définit-il son rôle.

Les consommateurs inquiets ou mécontents viennent dans l'ensemble du sud-Finistère, parfois de plus loin. L'association tient des permanences à Quimper et Concarneau, et son standard est ouvert tous les jours de 8 à 18 heures, le samedi matin de 8 à 12 heures.

Un problème de consommation? Ecrivez-nous, nous tâcherons de le résoudre avec la collaboration de l'ACB.

Pour qu'un dossier puisse être pris en charge par les conseillers de l'ACB, il faut que le demandeur soit membre de l'association. Il lui en coûte 50 F de cotisation annuelle, à quoi s'ajoutent 150 F par dossier. L'association se charge alors de tout: *"Un dossier représente en moyenne quatre heures de travail: réception du demandeur, recherche de documentation, étude de la réglementation, rédaction et envoi de courrier..."*

A l'exception d'une (maigre) subvention de son autorité de tutelle, la direction de la consommation et de la répression des fraudes, l'ACB est indépendante financièrement.

"Cela nous permet d'être vraiment libres".

Si, en règle générale, l'ACB traite des dossiers de particuliers, elle a pris la tête, en 1987, de la défense des victimes de la tempête. Un cas heureusement rare.

A.L.

(1) 45, rue de la Providence, 29000 Quimper. Tél: 98 53 57 62. Fax: 98 87 04 56.

Saint-Hernin

INSERTION SOCIALE ET CULTURE BRETONNE

Journée d'étude en breton

Une réalisation commune de la CAF du Finistère et de l'association Kinnig.

Kevredigezh Stummadur dibaoues Kinnig ha Caisse Allocations Familiales Bro Gerne a ra un devezh studi diwar-benn "Labour Sokial ha Sevenadur Breizh, e brezhoneg, d'ar c'hewer 14 a viz Even, e ti an holl Sant Hern (etre Karaez ha Gourin)

Roll an divezh eo:

Ifig Remond, aotrou maer Sant Hern ha kelenner: Breizh hiriv, ur sell war an dachenn sokial.

Louis Helegoet, kelenner ha skrivagner: tri rummad peisanted bro-Leon e XIX° kantved.

Serj Moelo, kuzulier jeneral ha maer Silieg: sevenadur: ul liamm etre an dud hag ur vro.

Saig Jestin, kuzulier ha kelenner: kempenn chapelioù hag ober kleuziou gant krennarded.

Joelle Perrot, skolaerez: pinvidigezh eskemmoù etre re yaouank ha re gozh.

Janine Sanquer ha Marie Madec, labourerezed sokial: divroañ hag advroañ bugale e Breizh.

J Klaod Taleg, arzour ha kaner: startjenn ar festoù-noz.

Tangi Louarn, enseller al labour: ar brezhoneg: un doare da berziekaat er gevredigezh.

Au devezh-se vo kaset war-raog gant Loeiz Guillamot, animatour ha bleniet gant Hélène Jaffrès, karget eus an aferioù sokial e ti-ker, Brest.

Enskrivadur: Kinnig, Ti Jeanine Sanquer, 29860 Plabennec.

LE MAIGRE PHOTO VIDÉO 98 93 10 60 CARHAIX
Minolta Pico Zoom 38/60
CANON.MINOLTA. NIKON.PENTAX. PENTAX.KODAK. OLYMPUS. FUJI.SONY.JVC
790F

Fêtes

Vendredi 14 juin

Carhaix
Fête de la Gymnastique, au gymnase du Lycée.

Saëgéon
Repas fest noz de l'école publique, à partir de 19 h, salle des fêtes. Sam 15 juin

Le Faouet
Fête du club de gymnastique La Gaule de l'Ellée, à partir de 18 h 30. Sam 15 juin

Mael-Carhaix
Kermesse de l'amicale laïque. Samedi: concours de boules pent-eus pennn. Dimanche: stands, loterie, concours de boules en doublettes. Sam 15 et dim 16 juin.

Saint-Thois
Fête de la Saint-Jean, "gaz gwech all" Chanteurs et sonneurs bienvenus. Tél: Brigitte Scalese au 98 73 81 58. Sam 15 juin

Clégoérec
Fête de l'école de foot inter-clubs, au stade. Sam 15 juin

Gourarc
Kermesse de l'école laïque, cochon grillé en soirée. Sam 15 juin

Bernè
Fête du Sacré Coeur. Samedi: concours de boules, cochon grillé, bal gratuit avec l'orchestre de Jl Guéguen. Dimanche: Messe, concours de boules, animation musicale. Sam 15 et dim 16 juin.

Silfiac
Kermesse de l'école publique. Défilé, harmonie municipale de Pontivy, structure gonflable pour les enfants, Gourin, partie le soir, soirée d'un bal avec l'orchestre Onnégo (*ah, la rochdège du meilleur fest noz trad de Bretagne. NDLR.*) Dim 16 juin

Plouénez-Quintin
Fête de la France: boules et cochon grillé au programme. Dim 16 juin

Scaëff
Fête des écoles publiques: Défilé des élèves avec fanfare et maquettes du Scaëff. Dim 16 juin

Carhaix
Fête des associations sportives à la Vallée de l'Hyères. Dim 16 juin

Neulliac
Kermesse de l'école publique. Dim 16 juin

Kergrist
Fête interquartiers de l'école privée. Repas le midi. Dim 16 juin

Locmalegan
Kermesse des Jeunes d'Autrefois, parking de l'atelier municipal. Dim 16 juin

Mur de Bretagne
Fête des écoles et repas organisé par l'amicale laïque. Dim 16 juin.

Locuéléou
Kermesse de l'école publique au Stang. Circuit de Mini-motos, concours de Quilles, nombreux stands... Dim 16 juin.

Pardons

Pays d'accueil d'Argoat
Un guide des circuits des chapelles et des pardons sera disponible ces semaines-ci dans les syndicats d'initiative du Pays d'accueil. 78 chapelles sont ainsi répertoriées, et les dates des pardons sont indiquées. Prévu pour les touristes, ce guide devrait aussi s'avérer utile pour les amateurs de pardons, de jeux bretons, et de concours de boules...

Bourbriac
Fête de la chapelle de Saint Hiaoma. Samedi: Concours de boules en doublettes, mise suivie d'un ton tad et fest noz traditionnel. (voir p 23). Dimanche: concours de boules en triplettes mixtes, soirée poule au noz. Sam 15 et dim 16 juin

Fêtes annuelles de Saint-Adrien sam 15, dim 16 et lun 17 juin.

Scaër
Pardon de Coadry, dimanche 16 juin, suivi d'une course cycliste.

Boules

Voir nombreux concours à l'occasion des kermesses, fêtes et pardons.

Senven-Léhart
Concours en quadrettes mixtes du club du 3 ième âge. 14 h jeu 13 juin.

Duault
Concours inter-club en quadrettes, organisé par le club de l'amitié, ouvert à tous les clubs du 3ième âge du secteur.

Duault
Concours de boules Penn eus Pienn de l'ASLD au terrain des sports, à partir de 14 h, samedi 15 juin. Concours en doublettes dimanche 16.

Meillonnec
Concours les 15 et 16 juin

Marchés & foires

Petit marché devient grosse foire?
Perret / Ban Ropes
Foire à l'Abbaye de Bon Repos, au bout du pont, un petit marché alimentaire a lieu chaque dimanche matin, de 10 à 13 h, pendant tout l'été. Pour l'animer, et fêter le retour du beau temps en ce dimanche 16 juin, les producteurs et artisteur du cidre de la région organisent un concours dégustation, et invitent "goûteurs et clients à venir nombreux" Les producteurs intéressés peuvent s'inscrire au 96 24 94 12, ou sur place le dimanche matin.

Kergrist-Moëlou
Le comité des fêtes de Saint-Lubin organise une foire à la brocante le samedi 29 juin.

Bals

Saint-Caradec Trégomel
Bal de l'amicale laïque sous chapiteau, avec l'orchestre Distorsion. Dim 16 juin.

Plounévezel
Bal du 3ième âge avec l'orchestre Le Feux Follets. dim 16 juin.

Callac
Bal rétro du club du 3ième âge dimanche 16 juin, à la salle des gardés d'or, sur parquet ciré. Avec l'orchestre Les Papillons Bleus.

Danse

Guingamp
L'académie de danse organise deux journées portes ouvertes les 14 et 15 juin, au Théâtre du Champ au Roy. Destinées aux amateurs de danse, futurs élèves, ou simplement personnes un peu curieuses de cette activité peu toujours très connue, ces journées se veulent démonstratives de la palette des différents styles qui sont enseignés à Guingamp.

Callac
Gala de fin d'année soleda 22 juin, salle omnisports.

Danses Bretonnes

Mail-Festivien
Chaque vendredi de 20 h 30 à 22 h 30, et c'est ouvert à toutes et tous. Ven 14 juin, salle de l'enseignement des dans Bro Dregor avec Yves Le Blom de Bagaud.

Gymnastique

Motreff
Dernière séance de la saison mardi 25 juin, avec un pot de fin d'année.

Cloden-Poher
Repas de fin d'année ce samedi 15 juin, aux Ramonvilles, à Plévin. S'inscrire au plus vite au 98 93 45 98.

Animations

Gourin
Dernier atelier d'art floral jeudi 13 juin, à la maison communale. Démonstrations d'été à 14 h 30 et 20 h.

Repas

Meillonnec
Repas des chasseurs, le 14 juin.

Callac
Repas des classes 86 du collège, samedi 15 juin, resto Kergunteuz. Tél: 98 93 23 03.

Poullaouen
Repas de l'USP samedi 15 juin au Louis XIII. Inscriptions au 98 93 54 22. Prix: 150 F

Plounévez-Quintin
Repas du club de l'Amitié au restaurant Gilbert jeudi 27 juin. Inscriptions au 96 24 50 08 avant le 24 juin.

Gourarc
Repas de la classe 46 le 30 juin, à l'auberge des Miches. Inscriptions avant le 20 juin au 96 29 23 88.

Excursions, voyages

Querrien
Sortie de l'Amicale laïque, à Pornic, La Roche-Bernard, La Baule, La Brière, Guérande. Participation: 255 F, 130 F 80 F et 50 F pour les plus jeunes. Tél: 98 71 36 76.

Querrien (bis)
Sortie du club du 3ième âge sur la Côte de granit rose, le mardi 18 juin. Inscriptions jusqu'au 14 juin chez Mme Pinquerc'h.

Bourbriac
Sortie du club des Cheveux d'Argent au Cap-Sizun et à Douarnenez mercredi 26 juin. Inscriptions au club avant le 18 juin.

Gymnastique volontaire 22
Le Comité départemental 22 de gymnastique volontaire propose une sortie à Brélidy le dimanche 16 juin. Inscription auprès de la section de Kergrist-Moëlou. Tél: Dominique Le Doux 96 36 61 60.

Saint-Guen et Saint-Gilles-Vieux-Marché
La sortie du club des retraités prévue aux Glénans aura bien lieu le jeudi 27 juin et non pas le mercredi 26. Inscriptions avant le 15 juin.

Carhaix Ouartzun
Voyage au Pays Basque à l'occasion des fêtes de la ville jumelle Ouartzun, départ le 1 août, retour le 5 août, 550 F tout compris. Inscriptions à Ti ar Vro, 98 93 37 43. Il n'est pas nécessaire d'être adhérent du comité de jumelage.

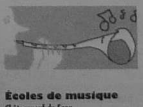
Pontivy-Irlande
Le Connemarra en minibus. Séjours pour adultes organisés par l'association Escapad'Evasion, du 14 au 23 juin. Quelques places disponibles. Tél: 97 39 88 34.

Scaër-Berlin
La MJC propose ce voyage à Berlin et dans le nord de l'Allemagne, du 22 juillet au 5 août. Tél 98 57 65 22.

Réunions

Carhaix
Comité de jumelage. Carhaix-Carickmacross. Réunion de bilan du voyage en Irlande, mercredi 19 juin, 20 h 30, Ti ar Vro.

Meillonnec
Réunion publique ce vendredi 14 juin, 20 h 30, à la mairie. Pour relancer les fêtes estivales des 27, 28 et 29 juillet.



Ecoles de musique

Châteauneuf du Faou
Musik an Aivong propose des cours de bombarde et de cornemuse, tous les samedis au centre Kastellig.

Randonnées

Loudéac
La fourbième édition du Rallye forestier de Loudéac, organisé par l'ESSM, aura lieu dimanche 16 juin. 15 km à pied, 30 km à cheval ou vélo: le but est de réunir des fonds au profit de la lutte contre le cancer et les myopathies. L'an passé, grâce aux 600 participants, plus de 50 000 F avaient ainsi été collectés. A noter que les organisateurs ont reçu l'autorisation de faire passer les randonneurs dans des endroits de la forêt habituellement interdits au public. Stands de ravitaillement, questionnaires, et initiation à l'orientation. Repas le soir. Rdv 10 h 30, Pontrey-Bigorh. Participation: 30 F.

Rando Rostren
Jeudi 13 juin, Rdv à 13 h 45 au LEP.

Kalbag Ronde
Court an noz et Loc'Envel. Rdv 14 h place de la mairie à Callac.

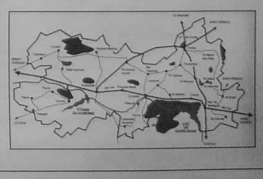
Rederien Kreiz Breizh
Quintin: le 16 juin: Bois, vallon et chaos du goëlt. Départ 8 h 30, parking du Leclerc, à Rostrenen. Tél Irène Corrade, 96 36 50 83.
Le Juch: le 23 juin. Forêt et vallée du Nevet. Départ 8 h 30, église de Carhaix. Tél Jacqueline Jossic, 98 93 25 04.

Randos des Auberges de jeunesses du Morbihan.
Saint-Yuguiau: dans la région de Quistinic et Bubry. Le 23 juin, avec Jossie. Rdv 8 h 45, ancienne gare routière de Lorient.
La vie cachée de kas tourbière de Locarn, avec Philippe. Inscriptions avant le 15 juin au 97 85 00 50. Participation: 50 F.

Questvoc: "le sentier de la curiosité"
Le Syndicat du Scorff et l'asso Deo Doux Douar vous proposient ce petit parcours de 4 km à partir de la Chapelle de Bon Secours en Quéven, dimanche 23 juin. Tél: 97 32 50 34 ou 97 05 05 04.

Quintin
Fête nationale de la randonnée pédestre, le 16 juin. Tél 96 74 01 51. Une des rares animations prévues dans ce cadre sur le centre Bretagne. Les journées nationales ne semblent décidément pas faire recette, à pied, à vélo, à cheval ou en dérapelle.

Pays d'Accueil du Guerlédan et du Korong
Un topo guide "intelligent" regroupant une vingtaine de circuits de randonnée, est disponible pour tous les créateurs de balades, ceux qui veulent découvrir le secteur, et ceux qui croient le connaître... Présenté sous la forme d'une pochette contenant des fiches cartonnées, une par circuit (pas toutes à la même échelle, c'est bien là le seul reproche à faire) et à l'épreuve de la pluie, d'après nos tests involontaires, cela permet de choisir tranquillement à la maison quelle sortie faire, et ensuite d'éviter d'avoir à se déplacer avec différentes cartes. C'était mieux autrefois, direntez. (D'ailleurs, vous avez remarqué que le secteur qui vous intéresse est toujours à cheval sur deux cartes?) Un deux ou trois hérissons vous indiquent les degrés de difficulté, mais il faut bien dire que ces parcours ne cibient pas vraiment les "sportifs". Un seul trois hérissons, c'est pour la descente des landes de Lescuis vers la vallée du Daoulas, une des plus belles balades du coin!. *Balades et petites randonnées au Pays de Guerlédan et du Korong* est disponible auprès du Pays d'Accueil Touristique, 4 rue de la gare, 22570 Gouarec. Tél: Christine Robic, 96 24 85 83. Prix: 30 F.



Conférences Débats

Pays de Guingamp-Trieux
La collectif Eau Pure propose une conférence sur les pesticides et la gravité de la pollution en Bretagne. Avec la participation de Gilles Huet, d'Eaux et Rivières. Mercredi 13 juin, centre social Kennedy, Guingamp.

M99 FM ÇA BOUGE!
MEDIA

PEINTURE

Jean-René Ghéroldi, avant que ton tableau ne s'envole

Dire qu'il y a des gens qui ignorent l'œuvre de Jean-René Ghéroldi ! L'animal devrait être incontournable et il demeure insaisissable. De fait, beaucoup de gens l'ignorent, la plupart par ignorance, d'autres par médisance. Car ce JR là n'a pas de ranch au Texas et n'est pas du genre à draguer l'extase béate de quelque bourgeoise de galerie. Non, lui c'est un artiste, un vrai. C'est bête de le dire et c'est bêtement vrai. Il peint. Il peint quand ce geste devient indispensable. Il peint ce que les médisants appelleraient des bouges ou des tripots, alors que ce ne sont que lieux d'amour ou de mistère, là où on met un peu de strass sur le stress ou la solitude : bars, buvettes, arrière-boutiques du pays, c'est-à-dire nulle part, là où les regards se perdent à ne pas chercher l'autre. Ben oui, braves gens, la vie est là, ne vous déplaise, comme en témoigne l'affiche de l'expo quand le barbu au braquemard soulève le rideau et découvre le couple affairé. Vous savez ce qu'il se dit : *"La vie est ailleurs"*. Art du paradoxe. Couleurs de terre et de cirque à la fois, les tableaux de Ghéroldi sont tissés de détresse délicieuse et d'humour raffiné. Ceux qui les disent naïfs n'ont rien compris ou alors ce sont des gens qui ne savent pas les relents salés de l'heure de fermeture.

Il expose enfin et c'est un bonheur pour nous tous qui sommes égoïstes et jouisseurs : on va pouvoir se délecter. Il y a dix ans, un marchand d'art ou d'armes l'avait invité à Montpellier. JRG descendit, bravant les chaleurs du Midi. Voulant épancher la soif qui le gagnait, il laissa le véhicule et s'engouffra dans une bière fraîche. Quand il revint, la mousse collant encore à la barbe, les tableaux avaient été dérobés, volés, envolés. Alors, avant que ceux ci ne disparaissent à leur tour, allez-y vous en mettre plein les mirettes, courez avant qu'ils ne s'effacent. Allez y. Laissez tomber les habitudes, un peintre habite votre village. Si vous n'aimez pas la peinture, allez-y. Si vous ne sortez jamais, allez-y. Si vous êtes abstinent, allez-y. Si vous êtes alcoolique, allez-y.

Dire qu'il y a des gens qui ignorent l'œuvre de Jean-René Ghéroldi. Rejoignez la cohorte de ceux qui l'aiment...

Gérard Alle

Photo Brendan de Villa d'Avray

Jean-René Ghéroldi, 20 ans de peinture au café Le Bon Barde, à Rostrenen, à compter du 14 juin. Vernissage animé par le groupe Aitirail (balkano-free-folklore).

LES NUITS SE SUIVENT, MAIS NE SE RESSEMBLENT PAS

Générations dynamite au Baccardi

Gildas Blanchard l'avait bien dit: *"J'aime bien faire des trucs différents, surtout ne pas tomber dans la facilité et la routine de programmation"*. Eh bien, pour changer, ça change! Après du blues, et un méga fest noz, c'est au tour du... du quoi, au fait?

Quatre groupes pour une nuit de décibels et d'énergie. C'est sans doute la seule chose en commun entre ces groupes. Ah si, à part Mush, ils sont tous Bretons, et du coin de Saint-Brieuc: Le boulot de Sam Burlot porte ses fruits, et Carnavalorock a créé une émulation créative: il n'y a pas que dans la musique trad que ça bouge, par ici. TV Men, adeptes du rock à l'australienne agrémenté d'échos punk rock, le tout à 200 à l'heure. Mass Murderers, c'est plutôt hard core métallique, avec des *"guitares-tronçonneuses"* et Melmor, c'est une autre planète: les bas-fonds de Belfast, Glasgow ou Manchester, mais pas Saint-Brieuc. Sûr qu'il y a un fond de musique celtique, et puis le violon, ça apporte un plus qu'aucune guitare, même la plus trafiquée, ne saura jamais faire. Des fois, c'est Levellers, d'autres fois, on pense aux Pogues un soir de cuite, et puis ça part vers la multitude de groupes irlando-anglo-scots sans noms qui flirtent entre acid jazz, punk celtique (c'est pas moi qui ai inventé ce terme) et hardcore. Et puis, c'est toujours rigolo de voir des accro du binaire pogoter sur des rythmes ternaires, on sait jamais si ils sont en haut ou en bas! A voir et écouter absolument, Melmor est sans doute sur le point d'apporter (enfin!) un truc vraiment nouveau à la scène rock bretonne.

La tête d'affiche de la soirée, c'est Mush. Bordelais, ils sont devenus en quelques années le meilleur groupe de hardcore punk métal français, car, oui, s'il est possible de passer la barrière du bruit, (ce que la salle du Bacardi devrait permettre), on peut percevoir les textes 100 % français, et en plus, au delà de l'humour noir, c'est de la *"poésie acide, entre abandon et espoir"*. Une nuit, de 20 h jusqu'à 5 h du mat, pour se changer les idées, et ça reste abordable: 50F en location, 70 F sur place. Réservations au 96.45.57.77, ou dans les points habituels.

J-L L.R.

Cléguerec

En fer et contre tout

C'est l'histoire d'un homme qui perdit un jour sa jambe sur un chantier. Comme il ne la retrouvait pas, il décida de la remplacer. Mais par quoi? Une prothèse classique, banal. D'expérience en expérience, l'homme à l'imagination fertile, souda, assembla, exposa des œuvres tout en poursuivant ses investigations. Peu de ventes le contraignent à se serrer la ceinture. Serrer, serre, oiseau, voler, le rêve. Du masque d'oiseau à la patte d'oie, il en vint à désirer un prolongement de son corps à l'effigie de l'animal volant. Une nouvelle vie pour celui qui ne pouvait plus courir. Chalumeau, tôles, crayons et le voilà dans son atelier pour réaliser son En Fer. En fer est cette patte qui ne sera qu'un trophée. Alors le voici songeur. Dur métier que celui d'artiste-sculpteur.

Rol, installé en Cléguérec, clamera longtemps son amour de métal. Dans sa galerie, il y en a pour tous les goûts. De loin et d'ailleurs on vient admirer ses œuvres et sa porte est toujours ouverte. ■

Galerie Rol, Kerrault, Kleguerec.

Concerts

Chorales de Plougourvon et de Plumelin, au concert de présentation officielle de leur CD, à l'église de **Pleyben, vendredi 14 juin.**

Concert de Flamenco avec **Bernardo Sandoval**, styles différents du flamenco: rock, blues, tendresse,... **MJC de Scaër, samedi 15 juin**

Chorale du Doyenné, et des élèves de la classe d'orgue, au récital de fin d'année à l'église du **Gourin, vendredi 14 juin.**

Chorale La Belle Aurore, de Carhaix, à l'église de **Treffrin, dimanche 16 juin.**

Et puis, c'est la Fête de la musique la semaine prochaine! Rêve le 19 juin.

AUFFRET
BOISSONS
AUFFRET
ZA LA GARENNE
22110 ROSTRENEN
Tél: 96 29 23 03

Fillbaille, au comment noctambuler en plein jour

Spectacle de mime-clown et danse sur cible, présenté par la **Compagnie de Zygomatic**

Mis en scène par **Elisabeth Fouquet** et interprété par **Clotilde Chendlos**. Mais laissons les filles raconter leur rêve. Dormir, c'est si bon! Fillbaille vagabonde de rêve en rêve, de désirs en plaisirs. Elle glisse sur les nuages, voile ou taffe d'un chapitreau, savoure des rêveries de gelées de framboise... Mais soudain, les cauchemouffles débarquent! Horreur! Puis les personnages de contes s'échappent de ses livres illustrés et envahissent la chambre de Fillbaille étonnée. Qu'elle soit endormie ou réveillée, Fillbaille n'en finit pas de rêver. Et si la réalité les rénovait, elle la sculpte en forme de rêve du bout de ses chaussons: elle danse sur un fil fragile qui balance... Si vous voulez savoir ce que sont les cauchemouffles, c'est à la salle des Forges. Spectacle proposé par la municipalité de Bourbriac, 10 F pour les enfants et gratuit pour les parents (accompagnateurs: there, pour une fois, c'est l'inverse: n'oubliez pas votre carte d'identité). **Bourbriac, mercredi 19 juin**, 15 h.

Festoù Noz & Festoù Deiz

SAMEDI 15 JUIN

Plougonver

Organisé par l'asso Startijenn, à la Chapelle Saint-Tugdual, entre Gouarlouet et Plougonver, avec Jean-Michel Veillas & Yves Kiou dans leur duo Kitte-guitare, les chanteurs Jibrin/Régis Sanj et Lusaorn & Thurnez, les sonneurs Nuntiez & Sévadeen (en plus ils mixent le nouveau champion gavotte-montagne en titre avec son complère Lossevaj et Mesknaj).

Saint-Hernin

Fest noz du regroupement des asso de VTT, cheval et route.

Séglien

Avec Jacky Hélaret & Jean-Elie Le Goff (un des meilleurs couples de sonneurs du moment), le groupe Divoll, et les sonneurs Guillemot.

Bourbriac

Fest noz de la Saint-Herlaé, avec bien sûr les locaux: les frères Morvan, Nicolas & Yann Le Boirs, Pompopony & Lachaise, Philippe, Courtois & Le Bris.

Plourin les Morlaix

A la suite de la Fête de la musique, fest noz à partir de 21 h avec deux groupes: Hastan et Kig Ekiz (Le couple)

DIMANCHE 16 JUIN

Mael-Pestivien

Informations contradictoires: Le fest deiz prévu avec le groupe Lapousad Noz serait annulé ? Il vaut mieux vérifier avant de vous déplacer.

VENDREDI 17 MAI

Carhaix

Dans le cadre des veillées du Parc D'Armorique, soirée d'initiation aux danses bretonnes par les membres du Cercle Celtique, qui se terminera bien entendu par un fest noz, avec sonneurs et chanteurs locaux.

SAMEDI 22 JUIN

Plougueriével

Avec le groupe local Power Dam, (qui détachent pour ailleurs être appelés: les sur-Polgamis!) Les bons tuyaux Carré Manchet, et Gwenn'blan, et bien sûr les locaux: Ertel & Le Goff.

Treffrin

Avec Skalvan, qui est certainement l'un des trad-mulleurs groupes des années 80, 90 et 2000 confondues, deux des p'tits jeunes gavotteurs qui montrent: Ronan Le Corre et Teddy Molard, et le groupe Pérol au Noz.

Fête(s) de la musique

Nombreux festoù noz en fin de soirée: la nuit sera longue dans beaucoup de bourgs et villages du Kreiz Breizh. Détails la semaine prochaine.

ORGANISATEURS DE FESTOU-NOZ OU FESTOU-DEIZ

Nokopoll vous offre cette rubrique gratuite, pour peu que votre annonce nous parvienne le samedi précédent. Que organise, quelle heure, quel prix: ça peut servir. La liste détaillée des sonneurs, chanteurs et groupes, c'est beaucoup mieux, surtout avec une petite photo de temps en temps. Mais surtout, n'oubliez pas la date et le lieu, comme quelqu'un qui va reconnaître cette semaine. C'est déjà plus rigolant !

Caf'Conc

Les Frères Brazzac, rock-rip-blues, on ne sait plus trop bien, à **la Tavarn Kern Er Pont, Guerx, samedi 15 juin.**

Attirail, groupe de bodkaro free folk vous sentiment dans ses rythmes troublillamentis inspirés des musiques des pays de l'Est, à l'occasion du vernissage-apéro de l'expo de Jean-René Ghéroldi, 19 heures au **Bon Barde, Rostrenen, vendredi 14 juin.**

Boys in the Gap, Trad Irish, **Chez Eric**, à **Maël-Carhaix.** Lire ci dessous.

Sleweck, chanteur de blues électrique, *"et un fait éclectique"*; reprisste Jean-Jacques, sans ou **Collier**, à **Baquoho, samedi 15 juin.**

Ar Fiselezed, on distro! Après tant d'années (20 ans?) d'interruption, les trois Rostrenoises renouvent avec le Lost Ha diskan ered kaz. Un autre style, du fisel-swing. Patrick Mandeville sans l'orsinorsinar prend cupid de cette tête de la musique aux musiciens et chanteurs sont tous invités,au **Bon Abri, Le Fouët, samedi 15 juin.**

Rencontres...

Sessions tous les vendredis, à la **Tovarn ar Roue Morvan**, ou **Croisty**, et à la **Tovarn Ty Elise, Plouyé.** Tous styles bienvenus.

Scène ouverte au cabaret créperie **An Diskuiz**, à Colombel. Roselyne dispose de matériel et d'instruments, qu'elle veut bien mettre à la disposition de musiciens sincèrement tous les vendredis, à partir du 28 juin. C'est gratuit, tous styles bienvenus. A votre disposition: sono, éclairages, piano numérique, batterie, basse, guitares, ampli, accordéon, guitare classique... Venez vous, essayer, faire le bœuf, venez écouter. Réservations et renseignements à l'avance au 96 45 00 30.

Stages

L'asso Sonoriest ha Kanenion Vnech vous propose un stage d'**accordéon diatonique le 15 juin**, avec **Alain Pennec**. Tél 96 94 49 30.

C'est au tour de **Saint-Nicolas Du Pélem** d'accueillir le stage de consernusa, bombarde et battarea de la **Bodadeg ar Sonerion**. Contact 96 20 30 27.

Un stage national d'accordéon, patronné par l'Accordéon Club de France, du 30 juillet au 3 août, à la **MJC de Scaër.** Un programme chargé attend les stagiaires: travail individuel et collectif à partir de morceaux précédemment envoyés, panorama de la littérature pour accordéon, tous styles (classique, contemporain, jazz, traditionnel), maîtrise des nouvelles techniques de jeu, brutages, distorsion et des effets synthétiques de l'accordéon midi, méthodes de relaxations pour éviter le trac sur scène. Inscriptions avant le 15 juin, au 98 57 65 22.

Expositions

Inspiration Africaine: c'est le thème de l'expo des travaux d'arts plastiques des élèves du EEP de Rostrenen et des ateliers du Goëlo, qui depuis le début de cette année en beaucoup contribué à l'animation locale. Au **Centre Multi-média** de **Rostrenen** du 17 au 29 juin.

Léopold Kretz, à Trévarez: une expo rare et à ne pas manquer.

Mathurin Méheut. Un des plus grands artistes bretons de ce début de siècle, plus connu par le grand public pour ses monnies, Méheut a aussi beaucoup puisé son inspiration dans les paysages du Centre Bretagne, particulièrement La Feuillée et sa région vers 1928. Ce sont ces aspects qui sont mis en avant dans cette exposition, avec de petites touches exotiques: la Provence, où il séjourne après 1931. Du 1er juin au 7 octobre, **Musée de Fouët.**

Bernard San Miguel, Ronan Suignard et **Michel Thomin**, trois sculpteurs sur pierre très connus en Centre Bretagne, exposent à partir du 24 mai à l'espace Arts Plastiques de **Plouec sur Lié.**

Alain Goutal, Alain Corbel et Dieter, illustrateurs-dessinateurs de BD du Centre Bretagne exposent jusqu'au 15 juin à l'espace Bleu Pastel, à **Trégueux**, en compagnie de textes, dessins et contes d'enfants de CP, CE et CM. Une école de Collec est particulièrement bien représentée. Dans le cadre des ateliers mis en place par la Fédération des œuvres laïques des côtes d'Armor, et du réseau Trames.

Friedenreich Hundertwasser expose une vingtaine d'œuvres graphiques liées à l'architecture, la géoarchitecture et l'environnement, jusqu'au 15 juin. Galerie d'art du Collège François-Maxse Lazaré, à **Plouaret**, là où le FDAF s'installe.

Pierre Granoc expose en ce moment et jusqu'au 15 juin ses aquarelles à l'**Office de tourisme de Carhaix.**

Légendes de la ville D'Ys. C'est l'association **Eskemm Arz Stumm,** fondée par le sculpteur bien connu de Saint-Goazec Pratig Ar Gourraig, qui organise ces rencontres autour du thème de la ville d'Ys. Dessins, peintures, photos, céramiques, gravures et sculptures de 29 artistes de Bretagne seront exposées jusqu'au 31 août, au centre de découverte maritime de **Penmarc'h.**

Gwenaïs présente ses toiles, inspirées de ses rêves, des forces spirituelles de la nature... Il se tire, à **Carhaix**, jusqu'au 30 juin.

Jean-René Ghéroldi tête ses 20 ans de peinture au **Bon Barde** à **Rostrenen,** le 14 juin. Lire p. 22. Vernissage, repas et musique. Tél: 96 29 01 30.

Une page d'histoire et d'arts. Histoire comparée de la Bretagne et d'autres pays en 10 000 lignes. Addé, de Lannevez, F. Hamonay, de Locquirec, J.-C. Le Roux d'Argol, S. Jablonsky de Saint-Brieuc, P. Dowel et Burgaz, de Nantes sont parmi les artistes exposant en ce moment. Bodenne en **Saint-Rivoal**. Tél: 98 81 46.66.

Photos de Philippe Tassier, 1908-1912. La Feuillée et sa région... à l'exposition artisanale de Saint-Yvoine jusqu'au 30 septembre. **Le Fouët.**

Carnemuses du monde. L'exposition qui vient de s'ouvrir au château de la Roche-Jagu présente des carnemuses de toutes latitudes et longitudes, et à différentes époques. C'est en effet tout une famille d'instruments, qui est bien d'être réservée au seul monde celtique: Egypte, pays de l'Est, Iran, Cambodge, Sicile, Estonie, Autriche, Gréce, et bien sûr Bretagne, Irlande, Ecosse... Intérêt particulier de cette expo conçue pour être itinérante et non pas seulement historico scientifique: elle sera illustrée par des ateliers de luthiers, des enregistrements de mélodies caractéristiques des origines évoquées, et plusieurs concerts sont prévus au cours de la saison. Et pas des cours?... A suivre. **La Roche-Jagu.**

Jean-Louis Karcher, le peintre de Mutreff, expose. Natures mortes, paysages inspirés du Centre Bretagne, croquis de voyages, scènes de vie montrent en scène de simples acteurs de la vie au quotidien. CD, rue des Martyrs, à **Carhaix.**

Après le CD, une autre banque: **Bernard Le Quellec** expose en ce moment ses huiles et aquarelles au Crédit Agricole de **Guingamp.**

Vulliez: illustrations, accessoires et maquettes créées par Jean-Jacques le Floch, et prêtées par le Musée de la Pêche du Guscomeau, seront exposées jusqu'au 23 juillet à la poste de **Scaër.**

Théâtre

Saint-Rivoal

Vendredi 14, 21 et 29 juin. Création théâtrale en breton et français **Gouk'ban Kervella**, de la troupe Strollad Ar vro. Pingan à fait le pari de mettre en scène les habitants de Saint-Rivoal dans leurs activités traditionnelles et leur vie quotidienne. Pas de scène, mais des spectateurs qui suivent les acteurs dans le bourg, le parcours suit le trame du scénario, et l'initiative étant souveraine par le Pratt d'Armorique, les différents sites et moisons de pays, principalement le Maison Corner. Une occasion de découvrir, ou re-découvrir un des plus beaux bâtiments anciens de Saint-Rivoal dans un cartouche vivant. Entrée gratuite.

ENTRE LA GIG ET LA SESSION

The Boys in the Gap

Et en plus, ils ont un *vrai* Irlandais. Depuis le temps que le guitariste Marc Thouénon, avec ses copains de The Coast, et le fiddler Hervé Bertho, avec Busy Fingers, écument les cabarets de la région, ils ont tous deux acquis une bonne réputation en traditionnel irlandais. Maintenant qu'ils se sont adjoint les services de Tony McCarthy, le Trégorrois de Cork (à moins que ce ne soit le contraire?), flûtiste, chanteur et bodhran, le trio a pu étoffer son répertoire avec des morceaux pas trop connus et les trois sets qu'ils vous proposent sont bien équilibrés entre danses et mélodies. D'autant plus qu'ils savent calmer le jeu pour repartir de plus belle, avec un style appréciable, entre Clare et Kerry: au moins, ils ne jouent pas trop vite. On est loin des compétitions entre musiciens à savoir qui pourra enterrer l'autre sous un déluge de savoir-faire, et un tempo du diable qui n'apportent rien. The Boys in the Gap, ça swingue bien, les notes ont le temps de vivre, et même si l'accent suédoise de Tony peut vous dérouter au début, c'est sûr que vous apprécierez une bonne soirée trad et stout.

Peut être même que certains musiciens locaux iront se joindre pour faire durer le plaisir? Après tout, ça manque singulièrement de sessions, en Kreiz Breizh !

J-L. L. R.

Chez Éric, à Maël-Carhaix ce vendredi 14 juin.

Un nouveau filon pour l'ardoise de montagne?

L'ardoise de montagne connait une seconde jeunesse... Les architectes des Bâtiments de France imposent désormais un quota d'ardoises neuves lors de certaines réhabilitations. Un nouveau filon à exploiter pour les artisans carriers des Monts d'Arrée.

Une belle plaque qui fera un certain nombre d'ardoises... La mine est encore riche

Le versant nord des Monts d'Arrée fut au 19e siècle et au début du 20e, un important centre de production artisanale d'ardoises de montagne. On comptait alors plus d'une centaine de carriers sur la montagne de Kerohant à Commana.

L'exploitation se faisait à ciel ouvert, les veines bleutées affleurant parfois à flanc de collines. C'est là que durant plusieurs décennies les frères Henri et Laurent Rolland perpétuèrent la tradition ardoisière des Monts d'Arrée.

Route de Brasparts, à 3 km à vol d'oiseau du bourg de Commana, un petit chemin sur la gauche monte en se lovant entre les cailloux et le maigre herbu jusqu'au ti bihan des frères Rolland. Derrière se trouve la mine, et entre les deux, profitant d'une profonde saignée élargie à coups de pic, cinquante mètres de rails chaotiques sur lesquels on croit toujours entendre les grincements du wagonnet qui remonte du fond les blocs de 20 à 30 kg d'ardoise, plantent le décor de ce western breton.

Pratiquement à mains nues

Après le décès de Laurent, Henri Rolland, confronté au chagrin, mais aussi à la concurrence des productions mécanisées, va essayer tant bien que mal de poursuivre seul l'exploitation de Kerohant. Un travail dur et ingrat, en forme de véritable combat journalier contre la montagne, pratiquement à mains nues, avec le pic, la masse, la barre à mine et quelques clous. Seule concession à une relative modernité: un compresseur haletant et un vieux marteau piqueur achetés d'occasion dans les années 70. Un combat qui devient parfois inégal quand le gel brûle la peau sur l'acier des outils, ou que les eaux de ruissellement et les sources inondent le fond de la carrière, noyant les veines schisteuses dégagées la veille à grand peine. Lorsqu'il évoque tout cela, le regard d' Henri Rolland se voile d'une légère brume tandis que s'installe au coin de ses lèvres un sourire fataliste... *"Tant qu'il y avait le frère..."*

Un quota d'ardoises neuves

Cependan,t ces dernières années, avec le véritable pillage des vieilles toitures en ardoises de montagne, afin d'assurer certaines restaurations, des perspectives nouvelles vont s'ouvrir. En effet, complices involontaires - ou pas - de cette pratique, les architectes des Bâtiments de France, vont en quelque sorte inverser la vapeur en exigeant l'emploi d'un pourcentage important d'ardoises neuves lors des opérations de réhabilitation.

L'exemple du chantier du Parlement de Bretagne à Rennes, vient immédiatement à l'esprit. Une mesure qui va avoir pour conséquence immédiate la relance de la production de l'ardoise de montagne.

Ce sera dans ce contexte que Henri Rolland prendra la décision de passer la main à un couvreur de Ploërmel, Guy Hays à la recherche du précieux matériau. Certes, la mine de Kerohant va sans doute connaître un changement de look, avec l'apparition de techniques d'exploitation plus mécanisées, mais la philosophie demeurera la même.

Le dossier de cession est en cours d'agrément auprès des différentes administrations concernées, mais François Manac'h, le maire de Commana, a bon espoir de voir le dossier aboutir d'ici à quelques semaines, avec à la clé la créations de quelques emplois, mais aussi la sauvegarde d'un patrimoine et d'un savoir faire.

J-M. F.

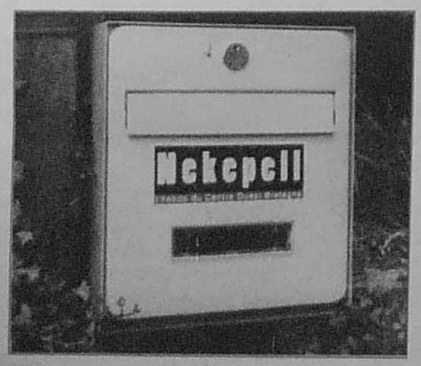
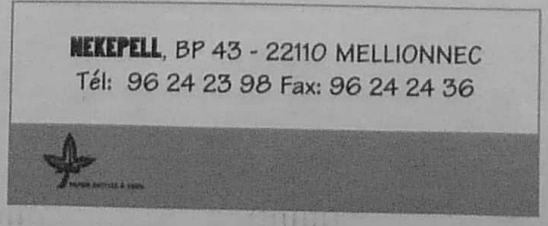
La revue Ar Men *a consacré une étude très détaillée et illustrée par de magnifiques photos d'Alain Kerrien à la mine de Kerohant dans son numéro 39.*

Ici, on vend Nekepell

Après une semaine d'interruption pour vous causer du Graal, cette semaine, les dépositaires de *Nekepell* à Carhaix et dans le Poher: le petit Centre Ouest du Centre Ouest Bretagne.

Tréogan: Ty Kreiz Bar
Motreff: Bar alimentation
Port de Carhaix: Tabac Presse
Saint-Hernin: Boulangerie
Landeleau: Bar presse, Resto bar des Sports
Pont Triffen: Bar de L'écluse
Cleden Poher: Café des Sports
Kergloff: Bar Chez Martine
Plouyé: Bar Alimentation Ty Anna, Tavarn Ty Élise
Poullaouen: Presse-Journaux, Bar Essence L'Haridon
Collorec: Chez Brigitte
Plounévézel: Bar Le Pickland
Carhaix: Maison de la Presse, Bar Tabac Primot, Tabac presse Le Pors, Le Welcome Bar, Centre Leclerc, Intermarché, Bar presse Chez Noël, Station essence 24 h /24 Esso.
Maël Carhaix: Chez Eric
Trébrivan: La Forge
Treffrin: Le Tachen
Le Moustoir: Le Bistrot
Plévin: Bar Tabac
Paule: Boulangerie

Société éditrice Nekepell
BP 43, 22110 Mellionnec
Tél: 96 24 23 98
Fax: 96 24 24 36
Tél rédaction: 96 24 20 15
Directeur de la publication:
Roland Le Bouédec
Gérant: Gérard Briant
Rédaction: Gérard Alle, Jean-Michel Fontaine, Annick Legadec
Maquette: Infobretin, Stephane Hervé
Traitement photos: Jean-Claude Kergoat
Ventes: Jean-Luc Le Roux
Publicité: Franck Le Marchand
Secrétariat - Abonnements:
Maryline Chouard
Imprimerie: Imprim (Lannion)
Commission paritaire en cours
Nekepell est imprimé sur papier recyclé



NEKEPELL, BP 43 - 22110 MELLIONNEC
Tél: 96 24 23 98 Fax: 96 24 24 36